



Glossaire pour Sun Java Enterprise System



Sun Microsystems, Inc.
4150 Network Circle
Santa Clara, CA 95054
U.S.A.

Référence : 819-4628-10
March 2007

Copyright 2007 Sun Microsystems, Inc. 4150 Network Circle, Santa Clara, CA 95054 U.S.A. Tous droits réservés.

Ce produit ou document est protégé par un copyright et distribué sous des licences qui en restreignent l'utilisation, la copie, la distribution et la décompilation. Aucune partie de ce produit ou document ne peut être reproduite sous aucune forme, par quelque moyen que ce soit, sans l'autorisation préalable et écrite de Sun et de ses bailleurs de licence, s'il y en a. Le logiciel détenu par des tiers, et qui comprend la technologie relative aux polices de caractères, est protégé par un copyright et concédé sous licence par des fournisseurs de Sun.

Des parties de ce produit peuvent être dérivées des systèmes Berkeley BSD concédés sous licence par l'Université de Californie. UNIX est une marque déposée aux États-Unis et dans d'autres pays et concédée exclusivement sous licence par X/Open Company, Ltd.

Sun, Sun Microsystems, le Sun logo, docs.sun.com, AnswerBook, AnswerBook2, Java, et Solaris sont des marques de fabrique ou déposées de Sun Microsystems, Inc. aux États-Unis et dans d'autres pays. Toutes les marques SPARC sont utilisées sous licence et sont des marques de fabrique ou des marques déposées de SPARC International, Inc. aux États-Unis et dans d'autres pays. Les produits portant les marques SPARC sont basés sur une architecture développée par Sun Microsystems, Inc.

L'interface graphique OPEN LOOK et SunTM a été développée par Sun Microsystems, Inc. pour ses utilisateurs et détenteurs de licence. Sun reconnaît les efforts novateurs de Xerox en ce qui concerne la recherche et le développement du concept des interfaces visuelles ou graphiques dans le domaine informatique. Sun détient une licence non exclusive de Xerox sur l'interface d'utilisateur graphique Xerox, cette licence couvrant également les détenteurs de licence Sun qui mettent en place l'interface utilisateur graphique OPEN LOOK et qui, en outre, se conforment aux licences écrites de Sun.

Droits du gouvernement américain – Logiciel commercial. Les utilisateurs gouvernementaux sont soumis au contrat de licence standard de Sun Microsystems, Inc. et aux dispositions applicables du FAR et de ses compléments.

CETTE DOCUMENTATION EST FOURNIE "EN L'ÉTAT" ET TOUTE CONDITION, DÉCLARATION ET GARANTIE EXPRESSE OU TACITE, Y COMPRIS TOUTE GARANTIE IMPLICITE DE QUALITÉ MARCHANDE, D'ADÉQUATION À UN BUT PARTICULIER OU D'ABSENCE DE CONTREFAÇON, EST EXCLUE, EXCEPTÉ DANS LA MESURE OÙ DE TELLES EXCLUSIONS SERAIENT CONTRAIRES À LA LOI.

Préface

Ce glossaire répertorie les termes relatifs au produit Java Enterprise System et en fournit la définition.

Par ailleurs, il présente les éléments suivants :

- Acronymes
- Catégories grammaticales auxquelles un terme peut appartenir, par exemple, le nom ou le verbe. Les abréviations utilisées sont :
 - adj. – adjectif ;
 - n. – nom ;
 - v. – verbe.
- Utilisations numérotées dans les différents produits ou technologies
- Références croisées
- Synonymes
- Termes antonymes
- Bases de prononciation, si nécessaire

Conventions typographiques

Les conventions typographiques employées dans ce document sont décrites dans le tableau suivant.

TABLEAU 1 Conventions typographiques

Conventions de	Signification	Exemple
AaBbCc123	Noms de commandes, fichiers et répertoires et sortie à l'écran	Modifiez le fichier <code>.login</code> . Utilisez <code>ls -a</code> pour énumérer tous les fichiers. <code>machine_name% you have mail.</code>
AaBbCc123	Ce que vous entrez, et non ce qui apparaît sur l'écran de l'ordinateur.	<code>machine_name% su</code> Password:
<i>AaBbCc123</i>	Marque de réservation à remplacer par un vrai nom ou une valeur réelle	La commande de suppression d'un fichier est <code>rm filename</code> .
<i>AaBbCc123</i>	Titres de manuels, nouveaux termes et termes importants (notez que certains éléments importants sont affichés en gras en ligne)	Lisez le chapitre 6 du <i>Guide de l'utilisateur</i> . Un <i>cache</i> est une copie de ce qui est stocké localement. N'enregistrez <i>pas</i> le fichier.

Invites de Shell dans des exemples de commande

Le tableau suivant présente les invites système par défaut ainsi que les invites du superutilisateur.

TABLEAU 2 Invites de shell

Shell	Invite
C shell sur les systèmes UNIX et Linux	<code>machine_name%</code>
Superutilisateur C shell sur les systèmes UNIX et Linux	<code>machine_name#</code>
Bourne shell et Korn shell sur les systèmes UNIX et Linux	<code>\$</code>
Superutilisateur Bourne shell et Korn shell sur les systèmes UNIX et Linux	<code>#</code>
Ligne de commande Microsoft Windows	<code>C:\</code>

Conventions de symboles

Le tableau suivant présente les symboles susceptibles d'être utilisés dans ce manuel.

TABLEAU 3 Conventions de symboles

Symbole	Description	Exemple	Signification
[]	Contient des arguments optionnels et des options de commande.	ls [-l]	L'option -l n'est pas obligatoire.
{ }	Délimite un ensemble de choix pour une option de commande obligatoire.	-d {y n}	L'option -d nécessite l'utilisation de l'argument y ou l'argument n.
\${ }	Indique une référence de variable.	\${com.sun.javaRoot}	Fait référence à la valeur de la variable com.sun.javaRoot.
-	Joint plusieurs touches utilisées simultanément.	Ctrl-A	Appuyez sur la touche Ctrl tout en maintenant la touche A enfoncée.
+	Joint plusieurs touches utilisées de manière consécutive.	Ctrl+A+N	Appuyez sur la touche Ctrl, relâchez-la, puis appuyez sur les touches suivantes.
→	Indique une sélection d'options de menu dans une interface graphique.	Fichier → Nouveau → Modèles	Dans le menu Fichier, sélectionnez Nouveau. Dans le sous-menu Nouveau, choisissez Modèles.

Documentation, assistance et formation

Le site Web de Sun fournit des informations sur les ressources supplémentaires suivantes :

- Documentation (<http://www.sun.com/documentation/>)
- Assistance (<http://www.sun.com/support/>)
- Formation (<http://www.sun.com/training/>)

Recherche de documentation sur les produits Sun

Vous pouvez rechercher les documentations des produits Sun à partir du site Web docs.sun.comSM, mais vous pouvez également utiliser un moteur de recherche en tapant la syntaxe suivante dans le champ de recherche :

```
search-term site:docs.sun.com
```

Par exemple, pour rechercher "broker", saisissez ce qui suit :

```
broker site:docs.sun.com
```

Pour inclure d'autres sites Web Sun dans votre recherche (par exemple, java.sun.com, www.sun.com et developers.sun.com), utilisez sun.com au lieu de docs.sun.com dans le champ de recherche.

Références aux sites Web tiers associés

Des adresses URL de sites tiers, qui renvoient à des informations complémentaires connexes, sont référencées dans ce document.

Remarque – Sun n'est pas responsable de la disponibilité des sites Web de tiers mentionnés dans ce document. Sun ne garantit pas le contenu, la publicité, les produits et autres matériaux disponibles sur ces sites ou dans ces ressources, ou accessibles par leur intermédiaire, et ne saurait en être tenu pour responsable. Par ailleurs, la responsabilité de Sun ne saurait être engagée en cas de dommages ou de pertes, réels ou supposés, occasionnés par, ou liés à, l'utilisation du contenu, des produits ou des services disponibles sur ces sites ou dans ces ressources, ou accessibles par leur biais, ou encore à la confiance qui a pu leur être accordée.

Sun attend vos commentaires

Afin d'améliorer sa documentation, Sun vous encourage à faire des commentaires et à apporter des suggestions. Pour nous faire part de vos remarques, rendez-vous sur le site <http://docs.sun.com> et cliquez sur Send Comments. Dans le formulaire en ligne, indiquez le titre complet et le numéro de référence du document. Ce numéro comporte 7 ou 9 chiffres et se trouve sur la page de titre du manuel ou dans l'URL du document. Par exemple, le numéro de référence de ce manuel est 819-3432.

A

- abstract schema**
(schéma abstrait) (n.) Partie du descripteur de déploiement d'un bean entité définissant les relations et les champs persistants du bean. Voir [entity bean \(bean entité\)](#), [persistance](#). Voir aussi [schéma](#).
- abstract schema name**
(nom du schéma abstrait) (n.) Nom logique utilisé dans les requêtes EJB QL.
- access control**
(contrôle d'accès) (1) (n.) Méthode de sécurisation d'un serveur via le contrôle des accès à celui-ci.
(2) (n.) Méthodes par lesquelles les interactions avec les ressources sont limitées à des ensembles d'utilisateurs ou de programmes dans le but de renforcer l'intégrité, la confidentialité ou les contraintes de disponibilité.
- access control entry**
(entrée de contrôle d'accès) Voir [ACE](#).
- access control instruction**
(instruction de contrôle d'accès) Voir [ACL](#).
- access control list**
(liste de contrôle d'accès) Voir [ACL](#).
- access control rules**
(règles de contrôle d'accès) (n.) Règles définissant les droits des utilisateurs sur un ensemble donné d'entrées d'annuaire ou d'attributs.

access domain (domaine d'accès)	(n.) Domaine permettant de limiter la réalisation de certaines opérations de Messaging Server à partir d'un domaine précis. Un domaine d'accès peut, par exemple, servir à délimiter l'emplacement de collecte du courrier pour un compte.
accessor (mécanisme d'accès)	(n.) Couche d'un connecteur qui s'interface directement avec une source d'annuaire sur des protocoles comme le protocole LDAP. Identity Synchronization pour Windows possède des implémentations de mécanisme d'accès pour Directory Server, Active Directory et Windows NT. Le mécanisme d'accès est souvent référencé dans les messages du fichier journal sur une action.
access rights (droits d'accès)	(n.) Les droits d'accès précisent le niveau de contrôle d'accès accordé ou refusé. Ils sont liés au type d'opération pouvant être effectué sur l'annuaire. Il est possible d'octroyer ou de refuser les droits suivants : lecture, écriture, ajout, suppression, recherche, comparaison, auto-écriture, proxy et l'ensemble de ces droits.
account (compte)	(n.) Informations définissant un utilisateur ou groupe d'utilisateurs spécifique. Il s'agit notamment du nom de l'utilisateur ou du groupe, d'une ou de plusieurs adresses e-mail valides ainsi que du mode et du lieu de distribution des e-mails.
account inactivation (inactivation du compte)	(n.) Fait de rendre inactif un compte utilisateur ou un ensemble de comptes de sorte que toutes les tentatives d'authentification soient automatiquement rejetées.
ACE	(access control entry, entrée de contrôle d'accès) (1) (n.) Élément d'information isolé d'une liste de contrôle d'accès. Également appelée "information de contrôle d'accès". (2) (n.) Hiérarchie de règles utilisée par le serveur Web pour évaluer les demandes d'accès entrantes. (3) (n.) Chaîne permettant le contrôle de l'accès aux calendriers, à leurs propriétés et à leurs composants, tels que les événements et les tâches.
ACI	(access control instruction, instruction de contrôle d'accès) (n.) Instruction autorisant ou refusant les droits d'accès aux entrées de l'annuaire.
ACID	(adj.) Acronyme des quatre propriétés garanties par une transaction : atomicité, cohérence, isolement et durabilité.
ACL	(access control list, liste de contrôle d'accès) (1) (n.) Système de contrôle de l'accès à votre annuaire. Dans Directory Server, une ACL est un attribut ACI dans une entrée d'annuaire. (2) (n.) Groupe d'ACE. Une ACL est une méthode de définition des utilisateurs ayant accès à votre serveur. Vous pouvez mettre au point des règles ACL propres à un répertoire ou fichier particulier, en accordant ou en refusant l'accès à celui-ci à un ou plusieurs utilisateurs ou groupes. (3) (n.) Ensemble de chaînes ACE qui, combinées, permettent le contrôle de l'accès aux calendriers, à leurs propriétés et à leurs composants, tels que les événements et les tâches. (4) (n.) Ensemble de données associé à un répertoire et déterminant les droits d'accès dont disposent des utilisateurs, des groupes ou bien une combinaison de groupes et d'utilisateurs sur ce répertoire. Une ACL se compose d'au moins une chaîne ACE.

account federation (fédération de comptes)	Voir identity federation (fédération d'identité) .
accumulated patch (patch accumulé)	(n.) Patch regroupant les corrections incluses dans un ou plusieurs patches précédents, sa propre version antérieure et le jeu de corrections en cours commercialisé.
activation	(n.) Processus de transfert en mémoire de l'état d'un bean entreprise figurant dans un emplacement de stockage secondaire. Voir aussi passivation (mise en mode passif) .
active boot environment (environnement d'initialisation actif)	(n.) Environnement actuellement utilisé.
active node (nœud actif)	(n.) Nœud HADB contenant les données de session. Si un nœud actif ne fonctionne plus, un nœud de remplacement copie les données du nœud miroir et devient le nœud actif. Voir aussi HADB node (nœud HADB) , spare node (nœud de remplacement) , mirror node (nœud miroir) et data redundancy unit (unité de redondance des données) .
adresse	(n.) Information contenue dans un e-mail, qui détermine le mode d'envoi et la destination du message. L'adresse figure à la fois dans l'en-tête du message et dans l'enveloppe. L'adresse indiquée dans l'enveloppe est celle qui permet d'acheminer le message et de le livrer. Celle présente dans l'en-tête n'a qu'un rôle esthétique.
address handling (gestion des adresses)	(n.) Actions réalisées par MTA afin de détecter les erreurs d'adressage, de réécrire les adresses au besoin et de les associer à des destinataires.
addressing protocol (protocole d'adressage)	(n.) Règles d'adressage constituant la base de l'envoi d'e-mails. RFC822 est le protocole le plus répandu sur Internet et celui pris en charge par Messaging Server. Les autres protocoles possibles sont X.400 et UUCP.
address token (jeton d'adresse)	(n.) Élément de l'adresse d'un modèle de règle de réécriture.
admin console (console d'administration)	(n.) Ensemble de formulaires Internet permettant de configurer, d'administrer, de surveiller, de mettre à jour et de dépanner un serveur Java™ Enterprise System et ses composants. (n.) Interface graphique pour l'administrateur de Directory Server Access Management Edition pour Portal Server 6.0.
administered object (objet administré)	(n.) Objet préconfiguré (fabrique de connexion ou destination) créé par un administrateur et utilisé par un ou plusieurs clients JMS.

L'utilisation d'objets administrés permet d'effectuer une distinction entre les clients Java Message Service (JMS) et le côté propriétaire d'un fournisseur. Ces objets sont placés par un administrateur dans un espace de noms Java Naming and Directory Interface™ (JNDI) et sont accessibles aux clients JMS qui procèdent à des recherches JNDI.

administration console (console d'administration) Voir [admin console \(console d'administration\)](#).

administration domain (domaine d'administration) Voir [domaine](#).

administration interface (interface d'administration) Voir [admin console \(console d'administration\)](#).

administration node (nœud d'administration) (n.) Nœud Web Server pouvant communiquer avec le serveur d'administration à distance. Sur chaque nœud d'un [cluster](#) ou d'une [server farm \(ferme de serveurs\)](#) fonctionne un serveur d'administration ou un nœud d'administration. L'un de ces nœuds est configuré en tant que serveur maître, aussi appelé serveur d'administration tandis que les autres sont configurés en tant que serveurs esclave, aussi appelés nœuds d'administration.

administration privileges (privilèges d'administration) (n.) Ensemble de privilèges définissant le rôle administratif d'un utilisateur.

administration server (serveur d'administration) (n.) Serveur spécial offrant les fonctions administratives d'un composant Java Enterprise System.

administrateur du serveur d'administration (n.) Utilisateur disposant des privilèges d'administration qui lui permettent de démarrer ou d'arrêter un serveur, y compris lorsque aucune connexion à Java Enterprise System Directory Server n'est établie. L'administrateur du serveur d'administration réalise un nombre limité de tâches (en général, l'arrêt et le redémarrage du serveur uniquement) pour tous les serveurs faisant partie d'un groupe de serveurs local. L'entrée relative à cet administrateur est créée localement, de façon automatique, au moment de l'installation d'un serveur d'administration. L'administrateur n'est pas un utilisateur du répertoire utilisateur.

administrative domain (domaine administratif) Voir [domaine](#).

administrateur	(n.) Utilisateur possédant un ensemble déterminé de privilèges d'administration. Voir aussi configuration administrator (administrateur de configuration) , Directory Manager (Gestionnaire d'annuaires) , administrateur du serveur d'administration , server administrator (administrateur de serveur) family group administrator (administrateur de groupe de familles) , mail list owner (propriétaire d'une liste de diffusion) .
admpw	(n.) Fichier contenant le nom d'utilisateur et le mot de passe du superutilisateur de Sun Enterprise™ Administrator Server.
adoption scenario (scénario d'adoption)	Raison générale du déploiement du logiciel Java Enterprise System, caractérisant le système logiciel avec lequel vous commencez et l'objectif que vous tentez d'atteindre. Il existe quatre principaux scénarios d'adoption Java Enterprise System : nouveau système, remplacement, extension et mise à niveau.
affiliation	(n.) Une affiliation est un groupe de fournisseurs réunis indépendamment de leur domaine d'authentification spécifique. Ce groupe est formé et géré par un propriétaire d'affiliation. Un document d'affiliation décrit un groupe de fournisseurs identifiés de manière collective par leur ID fournisseur. Les membres d'une affiliation peuvent invoquer des services en tant que tels (à l'aide de leur ID d'affiliation) ou individuellement (à l'aide de leur ID fournisseur).
agent	(1) (n.) Logiciel exécutant l'application de gestion de réseaux sur un périphérique réseau, comme un routeur, un hôte ou un terminal X. Voir aussi intelligent agent (agent intelligent) , node agent (agent du nœud) . (2) (n.) Dans Identity Synchronization pour Windows, un agent est un connecteur qui s'interface avec Message Queue et traduit les attributs entre leur nom Directory Server et leur nom Windows. L'agent est souvent référencé dans les messages du fichier journal sur une action.
alarm event (événement d'alarme)	(n.) Événement généré et transmis par le service ENS de Calendar Server. Lorsqu'un événement d'alarme a lieu, un message de rappel est envoyé aux destinataires concernés.
alerte	(n.) Messages prioritaires que les utilisateurs reçoivent instantanément dans une fenêtre contextuelle. L'expéditeur sait qui a reçu le message et il est informé de sa lecture lorsque l'alerte est fermée ou validée, si l'option Afficher l'état du message a été sélectionnée. Si le message d'alerte nécessite une réponse, l'utilisateur doit cliquer avec le bouton droit de la souris sur l'alerte et sélectionner l'option Discuter avec l'expéditeur dans le menu contextuel qui apparaît.
alias file (fichier d'alias)	(n.) Fichier utilisé pour définir les alias d'un répertoire qui ne le sont pas, par exemple l'alias de l'administrateur du courrier.
aliasing (définition d'alias)	(n.) Remplacement d'un élément par un autre dans le moteur de recherche de Java Enterprise System Portal Server, qui a recours à la définition d'alias lors de l'importation de descriptions de ressource issues d'un autre moteur de recherche doté d'un schéma différent.
All IDs threshold (seuil concernant l'ensemble des ID)	(n.) Limite de taille globalement appliquée à chacun des index gérés par Java Enterprise System Directory Server. Lorsqu'une liste d'ID d'entrée atteint sa taille maximale, le serveur remplace cette liste par un jeton de type Tous les ID.
All IDs token (jeton Tous les ID)	(n.) Système selon lequel le serveur considère que toutes les entrées de répertoire correspondent à la clé d'index. Dans la pratique, le jeton Tous les ID implique une recherche non indexée effectuée par Java Enterprise System Directory Server en vue d'établir une correspondance avec la clé d'index.

attributs autorisés	(n.) Attributs facultatifs pouvant figurer dans les entrées qui font appel à une classe d'objets particulière. Voir aussi attribut , required attributes (attributs requis) .
Allow filter (filtre Autoriser)	(n.) Règle de contrôle d'accès de Java Enterprise System Messaging Server identifiant les clients qui doivent être habilités à accéder à un ou plusieurs services POP, IMAP ou HTTP. Voir aussi deny filter (filtre Refuser) .
adresse secondaire	(n.) Adresse secondaire associée à un compte. Il s'agit généralement d'une variante de l'adresse principale. Dans certains cas, il est utile de disposer de plusieurs adresses pour un même compte.
alternate root (racine secondaire)	(n.) Emplacement du système de fichiers root sur un client sur lequel un package est installé. En règle générale, la racine secondaire est créée à l'aide de la commande pkgadd -R.
AML	(abstract markup language) (n.) Langage de marquage pour périphériques mobiles indépendant de fournisseurs ou modèles spécifiques.
accès anonyme	(1) (n.) Accès à la ressource sans authentification . (2) (n.) Accès accordé aux informations du répertoire sans nécessité de fournir des informations d'authentification et quelles que soient les conditions de la liaison.
API	(application programming interface, interface de programmation d'application) (1) (n.) Ensemble d'instructions pouvant être utilisées par un programme informatique afin de communiquer avec un autre logiciel ou un périphérique matériel conçu pour interpréter cette API. (2) (n.) Ensemble de conventions ou d'instructions de dénomination définissant le mode d'appel des services par les programmes dans les packages existants.
APOP	(authenticated post office protocol) (n.) Protocole identique à POP, à ceci près qu'il emploie pour l'authentification non pas un mot de passe en texte simple, mais un mot de passe codé combiné à une chaîne d'authentification.
applet container (conteneur d'applets)	(n.) conteneur comprenant la prise en charge du modèle de programmation des applets.
assembleur d'applications	(n.) Personne associant les composants et modules J2EE™ en unités d'application déployables.
application client (client d'application)	(n.) Client J2EE de premier niveau fonctionnant sur sa propre machine virtuelle Java. Les clients d'application ont accès à certaines API de plate-forme J2EE.
application client container (conteneur de client d'application)	(n.) Conteneur prenant en charge les composants du client d'application. Voir conteneur .

application client module (module de client d'application)	(n.) Logiciel consistant en une ou plusieurs classes et en un descripteur de déploiement du client d'application.
application component (composant d'application)	Voir composant .
application component provider (fournisseur du composant d'application)	(n.) Fournisseur proposant les classes Java de mise en œuvre des méthodes des composants, les définitions de page JSP et tous les descripteurs de déploiement requis.
application configuration resource file (fichier de ressources de configuration d'application)	(n.) Fichier XML utilisé pour configurer une application JavaServer Faces, définir les règles de navigation de l'application et enregistrer les convertisseurs, les validateurs, les listeners, les programmes de rendu et les composants avec l'application.
Application Server	(n.) Application Server est intégré à Sun Java Enterprise System.
application server (serveur d'application)	(n.) Plate-forme logicielle sur laquelle sont exécutées des applications d'entreprise. Les serveurs d'applications offrent généralement aux applications des services de haut niveau, tels que le cycle de vie, l'emplacement et la distribution des composants ou encore l'accès aux ressources de transaction.
application service (service applicatif)	(n.) Composant ou assemblage de composants instaurant une logique métier pour le compte de plusieurs clients et devant par conséquent correspondre à un processus à unités d'exécution multiples. Un service applicatif peut également constituer un composant ou un assemblage de composants encapsulé sous la forme d'un service Web ou d'un serveur de contenu autonome.
application tier (niveau d'application)	(n.) Division conceptuelle d'une application J2EE : <i>niveau client</i> : Interface utilisateur. Les utilisateurs finals passent par le logiciel client (par exemple, un navigateur Web) pour utiliser l'application. <i>niveau serveur</i> : logique métier et logique de présentation représentant votre application, définies dans les composants de celle-ci. <i>niveau données</i> : logique d'accès aux données permettant à l'application d'interagir avec une source de données.

approximate index (index approximatif)	(n.) Index permettant des recherches approximatives ou de type "ressemble à" efficaces sur l'ensemble de l'arborescence des informations d'annuaire.
architecture	Conception présentant les blocs fonctionnels logiques et physiques d'une application distribuée (ou d'un autre système logiciel) et leurs relations. Dans le cas d'une distributed enterprise application (application d'entreprise distribuée) , la conception architecturale inclut généralement l' logical architecture (architecture logique) de l'application et l' deployment architecture (architecture de déploiement) .
archivage	(n.) Processus d'enregistrement et de restauration de l'état d'un objet.
A record (enregistrement A)	(n.) Un type d'enregistrement DNS incluant un nom d'hôte et l'adresse IP associée. L'enregistrement A est employé par les serveurs de messagerie sur Internet pour acheminer les e-mails. Voir aussi domain name system , MX record (enregistrement MX) .
asant	(n.) Outil Build reposant sur Apache Ant pouvant être étendu à l'aide de classes Java. Les fichiers de configuration sont au format XML rappelant une arborescence de cibles sur lesquelles de nombreuses tâches peuvent être exécutées. Voir aussi build file (fichier Build) .
assemblage	(n.) Processus consistant à regrouper les composants discrets d'une application en unité unique pouvant être déployée. Voir aussi déploiement .
asynchronous communication (communication asynchrone)	(n.) Mode de communication dans lequel l'expéditeur d'un message n'a pas besoin d'attendre un retour concernant son envoi pour pouvoir réaliser d'autres tâches.
attribut	<p>(1) (n.) Paire nom-valeur dans un objet de requête qui peut être définie par un servlet. Également paire nom-valeur prédéfinie dans un fichier DTD qui modifie un élément dans un fichier XML. Différent de propriété. Voir aussi paramètre. Plus globalement, un attribut est une unité de métadonnées.</p> <p>(2) (n.) Paire nom-valeur contenant la description d'une entrée. Les attributs possèdent un type (nom) et un jeu de valeurs. Le type d'un attribut précise en outre la syntaxe à utiliser pour le genre d'informations pouvant servir de valeurs pour les attributs dudit type.</p> <p>(3) (n.) Paramètres qu'un service Java Enterprise System Directory Server Access Management Edition fournit à une organisation. Les attributs composant ce type de service sont classés en cinq catégories : Dynamique, Modalité, Utilisateur, Organisation et Global. Les attributs de chaque service étant ainsi catégorisés, le schéma de service peut être agencé de façon plus cohérente et les paramètres du service peuvent être gérés plus aisément.</p> <p>(4) (n.) Dans Application Server, paire nom-valeur appartenant à la configuration serveur intégrée. Différent de propriété.</p>
attribute provider (fournisseur d'attributs)	(n.) Un fournisseur d'attributs est un service Web hébergeant des données d'attribut.
attribute list (liste des attributs)	Voir optional attribute list (liste des attributs facultatifs) et required attribute list (liste des attributs requis) .

auditing (contrôle)	(n.) Méthode(s) selon laquelle (lesquelles) les événements importants sont enregistrés en vue d'une étude ultérieure, en principe dans des situations d'erreur ou de brèche de sécurité.
AUTH	(n.) Commande SMTP grâce à laquelle un client SMTP peut indiquer une méthode d'authentification au serveur, procéder à un changement de protocole d'authentification et, le cas échéant, négocier une couche de sécurité pour les interactions de protocoles suivantes.
authenticating Directory Server (serveur d'authentification Directory Server)	(n.) En mode d'authentification d'intercommunication (PTA, PassThrough Authentication), le serveur Java Enterprise System Directory Server d'authentification contient les références d'authentification du client demandeur. Un répertoire utilisateur compatible PTA transmet des requêtes de liaison au répertoire d'authentification, qui vérifie les informations d'authentification de la liaison communiquées par le client demandeur.
authentification	(1) (n.) Processus vérifiant l'identité d'un utilisateur, d'un périphérique ou d'une autre entité dans un système informatique, généralement sous forme de prérequis permettant d'accorder l'accès aux ressources d'un système. La spécification Java servlet requiert trois types d'authentification (de base, sur formulaire et mutuelle) et prend en charge l'authentification Digest. Dans les réseaux informatiques privés et publics, y compris Internet, l'authentification repose habituellement sur l'utilisation de mots de passe de connexion. Le fait que l'utilisateur connaisse le mot de passe est considéré comme une preuve de son authenticité. Voir aussi basic authentication (authentification de base) , form-based authentication (authentification basée sur un formulaire) , mutual authentication (authentification mutuelle) et digest authentication (authentification Digest) . (2) (n.) Processus destiné à confirmer l'identité du client au serveur Java Enterprise System Directory Server. Les utilisateurs doivent fournir un DN de liaison ainsi que le mot de passe ou certificat correspondant pour avoir accès à l'annuaire. Java Enterprise System Directory Server permet à l'utilisateur d'exécuter des fonctions ou d'accéder à des fichiers et annuaires sur la base des autorisations qui sont accordées à cet utilisateur par l'administrateur d'annuaires. Voir aussi server authentication (authentification de serveur) .
authentification certificate (certificat d'authentification)	(n.) Fichier numérique envoyé par le serveur au client ou par le client au serveur afin de vérifier et d'authentifier la partie adverse. Le certificat garantit l'authenticité de celui qui le détient (le client ou le serveur). Il n'est pas transférable.
authentification domain (domaine d'authentification)	(n.) Groupe de fournisseurs de services comprenant au moins un fournisseur d'identités qui accepte de transmettre les informations d'authentification de l'utilisateur par le biais de Liberty Alliance Project (LAP). Après la mise au point d'un cercle d'approbation , l'authentification de connexion unique est activée entre tous les fournisseurs. Le domaine d'authentification est également appelé "cercle d'approbation".
autorisation	(n.) Processus permettant de déterminer si un principal peut utiliser un service, les objets auxquels il peut accéder et le type d'accès qui lui est accordé pour chaque objet. L'autorisation dépend du fait que le principal associé à une requête d'authentification appartient ou non à un rôle sécuritaire donné. Un rôle sécuritaire est un groupe logique d'utilisateurs défini par la personne qui assemble l'application. Un déployeur mappe les rôles sécuritaires sur les identités de sécurité. Les identités de sécurité peuvent être des principaux ou des groupes dans l'environnement d'exploitation.

authorization constraint (contrainte d'autorisation)	(n.) Règle d'autorisation déterminant qui peut accéder à un ensemble de ressources Web.
autoreply option file (fichier d'options de réponse automatique)	(n.) Fichier utilisé pour définir les options de réponse automatique par e-mail, comme les notifications de congés.
AutoReply utility (utilitaire de réponse automatique)	(n.) Utilitaire qui répond automatiquement aux messages envoyés vers des comptes pour lesquels la fonction de réponse automatique est activée. Dans Java Enterprise System Messaging Server, chaque compte peut être configuré de telle sorte qu'une réponse soit automatiquement envoyée pour les messages entrants.
availability service (service de disponibilité)	(n.) Fonction de Application Server permettant d'activer la haute disponibilité sur l'instance de serveur, le conteneur Web, le conteneur EJB et pour les requêtes RMI/IIOP.

B

B2B	(adj.) Interentreprises
backbone (dorsale)	(n.) Mécanisme de connectivité principal d'un système distribué. Tous les systèmes pouvant être connectés à un système intermédiaire de la dorsale sont reliés les uns aux autres. Même si une dorsale est présente, vous conservez la possibilité de la contourner pour des raisons de coût, de performances ou de sécurité, en paramétrant les systèmes en conséquence.
back-end server (serveur d'arrière-plan)	(n.) Dans Java Enterprise System Messaging Server, serveur de courrier dont l'unique fonction est de stocker et récupérer les e-mails. Également appelé serveur de stockage de messages.
backing bean	(n.) Composant JavaBeans correspondant à une page JSP qui comprend des composants JavaServer Faces. Le backing bean définit les propriétés des composants sur la page et les méthodes exécutant le traitement du composant. Ce traitement comprend la gestion des événements, la validation et le traitement associé à la navigation.
backout (restauration)	(n.) Suppression d'une modification logicielle (patch, par exemple) qui aboutit au rétablissement de l'état précédent du système.
back up (sauvegarder)	(v.) Copier sur un périphérique de sauvegarde le contenu des dossiers stockés dans la mémoire de messages. Voir aussi restaurer .
backup store (magasin de sauvegarde)	(n.) Référentiel de données, en général un système de fichiers ou une base de données. Un dépôt de sauvegarde peut être contrôlé par un thread d'arrière-plan (thread nettoyeur) en vue de la suppression des entrées superflues.
bannière	(n.) Chaîne de texte affichée par un service tel qu'IMAP lors de la première connexion d'un client à celui-ci.
base DN (DN de base)	(nom distinctif de base) (n.) Entrée dans l'arborescence des informations d'annuaire (DIT, Directory Information Tree). Une recherche peut être effectuée sur l'entrée désignée par le DN de base, sur les entrées immédiatement subordonnées ou bien sur l'entrée et l'ensemble des entrées dépendantes de l'arborescence DIT .

basic authentication (authentification de base)	(n.) Mécanisme d'authentification dans lequel un serveur Web authentifie une entité au moyen d'un nom d'utilisateur et d'un mot de passe obtenus à l'aide d'un mécanisme d'authentification intégré à l'application Web.
bean-managed persistence (persistance gérée par bean)	(n.) Mécanisme par lequel le transfert des données entre les variables d'un bean entité et un gestionnaire de ressources est géré par le entity bean (bean entité) . La logique d'accès aux données est en principe exposée par un développeur à l'aide du logiciel Java™ Database Connectivity (JDBC™) ou d'autres technologies d'accès aux données. Voir aussi container-managed persistence (persistance gérée par conteneur) .
bean-managed transaction (transaction gérée par bean)	(n.) Démarcation de la transaction d'un bean entreprise contrôlée par le développeur via des codes de programmation. Voir aussi container-managed transaction (transaction gérée par conteneur) .
Berkeley DB	(Base de données Berkeley) (n.) Base de données de transactions conçue pour de nombreuses opérations simultanées de lecture-écriture et pour les applications qui nécessitent transactions et capacité de récupération. Java Enterprise System Messaging Server fait appel aux bases de données Berkeley à des fins diverses.
binary entity (entité binaire)	(n.) Voir unparsed entity (entité non analysée) .
bind DN (DN de la liaison)	(nom distinctif de liaison) (n.) Nom distinctif servant à s'identifier sur un serveur Java Enterprise System Directory Server dans la requête de liaison.
binding (liaison)	(1) (v.) Fichiers XML : génération du code requis pour traiter une partie définie des données XML. (2) (v.) Technologie JavaServer Faces : câblage des composants d'interface utilisateur sur les sources de données d'arrière-plan comme les propriétés de backing bean.
bind rule (règle de liaison)	(n.) Dans le cadre du contrôle d'accès, la règle de liaison spécifie les informations d'authentification et les conditions auxquelles doit satisfaire un utilisateur ou client en particulier pour avoir accès aux informations de l'annuaire.
BLOB	(binary large object, grand objet binaire) (n.) Type de données utilisé pour stocker et récupérer des champs d'objet complexe. Les BLOB sont des objets binaires ou sérialisables, comme des images, qui sont convertis en grands tableaux d'octets, eux-mêmes sérialisés en champs de persistance gérés par conteneur.
BMP	Voir bean-managed persistence (persistance gérée par bean) .
BMT	Voir bean-managed transaction (transaction gérée par bean) .
body (corps)	(n.) Partie d'un e-mail. Les en-têtes et enveloppes doivent respecter un format standard; en revanche, le contenu du corps d'un message est librement déterminé par l'expéditeur. Le corps peut contenir du texte, des graphiques ou des objets multimédias. Les corps structurés reposent sur le standard MIME.
BPEL	(business process execution language) (n.) Language d'exécution des processus métier permet l'interaction des processus par l'extension des web service (service Web) . Les processus BPEL sont exprimés en notation XML .

broker (courtier)	(n.) Entité Message Queue gérant l'acheminement, la distribution, la conservation, la sécurité et la consignation des messages de l'API Java Message Service (JMS). Le courtier fournit une interface qui permet à l'administrateur de régler et de contrôler les performances et l'utilisation des ressources.
browsing (navigation)	(n.) Dans Java Enterprise System Portal Server, recherche parmi les différentes catégories de ressources d'une base de données de recherche.
browsing index (index de navigation)	Voir virtual list view index (index d'affichage de listes virtuelles (VLV)) .
build file (fichier Build)	(n.) Fichier XML contenant une ou plusieurs cibles asant . Une cible est un ensemble de tâches Apache Ant que vous souhaitez exécuter. À l'exécution de asant , vous pouvez sélectionner les cibles à exécuter. Si aucune cible n'est fournie, la cible par défaut du projet est exécutée. Voir aussi asant .
building module (module de construction)	(n.) Construction matérielle ou logicielle avec dépendances limitées ou inexistantes par rapport aux services partagés. Configuration spécifique assurant des performances optimales et une évolutivité horizontale.
business logic (logique métier)	(n.) Code implémentant les fonctionnalités de base d'une application plutôt que l'intégration des données ou la logique de présentation. Dans la EJB technology (technologie EJB) , cette logique est implémentée par les méthodes d'un bean entreprise.
business method (méthode d'entreprise)	(n.) Méthode d'un bean entreprise implémentant la logique d'entreprise ou les règles d'une application.
business service (service d'entreprise)	Un application component (composant d'application) ou un assemblage de composants instaurant une logique métier pour le compte de plusieurs clients (correspondant par conséquent à un processus multi-thread). Un service métier peut également être un assemblage de composants distribués, encapsulés sous forme de web service (service Web) , ou bien un serveur autonome.

C

CA (AC)	(1) (autorité de certification) (n.) Voir certificate authority (autorité de certification) . (2) (architecture de connecteur) (n.) Voir connector architecture (architecture de connecteur) .
cache	(n.) Copie de données d'origine stockée en local. Grâce au stockage de données en mémoire cache, il n'est plus nécessaire de récupérer ces données à partir d'un serveur distant lorsque vous en avez à nouveau besoin.
Cache Control Directive (directive de contrôle du cache)	(n.) Moyen utilisé par Java Enterprise System Application Server pour contrôler les informations qu'un serveur proxy met en mémoire cache. En appliquant ces directives, vous remplacez la méthode de mise en cache par défaut du proxy afin d'éviter le stockage en mémoire cache d'informations sensibles et leur possible extraction ultérieure. Pour que ces directives fonctionnent, le serveur de proxy doit être compatible avec HTTP 1.1.
cached rowset (ensemble de lignes en mémoire cache)	(n.) Objet grâce auquel vous pouvez récupérer les données issues d'une source de données, puis les dissocier de cette source pour examen et modification. Un ensemble de lignes en mémoire cache permet d'effectuer le suivi non seulement des données d'origine récupérées, mais également de toutes les modifications apportées à ces données par l'application. Si l'application tente de mettre à jour la source de données d'origine, l'ensemble de lignes est relié à celle-ci et seules les lignes différentes sont fusionnées dans la base de données.
calendar access protocol (protocole d'accès au calendrier)	Voir CAP .
Calendar Express	(n.) Programme Web client de calendrier donnant accès à Calendar Server pour les utilisateurs finals.
calendar group (groupe de calendriers)	(n.) Ensemble de calendriers dont l'utilisateur peut se servir pour apprendre à gérer plusieurs calendriers.
calendar ID (ID de calendrier)	(n.) Identificateur unique associé à un calendrier dans la base de données Java Enterprise System Calendar Server. Connu aussi sous la désignation <code>calid</code> .

calendar lookup database (base de données de recherche de calendriers)	Voir CLD .
Calendar Server application programming interface (interface de programmation d'application de Calendar Server)	Voir CSAPI .
calendar user agent (agent utilisateur de calendrier)	Voir CUA .
callable statement (instruction invocable)	(n.) Classe encapsulant un appel de fonction ou de procédure de base de données pour les bases de données qui prennent en charge le renvoi de groupes de résultats provenant de procédures stockées.
callback method (méthode de rappel)	(n.) Méthode de composant appelée par le conteneur pour notifier le composant d'événements importants dans son cycle de vie.
caller (programme appelant)	(n.) Identique au principal appelant.
caller principal (principal appelant)	(n.) Principal identifiant le programme d'invocation d'une méthode de bean entreprise.
CAP	(calendar access protocol, protocole d'accès au calendrier) (n.) Protocole Internet standard en matière de gestion de calendriers répondant aux conditions définies par le groupe Internet Engineering Task Force (IETF).
capacité	(n.) Chaîne, fournie aux clients, définissant les fonctionnalités disponibles dans un service IMAP donné.
cascading deletion (suppression en cascade)	(n.) Suppression déclenchant une autre suppression. Il est possible de spécifier une suppression en cascade pour un entity bean (bean entité) possédant une container-managed persistence (persistance gérée par conteneur).
cascading replication (réplication en cascade)	(n.) Dans un scénario de réplication en cascade, un serveur, souvent appelé fournisseur central, joue à la fois le rôle de client et de fournisseur pour une réplication donnée. Il conserve une réplique en lecture seule et met à jour un journal des modifications. Il reçoit des mises à jour du serveur fournisseur qui garde une copie maître des données et les transmet à son tour au consommateur.

catalogue	Voir index .
cataloging (insertion dans le catalogue)	Voir indexation .
catégorie	(n.) Regroupement logique des ressources dans la base de données de recherche. Parfois, un ensemble de catégories est globalement appelé une taxinomie.
CCPP	(composite capability and preference profiles, profils de préférences et de capacités composites) (n.) Pour le logiciel Portal Server Mobile Access, spécification utilisée pour le profil de l'agent utilisateur et les données préconfigurées pour la détection des clients. La spécification CCPP décrit les capacités des périphériques et les préférences utilisateur.
CDATA	(n.) Balise XML prédéfinie de données de caractères signifiant de ne pas interpréter ces caractères par opposition aux données de caractères analysées (PCDATA) dans lesquelles les règles normales de la syntaxe XML s'appliquent. Les sections CDATA sont généralement utilisées pour montrer des exemples de syntaxe XML. Voir aussi PCDATA .
central logger (journal central)	(n.) Composant de base gérant tous les journaux centraux qui constituent un groupement de l'audit et du journal des erreurs de chaque connecteur. Les administrateurs peuvent contrôler l'état de toute l'installation de Identity Synchronization pour Windows en contrôlant ces journaux. Vous pouvez afficher les journaux centraux directement ou depuis la console Identity Synchronization pour Windows. Par défaut, les journaux centraux sont disponibles sur la machine sur laquelle le composant principal a été installé dans le sous-répertoire <code><racine-installation>/logs/central/</code> .
certificat	<p>(1) (n.) Document électronique utilisé pour identifier un serveur Instant Messaging Server et associé à une clé publique. Java Enterprise System Instant Messaging Server prend en charge l'échange de certificats entre des serveurs Instant Messaging. L'échange de certificats s'effectue de manière transparente pour les utilisateurs individuels.</p> <p>(2) (n.) Données numériques spécifiant le nom d'un individu, d'une société ou d'un autre type d'entité et certifiant que la clé publique incluse dans le certificat appartient bien à cette entité. Les clients comme les serveurs peuvent posséder des certificats.</p> <p>(3) (n.) Un certificat associe fortement la clé publique d'un utilisateur ou d'une AC à son identité, généralement un nom distinctif. Le certificat est signé numériquement par une AC et peut être validé lors de l'établissement d'une connexion SSL afin d'obtenir la clé publique de l'autre extrémité de la connexion. Les certificats X.509 sont stockés dans le répertoire, dans les attributs <code>caCertificate;binary</code> ou <code>userCertificate;binary</code>.</p>
certificate authority (autorité de certification)	(1) (n.) Organisme tiers ou interne de confiance qui émet les certificats de clé publique utilisés dans les transactions codées et permet l'identification du support.

(2) (n.) Autorité, au sein d'un réseau, qui émet et gère les informations d'authentification et les clés publiques de sécurité pour le chiffrement et le déchiffrement des messages. Une AC est chargée, en tant que composante d'une infrastructure à clés publiques (PKI, Public Key Infrastructure), de vérifier auprès d'une autorité d'enregistrement les informations fournies par la personne ayant demandé un certificat numérique. Si l'autorité d'enregistrement valide ces informations, l'AC émet un certificat. Voir aussi [PKI](#).

certificate-based authentication
(authentification par certificat)

(n.) Identification d'un utilisateur au moyen d'un certificat numérique soumis par le client. Voir aussi [password authentication](#) (authentification par mot de passe).

certificate database
(base de données de certificats)

(n.) Fichier contenant le(s) certificat(s) numérique(s) d'un serveur. Également appelée fichier de certificats.

certificate name
(nom de certificat)

(n.) Nom identifiant un certificat et son propriétaire.

certificate revocation list
(liste de révocations de certificat)

Voir [CRL](#).

CGI

(common gateway interface, interface de passerelle commune) (n.) Interface permettant à des programmes externes de communiquer avec le serveur HTTP. Les programmes écrits pour pouvoir utiliser CGI sont appelés programmes CGI ou scripts CGI. Les programmes CGI traitent des formulaires ou analysent des sorties qui ne sont généralement pas gérées ni analysées par le serveur.

cHTML

(n.) Version simplifiée de HTML, adaptée aux périphériques mobiles.

change log
(journal des modifications)

(n.) Un journal des modifications récapitule toutes les modifications apportées à une réplique. Le serveur fournisseur répercute alors ces modifications sur les répliques stockées sur les serveurs consommateurs ou sur d'autres maîtres, dans le cas de la réplification multimaître. Vous noterez que ce journal est distinct du journal des modifications rétroactif, qui n'est pas utilisé pour la réplification.

canal

(1) (n.) Composant MTA fondamental de traitement d'un message. Un canal représente une connexion avec un autre système ou groupe de systèmes informatiques. Chaque canal est constitué de plusieurs programmes de canaux et d'une file d'attente de messages sortants pour le stockage des messages destinés à être envoyés à un ou plusieurs des systèmes associés à ce canal. Voir aussi [channel block](#) (bloc de canal), [channel host table](#) (table des canaux de l'hôte), [channel program](#) (programme de canal).

(2) (n.) Dans le bureau Java Enterprise System Portal Server, un canal se compose d'un fournisseur et d'une configuration. Les canaux génèrent le contenu, qui peut être formé de fragments de marquage, d'un groupe de cadres, d'une page HTML, etc. Le contenu d'un canal est souvent regroupé avec celui d'un autre canal afin de former un bureau Portal.

channel block
(bloc de canal)

(n.) Définition de canal unique. Voir aussi [channel host table](#) (table des canaux de l'hôte).

channel host table (table des canaux de l'hôte)	(n.) Ensemble des définitions de canal. Voir aussi channel block (bloc de canal)
channel program (programme de canal)	(n.) Partie d'un canal qui transmet les messages aux systèmes distants, supprime les messages de la file d'attente lorsqu'ils ont été envoyés et accepte les messages des systèmes distants en les plaçant dans les files d'attente de canal appropriées. Voir aussi master channel program (programme de canal maître) , slave channel program (programme de canal esclave) .
character type (type de caractère)	(n.) Attribut établissant la distinction entre les caractères alphabétiques et les caractères numériques ou autres, ainsi que la correspondance entre les majuscules et minuscules.
chat (discussion)	(n.) Version de messagerie instantanée par Instant Messaging. La discussion offre des fonctions de conversation en temps réel. Les sessions de discussion ont lieu soit dans des salons créés en fonction des besoins, soit dans des salles de conférence prédéfinies.
checkpoint (point de contrôle)	(n.) Point prédéfini dans le cycle de vie d'un bean de session avec état au niveau duquel l'état du bean est enregistré dans un magasin persistant en cas d'échec d'une instance Application Server.
child (enfant)	(1) (n.) Catégorie se trouvant être une sous-catégorie d'une autre catégorie. Voir aussi catégorie . (2) (n.) Élément d'un fichier XML qui est contenu dans un autre élément appelé parent. Voir aussi parent .
chroot	(n.) Répertoire racine supplémentaire que vous pouvez créer afin de limiter le serveur à des répertoires spécifiques. Vous pouvez faire appel à cette fonction pour préserver un serveur non protégé.
chiffre	(n.) Un chiffre est un algorithme de cryptographie (fonction mathématique) utilisé pour le chiffrement ou le déchiffrement.
ciphertext (texte chiffré)	(n.) Informations chiffrées ne pouvant être lues en l'absence de la clé permettant de déchiffrer les informations.
cercle d'approbation	(n.) Voir authentication domain (domaine d'authentification) .
CKL	(compromised key list, liste de clés compromises) (n.) Liste d'informations importantes concernant les utilisateurs dont les clés ont été compromises. L'AC fournit également cette liste. [autre définition du terme "liste de clés compromises".] Voir aussi CRL .
Classic CoS	(n.) Identifie l'entrée de modèle par son DN et la valeur de l'un des attributs d'entrée cible.
classification rules (règles de classification)	(n.) Ensemble de règles utilisées pour attribuer des ressources à une ou plusieurs catégories.
chargeur de classe	(n.) Composant basé sur la technologie Java™ responsable du chargement des classes Java en fonction de règles spécifiques.
classe du service	Voir CoS .

CLD	(Calendar Lookup Database, base de données de recherche de calendriers) (n.) Plug-in déterminant l'emplacement physique d'un calendrier lorsque la base de données des calendriers est répartie sur deux serveurs d'arrière-plan ou plus. Calendar Server fournit le plug-in CLD LDAP et le plug-in CLD algorithmique.
cleartext (texte en clair)	(n.) Texte non chiffré.
client-certificate authentification (authentification de certificat client)	(n.) Mécanisme d'authentification utilisant le protocole HTTP sur SSL, dans lequel le serveur et, en option, le client, s'authentifient mutuellement avec un certificat de clé publique conformément au standard défini par l'infrastructure de clé publique X.509. Voir aussi authentification , certificate authority (autorité de certification) .
contrat client	(n.) Contrat qui détermine les règles de communication entre un client et le conteneur EJB™, établit un modèle de développement uniforme pour les applications utilisant des beans entreprise et garantit une meilleure réutilisation des beans en standardisant la relation avec le client.
client conditional properties (propriétés conditionnelles de client)	(n.) Propriétés des types de client Portal Server Mobile Access qui permettent aux administrateurs de spécifier les propriétés pour un canal ou un canal de conteneur pour un client donné.
client database (base de données client)	(n.) Pour Portal Server Mobile Access, base de données composée d'une bibliothèque interne et d'une bibliothèque externe. La bibliothèque interne contient toutes les définitions par défaut de données de périphérique mobiles. La bibliothèque externe contient des définitions de données client personnalisées qui ont priorité sur les définitions de la bibliothèque interne.
client detection (détection de client)	(n.) Processus Access Manager qui détermine les capacités et caractéristiques de chaque périphérique mobile accédant au portail.
Client Editor (éditeur client)	(n.) Interface Access Manager qui vous permet de créer un type de client et de gérer les propriétés des clients. L'interface de l'éditeur client est accessible à partir de la console Access Manager.
client identifier (identificateur de client)	(n.) Identificateur qui associe une connexion et ses objets à un état géré par le serveur de messagerie Java Enterprise System pour le compte du client.
Client Manager (Gestionnaire de clients)	(n.) Interface Access Manager accessible à partir de la console, qui vous permet de gérer les types de client et les propriétés.
client profile (profil client)	(n.) Profil Access Manager qui identifie chaque client.
*client runtime (*programme client)	Voir programme client Java Enterprise System.

client-server model (modèle client/serveur)	(n.) Modèle informatique dans lequel des ordinateurs en réseau fournissent des services spécifiques à d'autres ordinateurs clients. On trouve par exemple le paradigme serveur-nom et programme de résolution-nom du DNS, ainsi que les relations serveur-fichiers/client-fichiers telles que NFS et les hôtes sans disque.
*client type (*type de client)	(n.) Entrée dans la base de données client Access Manager.
clientType	(n.) Propriété qui fait référence à un nom fournissant un index unique pour les données client Access Manager.
cluster	(1) (n.) Groupe de serveurs, de courtiers ou de nœuds reliés entre eux par un réseau haut débit comme s'il s'agissait d'un seul serveur, courtier ou nœud. Si un serveur, courtier ou nœud du cluster échoue, ses services peuvent être basculés vers un serveur, courtier ou nœud opérationnel. Voir aussi broker (courtier) , failover (basculement) , nœud , serveur .
CMP	Voir container-managed persistence (persistance gérée par conteneur) .
CMR	Voir container-managed relationship (relation gérée par conteneur) .
CMT	Voir container-managed transaction (transaction gérée par conteneur) .
cn	Voir common name attribute (attribut de nom commun) .
CNAME record (enregistrement CNAME)	(n.) Type d'enregistrement DNS qui associe un alias de nom de domaine à un nom de domaine.
collation order (ordre de classement)	(n.) Informations propres à une langue et une culture spécifiant le mode de classement des caractères d'une langue donnée. Ces informations peuvent inclure l'ordre des lettres dans l'alphabet ou la manière de comparer les lettres selon qu'elles sont accentuées ou non.
collection	(n.) Base de données contenant des informations sur des documents, par exemple une liste de mots et des propriétés de fichiers. Les collections sont utilisées par la fonction de recherche pour récupérer les documents correspondant aux critères de recherche spécifiés.
colocalisation	(n.) Propriété de se trouver sur le même noeud. Ce concept est utilisé lors de la configuration du cluster pour améliorer les performances.
colocaliser	(v.) Placer un composant dans le même espace mémoire qu'un composant associé afin d'éviter les appels de procédure distants et d'améliorer les performances.
colonne	(n.) Champ d'une table de base de données.
comm_dssetup.pl	(n.) Outil de préparation de Directory Server qui permet de préparer un serveur d'annuaire en vue de son utilisation par un serveur de messagerie.
commentaire	(n.) Dans un document XML , texte ignoré à moins de préciser à l'analyseur de le reconnaître.
caractère de commentaire	(n.) Caractère en début de ligne transformant celle-ci en un commentaire non exécutable.

commit (valider)	<p>(1) (v.) Terminer une transaction en envoyant les commandes requises à la base de données ou à une autre ressource. Voir aussi rollback (annulation), transaction.</p> <p>(2) (n.) Point dans une transaction où toutes les mises à jour des ressources impliquées dans la transaction sont exécutées en permanence.</p>
common domain (domaine commun)	<p>(n.) Dans un cercle d'approbation disposant de plusieurs fournisseurs d'identités, les fournisseurs de services doivent pouvoir déterminer le fournisseur d'identités que le principal utilise. Comme cette fonction doit marcher pour n'importe quel nombre de domaines DNS, l'approche Liberty consiste à créer un domaine commun à tous les fournisseurs d'identités et de services du cercle. Ce domaine prédéterminé est appelé domaine commun. Au sein du domaine commun, lorsqu'un principal a été authentifié auprès d'un fournisseur de services, le fournisseur d'identités écrit un cookie de domaine commun qui enregistre le fournisseur d'identités du principal. Ensuite, lorsque le principal tente d'accéder à un autre fournisseur de services du cercle, le fournisseur de services lit le cookie de domaine commun et peut transmettre la requête au fournisseur d'identités approprié.</p>
common log file format (format de fichier journal commun)	<p>(n.) Format utilisé par le serveur pour entrer les informations dans les journaux des accès. Le format est identique sur tous les serveurs principaux, notamment Web Server.</p>
common name attribute (attribut de nom commun)	<p>(n.) Attribut cn qui identifie la personne ou l'objet défini par l'entrée dans un annuaire LDAP.</p>
Communication Services (services de communication)	<p>(n.) Solution de messagerie complète qui permet la livraison de toutes les informations de messagerie, de calendrier, de messagerie instantanée et de présence intégrées aux clients de l'entreprise. L'essentiel de la solution Services de communication se compose de Messaging Server, Calendar Server et Instant Messaging Server.</p>
Communications Express	<p>(n.) Logiciel qui fournit un client de communication et collaboration Web intégré assurant les besoins des employés des entreprises en matière d'accès aux informations relatives aux e-mails, aux calendriers et aux carnets d'adresses.</p>
Compass	<p>(n.) Service de moteur de recherche qui fournissait une fonction de recherche à Portal Server 3.0. Le moteur de recherche est intégré dans le noyau de Portal Server 6.0. Voir Search Engine (moteur de recherche).</p>
Compass Server	<p>(n.) Technologie de serveur utilisée pour faciliter l'accès des utilisateurs aux ressources réseau généralement utilisée avec Portal Server 3.0. Portal Server 6.0 contient un moteur de recherche étroitement intégré qui propose la fonctionnalité qui était fournie par Compass Server avec Portal Server 3.0.</p>
composant	<p>(1) (n.) Un des system component (composant système) fournis dans Java Enterprise System.</p>

	(2) (n.) Unité de logique logicielle à partir de laquelle les applications distribuées sont créées. Composant d'application développé de manière personnalisée, généralement conforme à un modèle de composant distribué (comme CORBA et la plate-forme J2EE) et exécutant des fonctions informatiques spécifiques. Ces composants, seuls ou combinés, fournissent les business service (service d'entreprise)s et peuvent être encapsulés en tant que web service (service Web) .
	(3) (n.) Voir J2EE component (composant J2EE) .
contrat de composant	(n.) Contrat entre un composant J2EE et son conteneur. Le contrat comprend la gestion du cycle de vie du composant, une interface de contexte que l'instance utilise pour obtenir diverses informations et divers services de son conteneur et une liste des services que chaque conteneur doit fournir à ces composants.
connexion gérée par un composant	(n.) Mécanisme dans lequel les informations de sécurité requises pour se connecter à une ressource sont fournies par un composant d'application.
component product descriptor file (fichier descripteur de composant)	(n.) Fichier contenant les métadonnées pour un composant donné (généralement au format XML).
component state (état de composant)	(n.) Ensemble d'attributs décrivant un événement de calendrier, par exemple une réunion. Dans WCAP (Web Calendar Access Protocol), le paramètre <code>comps tate</code> permet aux commandes d'extraction de renvoyer des événements en fonction de l'état du composant. Par exemple, <code>comps tate</code> peut avoir la valeur <code>REPLY-DECLINED</code> (le participant a refusé une réunion) ou <code>REQUEST_NEEDS-ACTION</code> (le participant n'a pas encore effectué d'action à propos de la réunion).
compromised key list (liste de clés compromises)	Voir CKL .
computed attribute (attribut calculé)	(n.) Attribut qui n'est pas enregistré avec l'entrée proprement dite mais qui est renvoyé à l'application cliente avec les attributs normaux dans les résultats de l'opération.
conference room (salle de conférence)	(n.) Salle de conversation prédéfinie configurée par un administrateur ou un autre utilisateur doté du privilège <code>sysRoomsAdd</code> . L'administrateur ou l'utilisateur doté du privilège <code>sysRoomsAdd</code> a la possibilité de déterminer les utilisateurs qui pourront voir les salles de conférence et y accéder.
configuration	(n.) Ensemble de paramètres pour régler un serveur ou fournir des métadonnées à une application. En principe, la configuration d'une application spécifique est conservée dans le fichier descripteur de déploiement de cette application. Voir aussi admin console (console d'administration) , descripteur de déploiement .

configuration administrator (administrateur de configuration)	(n.) Utilisateur disposant des privilèges d'administration qui lui permettent de gérer les serveurs et les données du répertoire de configuration dans l'ensemble de la topologie logicielle du serveur. L'administrateur de configuration dispose d'un accès illimité à toutes les ressources dans l'ensemble de la topologie logicielle du serveur. C'est le seul administrateur qui puisse attribuer un accès au serveur aux autres administrateurs. L'administrateur de configuration gère à l'origine la configuration administrative jusqu'à ce que le groupe d'administration et ses membres soient en place.
Configuration Directory Server (serveur d'annuaire de configuration)	(n.) Serveur d'annuaire de Java Enterprise System qui gère les informations de configuration pour un serveur ou un ensemble de serveurs.
configuration file (fichier de configuration)	(n.) Fichier contenant les paramètres de configuration d'un serveur, d'une application ou d'un composant logiciel.
conflit	(n.) Situation survenant lorsque des modifications sont apportées aux mêmes données d'annuaire sur différents serveurs d'annuaire avant que la réplication ne puisse synchroniser les données entre les serveurs. Lorsque les serveurs procèdent à la synchronisation, ils détectent que les copies sont incohérentes et peuvent résoudre le conflit ou consigner une erreur.
conflict resolution (résolution de conflit)	(n.) Procédures de détermination utilisées pour résoudre les informations de modification. Pour plus d'informations, consultez le manuel Sun Java System Directory Server Administration Guide.
congestion thresholds (seuils de congestion)	(n.) Limite d'espace disque définie par l'administrateur système pour éviter la surcharge de la base de données en limitant les nouvelles opérations lorsque les ressources système sont insuffisantes.
connexion	(1) (n.) Pour un resource manager (gestionnaire de ressources) , objet représentant une session avec un gestionnaire de ressources. (2) (n.) Connexion active à un serveur de messagerie Java Enterprise System. La connexion peut être une connexion à une file d'attente ou à une rubrique.
connection factory (fabrique de connexion)	(1) (n.) Pour un resource manager (gestionnaire de ressources) , objet utilisé pour créer une connexion de gestionnaire de ressources. (2) (n.) Objet utilisé pour créer des connexions Java Message Service (JMS)(<code>TopicConnection</code> ou <code>QueueConnection</code>) qui permettent au code d'application d'utiliser l'implémentation JMS fournie. Le code de l'application a recours au service Java Naming and Directory Interface™ (JNDI) pour localiser les objets fabrique de connexion à l'aide d'un nom JNDI.
connection handler (gestionnaire de connexion)	(n.) Utilisé par Directory Proxy Server pour distribuer des requêtes de client entrantes aux vues de données. Les connexions sont attribuées aux gestionnaires de connexion selon des critères comme l'adresse IP entrante ou le nom de domaine. Lors du traitement des connexions, les gestionnaires de connexion se rapportent aux stratégies de connexion.

connection policy (stratégie de connexion)	(n.) Règle stratégique de prise de décisions sur la façon de traiter une opération acheminée par un gestionnaire de connexion Directory Proxy Server. Les stratégies de limitation des ressources limitent les ressources allouées aux connexions, aux requêtes et aux références. Les stratégies de filtrage des requêtes permettent d'accéder au contrôle des données.
connection pool (pool de connexions)	(n.) Groupe de connexions. Permet un accès très efficace à une base de données en mettant en cache et en réutilisant les connexions physiques, évitant ainsi la surcharge de connexion tout en permettant à un petit nombre de connexions d'être partagées par un grand nombre de threads. Voir aussi JDBC connection pool (pool de connexions JDBC) .
connecteur	(n.) Mécanisme d'extension standard permettant aux conteneurs de fournir la connectivité à un EIS (SIE) . Chaque connecteur est spécifique à un SIE et se compose d'un adaptateur de ressource et d'outils de développement d'application pour la connectivité SIE. L'adaptateur de ressource est connecté au conteneur par le biais de la prise en charge des contrats définis au niveau du système dans l'architecture du connecteur. Voir aussi resource adapter (adaptateur de ressources) .
connector architecture (architecture de connecteur)	(n.) Architecture permettant l'intégration d'applications J2EE™ avec un EIS (SIE) . Cette architecture s'articule en deux parties : un adaptateur de ressource fourni par le fournisseur SIE et un serveur J2EE qui permet de connecter l'adaptateur de ressource. Cette architecture définit un ensemble de contrats que doit prendre en charge l'adaptateur de ressource pour être enfichable sur un serveur J2EE, par exemple, la gestion des transactions, de la sécurité et des ressources.
Connector pour Microsoft Outlook	(n.) Plug-in grâce auquel Microsoft Outlook peut être employé en tant que client de bureau avec Sun Java Enterprise System.
console	Voir admin console (console d'administration) .
consommer	(v.) Recevoir un message pris à partir d'une destination par un consommateur de message.
consommateur	(1) (n.) Serveur contenant des arborescences ou sous-arborescences de répertoires répliquées à partir d'un serveur fournisseur. (2) (n.) Objet (MessageConsumer) créé par une session et qui est utilisé pour la réception de messages provenant d'une destination. Dans le modèle de livraison point à point, le consommateur est un récepteur ou un navigateur (QueueReceiver ou QueueBrowser). Dans le modèle de livraison publication/inscription, le consommateur est l'abonné (TopicSubscriber).
consumer directory server (serveur d'annuaire des consommateurs)	(1) (n.) Serveur d'annuaire en lecture seule qui référence toutes les opérations d'ajout, de modification et de suppression sur les serveurs d'annuaire maîtres. (2) (n.) Tout serveur d'annuaire recevant des modifications d'un autre serveur d'annuaire. Voir serveur d'annuaire des fournisseurs .
contact	(n.) ID (nom) d'un utilisateur ou groupe LDAP avec lequel vous échangez des messages instantanés. Vous ajoutez des contacts à vos groupes de contacts personnalisés afin de pouvoir contrôler leur état d'activité en ligne. Également appelé contact dans d'autres environnements de messagerie instantanée.

- contact group (groupe de contacts)** (n.) Une liste de contacts propre à un utilisateur. La liste est enregistrée sur le serveur de messagerie instantanée. Ces groupes de contacts vous permettent de regrouper vos contacts de manière logique.
- contact list (liste de contacts)** (n.) Dans Java Enterprise System Instant Messaging, liste de vos groupes de contacts.
- conteneur** (1) (n.) Fournit les services de gestion du cycle de vie, de sécurité, de déploiement et d'exécution sur un type spécifique de composant J2EE. Application Server fournit les conteneurs de tous les types de composants de J2EE. Voir aussi [composant](#).
- (2) (n.) Dans Java Enterprise System Portal Server 6.0, un conteneur est un canal qui génère principalement son contenu en regroupant le contenu de ses canaux enfants. Dans Java Enterprise System Directory Server Access Management Edition, un conteneur définit un type d'objet organisationnel qui peut contenir d'autres objets Directory Server Access Management Edition.
- container entry (entrée de conteneur)** (n.) Entrée représentant le sommet d'un sous-arbre dans l'annuaire.
- container-managed persistence (persistance gérée par conteneur)** (n.) Mécanisme selon lequel le transfert de données entre les variables d'un [entity bean \(bean entité\)](#) et d'un gestionnaire de ressources est géré par le conteneur du bean entité. Voir aussi [bean-managed persistence \(persistance gérée par bean\)](#).
- container-managed relationship (relation gérée par conteneur)** (n.) Relation entre les champs dans une paire de classes où les opérations exécutées à une extrémité de la relation affectent l'autre extrémité.
- connexion gérée par conteneur** (n.) Mécanisme dans lequel les informations de sécurité requises pour se connecter à une ressource sont fournies par le conteneur.
- container-managed transaction (transaction gérée par conteneur)** (n.) Mécanisme selon lequel la démarcation de la transaction d'un bean entreprise est spécifiée de manière déclarative et contrôlée automatiquement par le conteneur EJB. Un [entity bean \(bean entité\)](#) doit utiliser des transactions gérées par conteneur. Voir aussi [bean-managed transaction \(transaction gérée par bean\)](#).
- contenu** (n.) Dans un document [XML](#), partie suivant le prologue et comprenant l'élément racine et tout ce qu'il contient.
- context attribute (attribut de contexte)** (n.) Objet lié dans le contexte associé à un [servlet](#).
- context root (racine de contexte)** (n.) Nom mappé sur le [document root \(racine de document\)](#) d'une application Web.

control descriptor (descripteur de contrôle)	(n.) Ensemble d'entrées de configuration d'un bean entreprise qui vous permet de spécifier des valeurs de remplacement facultatives pour des propriétés individuelles pour les méthodes de bean, plus les propriétés de sécurité et de transaction de beans entreprise.
contrôleur	(n.) Connecteur Identity Synchronization pour Windows s'interfaçant avec les agents et les mécanismes d'accès. Le contrôleur exécute des tâches en rapport avec la synchronisation des clés comme déterminer l'appartenance d'un utilisateur dans une liste d'utilisateurs de synchronisation, rechercher et lier les entrées utilisateur équivalentes et détecter les modifications concernant les utilisateurs en comparant les entrées utilisateur actuelles avec les versions précédentes enregistrées dans le cache de l'objet. Le contrôleur est souvent référencé dans les messages du fichier journal sur une action.
conversational state (état conversationnel)	(1) (n.) Situation où l'état d'un objet change à la suite d'interactions répétées avec le même client. Voir aussi persistent state (état persistant) . (2) (n.) Valeur des champs d'un session bean (bean de session) plus fermeture transitive des objets accessibles à partir des champs du bean. La fermeture transitive d'un bean est définie sous la forme d'un protocole de sérialisation du langage de programmation Java, c'est-à-dire que les champs devraient être enregistrés en sérialisant l'instance bean.
cookie	(n.) Petit ensemble d'informations qui peuvent être transmises à un navigateur Web appelant, puis récupérées à chaque appel ultérieur à partir de ce navigateur, afin que le serveur puisse reconnaître les appels provenant du même client. Les cookies sont propres au domaine et peuvent bénéficier des mêmes fonctions de sécurité de serveur Web que les autres échanges de données entre votre application et le serveur. L'acceptation des cookies permet le chargement plus rapide de la page Web et ne compromet pas la sécurité de votre machine.
cooperating server (serveur coopératif)	(n.) Serveur souhaitant communiquer avec votre serveur et serveur avec lequel votre serveur souhaite communiquer. Également appelé coserveur. Tout serveur coopératif reçoit un nom symbolique, qui est une chaîne composée de lettres et de chiffres, par exemple <code>coservern</code> , où <code>n</code> est un nombre.
CORBA	(common object request broker architecture) (n.) Définition de l'architecture indépendante du langage standard du calcul distribué orienté objet spécifié par OMG .
core service (service de base)	(n.) Un ou plusieurs services clés qui définissent les fonctionnalités de base assurées par un serveur Java Enterprise System, par opposition aux services de support et aux services complémentaires.
CoS	(class of service, classe de service) (n.) Méthode de partage d'attributs entre des entrées.
CoS definition entry (entrée de définition CoS)	(n.) Entrée identifiant le type de CoS que vous utilisez. Cette entrée est stockée sous la forme d'une sous-entrée LDAP sous la branche qu'elle affecte.
coserveur	Voir cooperating server (serveur coopératif) .
CoSNaming provider (fournisseur CoSNaming)	(n.) Pour prendre en charge un espace de noms JNDI global (accessible aux clients d'application IIOP), Java Enterprise System Application Server comprend un fournisseur CosNaming basé sur J2EE qui prend en charge la liaison de références CORBA (références EJB distantes).

CoSNaming Service (service CoSNaming)	(n.) Service de noms basé sur IIOP.
CoS template entry (entrée de modèle CoS)	(n.) Entrée contenant une liste des valeurs d'attributs partagées.
CRAM-MD5	(n.) Système d'authentification de suivi de standards léger décrit dans la norme RFC2195. Il constitue une alternative plus rapide (quoique légèrement plus faible) à TLS (SSL) lorsque seul le mot de passe de connexion de l'utilisateur doit être protégé des écoutes informatiques.
crawler (robot)	See robot .
create method (méthode create)	(n.) Méthode définie dans l' home interface (interface de base) et invoquée par un client pour créer un enterprise bean (bean entreprise) .
CRL	(certificate revocation list, liste de révocations de certificat) (n.) Liste publiée par une autorité de certification qui indique tous les certificats auxquels les utilisateurs de clients ou de serveurs ne doivent plus faire confiance. Dans ce cas, le certificat a été révoqué. Voir aussi CKL .
cron job (tâche cron)	(n.) (UNIX uniquement) Tâche exécutée automatiquement par le démon cron à un moment prédéterminé.
CSAPI	(Calendar Server application programming interface, interface de programmation d'application de Calendar Server) (n.) Interface de programmation offrant la possibilité de modifier ou d'améliorer le jeu de fonctions de Calendar Server. Les modules CSAPI sont des plug-ins chargés à partir du répertoire <code>cal/bin/plugins</code> au démarrage de Calendar Server.
CSS	(1) (Cascading style sheet, feuille de style en cascade) (n.) Feuille de style utilisée avec les documents HTML et XML pour ajouter un style à tous les éléments portant une balise particulière pour la direction des navigateurs ou d'autres mécanismes de présentation.
CTS	(Compatibility test suite) (n.) Suite de tests de compatibilité permettant de vérifier qu'un produit J2EE est conforme aux spécifications de la plate-forme J2EE.
CUA	(Calendar user agent, agent utilisateur de calendrier) (n.) Application utilisée par un client de calendrier pour accéder à Calendar Server.

D

DAP	(directory access protocol, protocole d'accès à l'annuaire) (n.) Protocole ISO/ITU-T X.500 qui a été à la base de LDAP.
données	(n.) Contenu d'un élément dans un flux XML , généralement utilisé lorsque l'élément ne contient pas de sous-éléments. Le cas échéant, le terme contenu est généralement utilisé. Lorsque le texte seul d'une structure XML est contenu dans des éléments simples et que les éléments possédant des sous-éléments ne comportent pas ou que peu de données intégrées, cette structure est souvent présentée sous la forme de données XML par opposition à un document XML.
data access logic (logique d'accès aux données)	(n.) Logique métier impliquant l'interaction avec une source de données.
database (base de données)	(n.) Terme générique pour un système de gestion de base de données relationnelle (RDBMS, Relational Database Management System). Logiciel permettant la création et la manipulation de quantités importantes de données connexes et organisées. Voir aussi schéma .
database connection (connexion de base de données)	(n.) Lien de communication avec une base de données ou une autre source de données. Les composants peuvent créer et manipuler plusieurs connexions de base de données simultanées pour accéder aux données.
Database Wire Protocol	Voir data redundancy unit (unité de redondance des données) .
data redundancy unit (unité de redondance des données)	(DRU, Data Redundancy Unit) (n.) Ensemble de noeuds HADB contenant la moitié des noeuds actifs et des noeuds de remplacement et une copie complète des données. La HADB est organisée en deux unités DRU, installées en miroir. Pour assurer la tolérance de pannes, les ordinateurs qui prennent en charge une unité DRU doivent être totalement autonomes en matière de puissance, unités de traitement et stockage. Voir aussi HADB node (noeud HADB) , active node (noeud actif) , spare node (noeud de remplacement) et mirror node (noeud miroir) .

data service (service de données)	(n.) Service Web prenant en charge l'interrogation et la modification des données concernant un utilisateur final. Exemple de service de données : service Web hébergeant et présentant les informations contenues dans le profil de l'utilisateur comme son nom, son adresse et son numéro de téléphone.
data source (source de données)	(1) (n.) Identificateur d'une source de données, par exemple une base de données. Les sources de données sont enregistrées auprès d'Application Server, puis récupérées par le programme afin d'établir des connexions et d'interagir avec la source de données. Une définition de source de données précise le mode de connexion à la source de données. (2) (n.) Référentiel auquel Directory Proxy Server a accès. Entre autres référentiels figurent les répertoires LDAP, les bases de données compatibles JDBC et les fichiers plats LDIF.
data source object (objet source de données)	(n.) Un objet source de données possède un ensemble de propriétés qui identifient et décrivent la source de données réelle qu'il représente.
data source pool (pool de sources de données)	(n.) Ensemble de sources de données contenant des données équivalentes. Les pools de sources de données assurent l'équilibrage de charge et la gestion du basculement de Directory Proxy Server.
data store (magasin de données)	(1) (n.) Magasin contenant des informations de répertoire, généralement pour la totalité d'un DIT . (2) (n.) Base de données où les informations (abonnements durables, données concernant les destinations, messages persistants, données d'audit) requises par le courtier Message Queue sont stockées de manière permanente.
data view (vue de données)	(n.) Utilise le routage basé sur DN pour acheminer les connexions des gestionnaires de connexion Directory Proxy Server aux pools de sources de données.
DC tree (arbre de composant de domaine)	(n.) DIT mettant en miroir la syntaxe réseau DNS. Un exemple de nom distinctif d'arbre de composant de domaine est : cn=billbob,dc=bridge,dc=net,o=internet.
DDP	(Document-driven programming) (n.) Utilisation de XML pour définir les applications.
déclaration	(n.) Le tout premier élément d'un document XML qui le déclare comme tel. La déclaration minimale est <?xml version="1.0" ?>. La déclaration fait partie du prologue du document.
declarative security (sécurité déclarative)	(n.) Processus consistant à déclarer les propriétés de sécurité dans le descripteur de déploiement du composant et à autoriser le contenu du composant (par exemple, un conteneur de beans ou un moteur de servlet) à gérer la sécurité de manière implicite. Ce type de sécurité ne requiert aucun contrôle par le programme. Contraire de programmatic security (sécurité programmatique) . Voir aussi container-managed persistence (persistance gérée par conteneur) .
declarative transaction (transaction déclarative)	Voir container-managed transaction (transaction gérée par conteneur) .

déchiffrement	(n.) Processus consistant à rendre les informations chiffrées intelligibles. Voir aussi encryption (chiffrement) .
default calendar (calendrier par défaut)	(n.) Premier calendrier visible pour l'utilisateur lorsqu'il se connecte à Calendar Express. L'ID d'un calendrier par défaut est en principe identique à celui de l'utilisateur. Par exemple, le calendrier par défaut associé à <code>jdoe@example.com</code> est appelé <code>jdoe</code> .
default index (index par défaut)	(n.) Ensemble d'index créé pour chaque instance de base de données au moment de l'installation de Directory Server. Lors de l'installation du logiciel Java Enterprise System Directory Server, chacune des instances de base de données se voit associer un ensemble d'index par défaut. Pour plus d'informations, consultez le manuel Sun Java System Directory Server Administration Guide.
déféderation	(n.) Voir federation termination (interruption de la fédération) .
definition entry (entrée de définition)	Voir CoS definition entry (entrée de définition CoS) .
défragmentation	(n.) Fonction MIME permettant de reconstituer un message volumineux qui a été décomposé en messages ou fragments plus petits. Le champ d'en-tête Message Partial Content-Type qui figure dans chacun des fragments comporte des informations grâce auxquelles ceux-ci peuvent être réassemblés et fusionnés en un message unique. Voir aussi fragmentation .
Delegated Administrator	(n.) Groupe d'interfaces graphiques et d'interfaces de ligne de commande qui permettent aux administrateurs d'ajouter et de modifier des utilisateurs et des groupes d'un annuaire au sein d'un domaine hébergé.
delegated administrator console (console de l'administrateur délégué)	(n.) Console logicielle fonctionnant via un navigateur Web par l'intermédiaire de laquelle les administrateurs de domaine peuvent ajouter à un domaine hébergé des utilisateurs et des groupes et les modifier. Les utilisateurs finals ont par ailleurs la possibilité de modifier leur mot de passe, de définir des règles de transmission de messages ou de réponse automatique en cas d'absence ou encore de dresser la liste des abonnements aux listes de diffusion.
Delegated Administrator for Messaging and Collaboration	(n.) Groupe d'interfaces (interfaces graphiques et utilitaires) qui permettent aux administrateurs de domaine d'ajouter et de modifier des utilisateurs et des groupes au sein d'un domaine hébergé.
delegated administrator server (serveur administrateur délégué)	(n.) Programme démon contrôlant l'accès à l'annuaire pour les domaines hébergés.
délégation	(1) (n.) Technique orientée objet pour l'utilisation de la composition des objets en tant que stratégie d'implémentation. Un objet, responsable du résultat obtenu suite à une opération, délègue l'implémentation à un autre objet. Par exemple, un chargeur de classe délègue souvent le chargement de certaines classes à son parent. Voir aussi chargeur de classe .

delete a message (supprimer un message)	(v.) Marquer un message pour suppression. Le message supprimé est retiré de la mémoire de messages uniquement une fois que l'utilisateur a effectué une opération distincte visant à l'effacer ou à le purger. Voir aussi purger un message , effacer un message .
delivery (livraison)	Voir message delivery (distribution de messages) .
delivery mode (mode de livraison)	(n.) Mode précisant la fiabilité de la messagerie : messages dont la distribution est garantie et qui sont consommés une seule fois (mode de livraison persistante) ou dont la distribution unique est garantie (mode de livraison non persistante).
delivery model (modèle de livraison)	(n.) modèle utilisé pour distribuer les messages. Il peut s'agir d'un modèle point à point ou d'un modèle publication/inscription. Dans Java™ Message Service (JMS), chacun de ces modèles dispose de domaines de programmation distincts, qui emploient des objets de programme client et types de destination (file d'attente ou rubrique) particuliers, mais un domaine de programmation unifié est également disponible.
delivery policy (stratégie de livraison)	(n.) Spécification expliquant de quelle façon une file d'attente doit acheminer les messages en cas d'enregistrement de plusieurs consommateurs de message. Les stratégies possibles sont les stratégies unique, de basculement et circulaire.
delivery status notification (notification de l'état de la livraison)	(n.) Message indiquant l'état de l'acheminement d'un message vers un destinataire, qui stipule par exemple que la distribution a été retardée suite à des coupures réseau.
denial of service attack (attaque de refus de service)	(n.) Situation dans laquelle un individu submerge de messages un serveur de courrier jusqu'à le saturer, de manière intentionnelle ou accidentelle. La capacité de traitement d'un serveur peut en être sérieusement affectée, le serveur lui-même risquant une surcharge et un dysfonctionnement.
deny filter (filtre Refuser)	(n.) Règle de contrôle d'accès de Java Enterprise System Messaging Server identifiant les clients qui doivent se voir interdire l'accès à un ou plusieurs des services suivants : POP, IMAP ou HTTP. Voir aussi Allow filter (filtre Autoriser) .
déployeur	(n.) Personne qui installe les modules J2EE et les applications dans un environnement d'exploitation.
déploiement	(1) (n.) Processus selon lequel le logiciel est installé dans un environnement d'exploitation. (2) (n.) Phase du processus de cycle de vie de la solution Java Enterprise System au cours de laquelle un scénario de déploiement est converti en une conception de déploiement, implémenté, prototypé et lancé dans un environnement de production. Le produit final de ce processus porte également le nom de déploiement (ou solution déployée).
deployment architecture (architecture de déploiement)	(n.) Conception de haut niveau décrivant le mapping de l' logical architecture (architecture logique) dans un environnement informatique physique. L'environnement physique inclut les ordinateurs d'un environnement intranet ou Internet, les liaisons réseau entre ceux-ci et tout autre périphérique physique requis pour prendre en charge les logiciels.

descripteur de déploiement	(n.) Fichier XML accompagnant chacun des modules et applications et décrivant leur méthode de déploiement. Le descripteur de déploiement déploie un module ou une application en définissant des options de conteneur spécifiques à l'aide d'un outil de déploiement et expose la configuration système requise à laquelle doit satisfaire la personne effectuant le déploiement. Voir aussi métadonnées .
deployment scenario (scénario de déploiement)	(n.) logical architecture (architecture logique) d'une solution Java Enterprise System et exigences de qualité de service que la solution doit respecter pour répondre aux besoins de l'entreprise. Les exigences de qualité de service sont les suivantes : performances, disponibilité, sécurité, entretien et évolutivité/capacité latente. Un scénario de déploiement constitue le point de départ d'une conception de déploiement.
depth (profondeur)	(n.) Dans le moteur de recherche, nombre de liens à partir du point de départ d'un site. Lorsque vous élaborez un site, vous définissez le nombre de liens que le robot peut suivre à partir de la page principale et limitez ainsi la profondeur de la recherche.
déréférencer un alias	(v.) Indiquer, lors d'une opération de liaison ou de recherche, qu'un service d'annuaire doit convertir le nom distinctif d'un alias en nom distinctif réel d'une entrée.
Desktop (bureau)	Voir Portal Server Desktop .
destination	(n.) Emplacement physique, sur un serveur de messagerie Java Enterprise System, vers lequel les messages produits sont expédiés pour être acheminés et finalement distribués aux consommateurs. Cette destination physique, une queue (file d'attente) ou une topic (rubrique) , est identifiée et encapsulée par un administered object (objet administré) . Un client utilise l'objet administré pour préciser la destination pour laquelle il génère les messages et/ou d'où proviennent les messages qu'il consomme. Voir aussi point-to-point delivery model (modèle de distribution point à point) , publish and subscribe delivery model (modèle de distribution publication/inscription) .
destination resource (ressource de destination)	(n.) Objet symbolisant des destinations de type rubrique ou file d'attente, utilisé par les applications pour lire et modifier le contenu des files d'attente ou pour publier des rubriques et s'y inscrire. Le code de l'application a recours au service Java Naming and Directory Interface™ (JNDI) pour localiser les objets de ressource Java Message Service (JMS) à l'aide d'un nom JNDI.
développement	(n.) Tâche du processus de déploiement de la solution Java Enterprise System consistant à programmer et à tester les composants personnalisés d'une deployment architecture (architecture de déploiement) .
détection de périphérique	Voir client detection (détection de client) .
device information (informations sur les périphériques)	(n.) Données clientes propres à un périphérique pour Portal Server Mobile Access.
DHCP	(dynamic host configuration protocol, protocole de configuration d'hôte dynamique) (n.) Proposition de protocole standard Internet permettant à un système d'affecter automatiquement une adresse IP à des ordinateurs individuels d'un réseau. Voir aussi IP address (adresse IP) .

digest authentication (authentification Digest)	(n.) Type d'authentification grâce auquel l'utilisateur s'authentifie sans envoyer son nom d'utilisateur et son mot de passe en texte clair. Une application Web s'authentifie sur un serveur Web en envoyant une synthèse de message à ce dernier en même temps que son message de requête HTTP. La synthèse est calculée en employant un algorithme de hachage unidirectionnel (appelé MD5) sur une concaténation du message de requête HTTP et le mot de passe du client. La synthèse est généralement bien plus petite que la requête HTTP et ne contient pas le mot de passe. Le serveur utilise quant à lui le plug-in d'authentification Digest afin d'effectuer une comparaison avec la valeur digest fournie par le client.
DIGEST-MD5	(n.) Mécanisme d'authentification des pistes aux standards légers davantage sécurisé que CRAM-MD5. Documenté dans RFC 2831 qui fournit également une option de protection de l'intégralité de la connexion sans l'en-tête de configuration de TLS (SSL).
digital signature (signature numérique)	(n.) Mécanisme de sécurité électronique servant à authentifier un message et son signataire.
directive	(n.) Instruction du moteur de recherche permettant d'appeler une fonction (telle qu'une fonction d'application robot) en respectant un format particulier et de lui transmettre des paramètres dans un bloc de paramètres. Par exemple, la directive ci-dessous appelle la fonction <code>enumerate-urls</code> et transmet les paramètres des variables <code>max</code> et <code>type</code> : <pre>Enumerate fn=enumerate-urls max=1024 type=text/html</pre>
directory (annuaire)	(n.) Type spécial de base de données optimisée pour la lecture des données et non pour leur écriture. La plupart des annuaires se basent sur le protocole standard LDAP (Lightweight Directory Access Protocol).
directory access protocol (protocole d'accès à l'annuaire)	Voir DAP .
directory context (contexte d'annuaire)	(n.) Point, dans l'arborescence des informations d'annuaire, à partir duquel débute la recherche des entrées utilisées pour authentifier un nom d'utilisateur et un mot de passe en vue de permettre à leur détenteur d'accéder à la mémoire de messages. Voir aussi base DN (DN de base) .
déploiement de répertoires	(n.) Dans Application Server, déploiement d'une application ou d'un module J2EE non condensé sous la forme d'un répertoire éclaté au lieu d'un fichier archive.
directory entry (entrée d'annuaire)	(n.) Ensemble d'attributs concernant l'annuaire et valeurs associées désigné par un nom distinctif. Chaque entrée contient un attribut de classe d'objets qui précise le type d'objet décrit par l'entrée et définit l'ensemble des attributs inclus dans celles-ci.
directory information tree (arborescence des informations d'annuaire)	Voir DIT .
directory lookup (recherche dans l'annuaire)	(n.) Processus consistant à rechercher dans l'annuaire des informations relatives à un utilisateur ou une ressource donnés à l'aide du nom ou d'une autre caractéristique de cet utilisateur ou de cette ressource.

Directory Manager (Gestionnaire d'annuaires)	<p>(1) (n.) Utilisateur disposant des privilèges d'administration sur la base de données du serveur d'annuaire. Le contrôle d'accès ne s'applique pas à cet utilisateur (il peut être considéré comme le superutilisateur de l'annuaire).</p> <p>(2) (n.) Administrateur de base de données dont les privilèges peuvent être rapprochés de ceux du superutilisateur sur les systèmes UNIX. Le gestionnaire d'annuaires n'est pas concerné par le contrôle des accès.</p>
directory schema (schéma d'annuaire)	(n.) Ensemble de règles déterminant les données qui peuvent être stockées dans l'annuaire.
Directory Server	(n.) Version Java Enterprise System de Lightweight Directory Access Protocol . Chaque instance d'Application Server a recours à Directory Server pour enregistrer des informations de serveur partagées, notamment des informations sur les utilisateurs et les groupes.
Directory Server Access Management Edition	(n.) Ensemble d'interfaces qui fournit des services de gestion des utilisateurs et des services, des services d'authentification et de connexion unique, la gestion des stratégies, des services de consignation, l'utilitaire de débogage et le support client pour Portal Server.
directory server (serveur d'annuaire)	<p>(1) (n.) Serveur qui fournit des informations sur les personnes et ressources d'une organisation à partir d'un référentiel centralisé de manière logique. Voir aussi LDAP et Directory Server Access Management Edition</p> <p>(2) (n.) Service d'annuaire Java Enterprise System compatible LDAP.</p>
directory service (service d'annuaire)	(n.) Application de base de données conçue pour gérer des informations descriptives, basées sur les attributs, à propos des personnes et des ressources au sein d'une organisation.
Directory Service Control Center	(n.) Interface utilisateur graphique basé sur le navigateur pour administrer Directory Server et Directory Proxy Server.
Directory Service Manager	(n.) Superutilisateur LDAP gérant la configuration du serveur et les données sur plusieurs Directory Server et Directory Proxy Server via Directory Service Control Center.
directory synchronization (synchronisation d'annuaire)	(n.) Processus par lequel la mémoire cache de l'annuaire MTA est synchronisée avec les informations d'annuaire à jour stockées dans le service d'annuaire. Voir aussi MTA directory cache (cache de l'annuaire MTA) .
Déconnecté, état	(n.) État dans lequel un client de messagerie se connecte au serveur, copie en mémoire cache les messages sélectionnés, puis se déconnecte du serveur.
dispatcheur	(n.) Composant de MTA qui gère les requêtes de connexion pour les ports TCP définis. Le dispatcheur est un agent de distribution de connexions multithread qui permet à plusieurs serveurs à unités d'exécution multiples de partager la charge d'un service donné. Lorsque vous faites appel à cet agent, vous pouvez exécuter simultanément plusieurs processus serveur SMTP à unités d'exécution multiples.

display profile (profil d'affichage)	(n.) Ensemble de documents XML employés pour configurer des fournisseurs et canaux dans Java Enterprise System Portal Server.
distinguished name (nom distinctif)	Voir DN .
distributable session (session distribuable)	(n.) Session utilisateur pouvant être répartie entre tous les serveurs d'un cluster.
Distributed Authentication UI Server (Serveur d'interface utilisateur d'authentification distribuée)	(n.) Sous-composant d'Access Manager fournissant une authentification distribuée et sécurisée au moyen de deux pare-feu dans un déploiement d'Access Manager. Installez le sous-composant de l'interface utilisateur d'authentification distribuée sur un ou plusieurs serveurs au sein d'une couche non sécurisée (DMZ) d'un déploiement d'Access Manager. Ce sous-composant agit comme une interface d'authentification entre les utilisateurs finaux et les instances d'Access Manager derrière le second pare-feu, de cette manière les utilisateurs finaux ne voient pas les URL des services d'Access Manager.
distributed enterprise application (application d'entreprise distribuée)	(n.) Application dont la logique se développe sur un environnement réseau ou Internet (l'aspect distribué) et dont l'étendue et l'échelle satisfont les besoins d'un environnement de production ou d'un fournisseur de services (l'aspect entreprise). Les composants de l'application fonctionnent généralement sur des environnements d'exécution distincts basés généralement sur des plates-formes différentes. Applications distribuées types : deux niveaux (client-serveur), trois niveaux (client-logiciel intermédiaire-serveur) et multi-niveaux (client-plusieurs logiciels intermédiaires-plusieurs serveurs).
distributed indexing (indexation distribuée)	(n.) Procédure d'affectation de divers robots dans le moteur de recherche en vue de référencer les différentes parties du réseau. L'indexation distribuée diminue la charge de chacun des robots. Un moteur de recherche unique peut ensuite collecter l'ensemble des descriptions de ressource issues des différents robots en les important.
distributed transaction (transaction distribuée)	(n.) Transaction unique susceptible d'être appliquée à plusieurs bases de données hétérogènes qui peuvent se trouver sur des serveurs distincts.
distributed list (liste de distribution)	Voir mail list (liste de diffusion) .
distribution list owner (propriétaire de liste de distribution)	Voir mail list owner (propriétaire d'une liste de diffusion) .

DIT	(directory information tree, arborescence des informations d'annuaire) (n.) Représentation logique des informations stockées dans l'annuaire. Cette arborescence reflète le modèle d'arborescence de la plupart des systèmes de fichiers, la racine se trouvant au sommet de la hiérarchie.
DN	(distinguished name, nom distinctif) (n.) Représentation sous forme de chaîne du nom et de l'emplacement d'une entrée dans un annuaire LDAP.
DN attribute (attribut DN)	(n.) Chaîne de texte comprenant les informations d'identification relatives à un utilisateur, groupe ou objet associé.
DNS	(domain name system, système de noms de domaine) (n.) Système employé par les ordinateurs d'un réseau pour associer les adresses IP (telles que 00.120.000.168) à des noms d'hôte (tels que <code>www.example.com</code>). En règle générale, les clients ont recours à DNS pour rechercher les adresses IP des serveurs avec lesquels ils souhaitent communiquer. Les données DNS sont souvent étendues dans des tables locales, par exemple à partir de NIS ou du fichier <code>/etc/hosts</code> sur les systèmes UNIX. Voir aussi IP address (adresse IP) .
DNS alias (alias de DNS)	(n.) Nom d'hôte connu du serveur DNS comme faisant référence à un hôte différent. L'alias DNS est appliqué en tant qu'enregistrement CNAME DNS. Les machines possèdent toujours un nom réel, mais peuvent avoir un ou plusieurs alias. Par exemple, un alias tel que <code>www.example.com</code> peut faire référence à une machine réelle appelée <code>realthing.example.com</code> sur laquelle le serveur est actuellement installé.
DNS database (base de données DNS)	(n.) Base de données des noms de domaine (noms d'hôte) et des adresses IP qui leur sont associées.
domaine DNS	(n.) Groupe d'ordinateurs dont les noms d'hôte ont un suffixe commun, qui correspond au nom de domaine. La syntaxe d'un nom de domaine Internet comprend une séquence de noms (d'étiquettes) séparés par des points, par exemple <code>corp.mktng.example.com</code> . Voir aussi domaine .
DNS spoofing (usurpation DNS)	(n.) Forme d'attaque réseau au cours de laquelle un serveur DNS a été sollicité de façon subversive pour fournir des informations erronées.
document	(1) (n.) Fichier disponible sur le réseau, la plupart du temps une page Web ou un document de traitement de texte, mais parfois aussi un fichier texte, une feuille de calcul, etc. Terme générique désignant une ressource indexée par le moteur de recherche. (2) (n.) Structure XML dans laquelle un ou plusieurs éléments contiennent du texte mélangé avec des sous-éléments. Voir aussi données .
Document Object Model (DOM)	(n.) API permettant d'accéder et de manipuler des documents XML sous la forme de structures arborescentes. DOM fournit des interfaces à plate-forme et langue neutres permettant aux programmes et scripts d'accéder dynamiquement au contenu et à la structure et de les modifier dans les documents XML.
document root (racine de document)	(1) (n.) Répertoire du serveur contenant les fichiers, images et données qui pourront être consultés par les utilisateurs accédant à Java Enterprise System Web Server. (2) (n.) Répertoire du serveur comprenant les fichiers, images et données que vous souhaitez mettre à la disposition des utilisateurs accédant au serveur.

(3) (n.) La racine de document (quelquefois appelée répertoire de document principal) constitue le répertoire central contenant tous les fichiers du serveur virtuel qui doivent pouvoir être utilisés par les clients distants.

définition de type de document

Voir [DTD](#).

domaine

(1) (n.) Dernière partie d'un nom de domaine complet identifiant l'entreprise ou l'organisation propriétaire du nom de domaine (par exemple, `example.com`, `host.example.com`).

(2) (n.) Ressources sous le contrôle administratif d'un système informatique unique.

(3) (n.) Ensemble d'objets exploités par les clients Java Message Service (JMS) pour programmer des opérations de messagerie JMS. Deux domaines de programmation sont proposés : l'un pour le modèle de livraison point à point et l'autre pour le modèle de livraison publication/inscription.

(4) (n.) Fonction de Sun Java System Application Server grâce à laquelle divers utilisateurs administratifs peuvent créer et gérer leurs propres domaines. Un domaine est un groupe d'instances créées à l'aide d'un ensemble commun de fichiers binaires installés sur un système unique.

Domain Administration Server

(n.) Domain Administration Server est une instance dédiée d'Application Server qui gère la totalité des tâches administratives afférentes à Application Server. Il conserve et met à jour le référentiel central des informations de configuration de ce composant. Si Domain Administration Server est inactif, les tâches administratives ne sont pas disponibles.

domain administrator (administrateur de domaine)

(n.) Utilisateur possédant des droits d'administration qui lui permettent de créer, modifier et supprimer des utilisateurs de messagerie, des listes de diffusion et des comptes de famille dans un domaine hébergé via les interfaces graphique (IG) ou de ligne de commande (CLI) de Delegated Administrator for Messaging and Collaboration. Par défaut, cet utilisateur peut jouer le rôle d'administrateur de mémoire de messages pour l'ensemble des serveurs de messagerie qui font partie de la topologie.

domain alias (alias de domaine)

(n.) Entrée de domaine qui fait référence à un autre domaine. L'utilisation d'alias rend possible l'attribution de plusieurs noms à un domaine hébergé.

domain directory (répertoire de domaine)

(n.) Répertoire d'un [domaine](#) Application Server contenant au moins un [instance directory \(répertoire d'instance\)](#). Nom donné à la [server root \(racine du serveur\)](#) dans le serveur d'application.

domain hosting (hébergement de domaine)

(n.) Procédure visant à héberger un domaine. Possibilité d'héberger un ou plusieurs domaines sur un serveur de messagerie partagé. Par exemple, les domaines `example.com` et `example.org` peuvent être tous deux hébergés sur le serveur de messagerie `example.com`. Les utilisateurs envoient des e-mails à partir du domaine hébergé et en reçoivent également de ce dernier. Le nom du serveur de messagerie ne figure pas dans l'adresse e-mail.

domain name (nom de domaine)

(1) (n.) Nom d'hôte utilisé dans une adresse e-mail.

(2) (n.) Nom unique représentant une organisation administrative. Les domaines peuvent contenir d'autres domaines. Les noms de domaine sont interprétés de la droite vers la gauche. Par exemple, `example.com` est à la fois le nom de domaine de l'entreprise Example et un sous-domaine du domaine supérieur `com`. Le domaine `example.com` peut être subdivisé en sous-domaines, comme `corp.example.com`, à l'infini. Voir aussi [host name \(nom de l'hôte\)](#), [fully qualified domain name \(nom de domaine complet\)](#).

domain name system	Voir DNS .
domain organization (organisation de domaine)	(n.) Sous-domaine dépendant d'un domaine hébergé dans l'arborescence de l'organisation. Les organisations de domaine sont utiles pour les entreprises qui veulent classer leurs entrées d'utilisateur et de groupe en fonction des services auxquels appartiennent ces utilisateurs et groupes.
domain part (partie domaine)	(n.) Portion, dans une adresse e-mail, située à droite du symbole "at" (@). Par exemple, <code>example.com</code> est la partie domaine de l'adresse e-mail <code>jdoe@example.com</code> .
domain quota (quota de domaine)	(n.) Quantité d'espace allouée à un domaine pour le stockage des e-mails. Cette quantité est définie par l'administrateur système.
domain registry (registre des domaines)	(n.) Structure de données unique qui contient des informations exclusives pour tous les domaines créés et configurés lors de l'installation d'un serveur, telles que le nom, l'emplacement, le port et l'hôte du domaine.
domain rewrite rules (règles de réécriture de domaine)	Voir règle de réécriture .
domain template (modèle de domaine)	(n.) Section d'une règle de réécriture précisant de quelle façon la partie hôte et domaine d'une adresse est réécrite. Le modèle peut inclure une adresse d'hôte et de domaine statique complète ou bien une chaîne de substitution de champ unique, ou les deux.
double échec	(n.) Échec simultané d'une ou de plusieurs paires de noeuds miroir dans HADB. Voir HADB , HADB node (noeud HADB) , active node (noeud actif) , spare node (noeud de remplacement) , mirror node (noeud miroir) et data redundancy unit (unité de redondance des données)
drop word	Voir stop word (mot vide) .
DRU	Voir data redundancy unit (unité de redondance des données) .
DSA	(directory system agent, agent de système de répertoires) (n.) Terme X.500 désignant un serveur d'annuaire.
DSCC	Voir Directory Service Control Center .

DSE	(directory server entry, entrée de serveur d'annuaire) (n.) Entrée (propre ou non à DSA) à laquelle sont associées des informations complémentaires sur le serveur. Une DSE (par exemple, DSE racine ou de schéma) possède des attributs différents sur chaque serveur.
DSP	(digital signal processing, processeur de signaux numériques) (n.) Conversion de signaux analogiques en signaux numériques. Vous devez disposer d'une cvard DSP pour pouvoir accéder au logiciel Portal Server à l'aide d'un téléphone à accès vocal.
DSML	(directory services markup language) (n.) Famille de formats de document représentant le langage de balisage XML et permettant de coder les services d'annuaire en XML. Java Enterprise System Directory Server 5.2 est conforme à la version 2 du standard DSML (DSMLv2).
DSN	(n.) Voir delivery status notification (notification de l'état de la livraison) .
dsservd	(n.) Démon accédant aux fichiers de base de données dans lesquels sont stockées les informations sur l'annuaire et qui communique avec les clients de l'annuaire par le biais du protocole LDAP.
dssetup	(n.) Outil de préparation de Java Enterprise System Directory Server qui permet de préparer un serveur d'annuaire en vue de son utilisation par Java Enterprise System Messaging Server.
DTD	(document type definition) (n.) Partie en option du prologue d'un document XML comme spécifié par le standard XML. La DTD spécifie les contraintes des balises valides et les séquences de balises pouvant figurer dans le document. La DTD comporte toutefois plusieurs défauts qui ont conduit à diverses propositions de schémas. Par exemple, l'entrée de DTD <code><!ELEMENT username (#PCDATA)></code> indique que l'élément XML appelé username contient des données de caractères analysées, c'est-à-dire du texte seul ne comprenant aucun élément de structure. La DTD intègre le sous-ensemble local, défini dans le fichier courant, et le sous-ensemble externe qui comprend les définitions contenues dans les fichiers de DTD externes référencés dans le sous-ensemble locale au moyen d'une entité paramètre.
durable subscription (abonnement durable)	(n.) Dans le publish and subscribe delivery model (modèle de distribution publication/inscription) JMS, abonnement qui persiste, qu'il possède un abonné actif ou non. En l'absence d'abonné actif, le JMS provider (fournisseur JMS) conserve les messages d'abonnement jusqu'à leur réception ou leur expiration.
DWP	(Database Wire Protocol) (n.) Protocole propriétaire de Calendar Server grâce auquel plusieurs serveurs peuvent être reliés entre eux au sein d'un même système Calendar Server afin de former une réserve de calendriers distribuée. Le système Calendar Server utilise le protocole DWP pour récupérer les données distantes stockées dans la base de données de calendrier.
déploiement dynamique	(n.) Dans Application Server, le déploiement et le redéploiement d'une application ou d'un module J2EE est dynamique, c'est-à-dire qu'il n'est pas nécessaire de redémarrer le serveur. Voir aussi dynamic reloading (rechargement dynamique) .
dynamic group (groupe dynamique)	(n.) Groupe de courrier défini par un URL de recherche LDAP. En général, les utilisateurs adhèrent à ce groupe en définissant un attribut LDAP dans leur entrée d'annuaire.
dynamic reloading (rechargement dynamique)	(n.) Processus de modification et de rechargement d'un composant déployé précédemment sans exécuter le processus de déploiement complet ni redémarrer le serveur. Par défaut, il est possible de recharger de manière dynamique les servlets, les pages créées à l'aide de la technologie JavaServer Pages™ (JSP technology (technologie JSP)) et les composants bean entreprise. Voir aussi déploiement dynamique .

dynamic web application (application Web dynamique) (n.) Fait référence aux servlets, pages JSP™ fournisseurs de contenu ou à tout autre élément que le conteneur Web Java accessible via le navigateur de l'utilisateur doit traiter. Pour Java Enterprise System Portal Server, l'application est installée sur le serveur Web.

E

EAR file (fichier EAR)	(entreprise archive file, fichier d'archive d'entreprise) (n.) Fichier archive contenant une application J2EE. Les fichiers EAR ont pour extension .ear.
ebXML	(Electronic Business XML, commerce électronique en utilisant XML) (adj.) Groupe de spécifications conçu pour permettre aux entreprises de commercer par le biais de l'échange de messages XML. Il est sponsorisé par OASIS et le U.N./CEFACT (United Nations Centre for the Facilitation of Procedures and Practices in Administration, Commerce and Transport : Centre des Nations Unies pour la facilitation des procédures commerciales et le commerce électronique).
ebXML registry (registre ebXML)	(Electronic Business XML registry, registre de commerce électronique en utilisant XML) (n.) Référentiel et registre gérant tous les types de contenu électronique décrits par les métadonnées standard et extensibles.
ECC	(elliptic curve cryptography, cryptographie de courbe elliptique) (n.) Cryptographie de clé publique pour les environnements mobiles et sans fil fonctionnant sur des courbes elliptiques.
e-commerce	(commerce électronique) (n.) Terme désignant des transactions commerciales réalisées sur Internet.
EHLO command (commande EHLO)	(n.) Commande SMTP permettant d'interroger un serveur dans le but de déterminer s'il prend en charge les commandes SMTP étendues. Cette commande est définie dans la norme RFC1869.
EIS (SIE)	(système d'information d'entreprise) (n.) Applications constituant un système existant d'entreprise dédié à la gestion des informations à l'échelle de l'entreprise. Ces applications fournissent une infrastructure d'informations pour une entreprise. Système d'informations d'entreprise offrant un ensemble défini de services à ses clients. Ces services sont présentés aux clients sous la forme d'interfaces locales, à distance ou les deux. Entre autres exemples de systèmes d'informations d'entreprise figurent les systèmes de planification des ressources, les systèmes de traitement des transactions de mainframe et les systèmes de bases de données existantes. Exemples spécifiques : R/3, PeopleSoft, Tuxedo et CICS.
EIS resource (Ressource du SIE)	(n.) Ressource fournissant aux clients une fonctionnalité propre au système d'informations d'entreprise. Exemples : enregistrement ou ensemble d'enregistrements dans un système de base de données, objet d'entreprise dans un système de planification des ressources d'entreprise et programme de transaction dans un système de traitement des transactions.

EJB container (conteneur EJB)	(n.) Conteneur implémentant le contrat de composant EJB de l'architecture J2EE. Ce contrat spécifie l'environnement d'exploitation d'un enterprise bean (bean entreprise) comprenant la sécurité, la simultanéité, la gestion du cycle de vie, les transactions, le déploiement, l'attribution de nom et d'autres services. Un conteneur EJB est fourni par un serveur EJB ou J2EE. Voir aussi conteneur .
EJB container provider (fournisseur de conteneurs EJB)	(n.) Fournisseur proposant un conteneur EJB.
EJB context (contexte EJB)	(n.) Objet permettant à un enterprise bean (bean entreprise) d'appeler des services fournis par le conteneur et d'obtenir les informations sur le programme appelant d'une méthode d'appel client.
EJB home object (objet EJB de base)	(n.) Objet fournissant les opérations de cycle de vie (création, suppression, recherche) à un enterprise bean (bean entreprise) . La classe de l'objet EJB de base est générée par les outils de déploiement du conteneur. L'objet EJB de base implémente l' home interface (interface de base) du bean entreprise. Le client référence un objet EJB de base pour exécuter les opérations de cycle de vie sur un objet EJB. Le client utilise un JNDI name (nom JNDI) pour localiser un objet EJB de base.
EJB JAR file (fichier JAR EJB)	(n.) Fichier archive contenant un EJB module (module EJB) . Les fichiers JAR EJB ont pour extension . jar.
EJB module (module EJB)	(n.) Unité déployable consistant en un ou plusieurs enterprise bean (bean entreprise) et en un descripteur de déploiement EJB. Voir aussi module .
EJB object (objet EJB)	(n.) Objet dont la classe implémente l' remote interface (interface distante) du enterprise bean (bean entreprise) . Un client ne référence jamais directement une instance de bean entreprise ; il référence toujours un objet EJB. La classe d'un objet EJB est générée par les outils de déploiement d'un conteneur.
EJB server (serveur EJB)	(n.) Logiciel offrant des services à un EJB container (conteneur EJB) . Par exemple, un conteneur EJB repose généralement sur un gestionnaire de transactions intégré au serveur EJB pour exécuter la validation en deux phases sur tous les gestionnaires de ressources participant. L'architecture J2EE suppose qu'un conteneur EJB est hébergé par un serveur EJB chez le même fournisseur. En conséquence, il ne spécifie pas le contrat entre ces deux entités. Un serveur EJB peut héberger un ou plusieurs conteneur EJB.
EJB server provider (fournisseur de serveurs EJB)	(n.) Fournisseur proposant un serveur EJB.
EJB™ QL	(EJB Query Language, langage de requête EJB) (n.) Définit les requêtes de la recherche et sélectionne les méthodes d'un entity bean (bean entité) doté d'une container-managed persistence (persistance gérée par conteneur) . Un sous-ensemble de SQL92, EJB QL, possède des extensions permettant la navigation à travers les relations du abstract schema (schéma abstrait) d'un bean entité.
EJB technology (technologie EJB)	(technologie Enterprise JavaBeans™) (n.) Architecture de composant développée pour le développement et le déploiement d'applications distribuées et orientées objet à l'échelle de l'entreprise. Les applications possédant une architecture Enterprise JavaBeans sont évolutives, transactionnelles et sécurisées. Voir aussi enterprise bean (bean entreprise) .

ejbc utility (utilitaire ejbc)	(n.) Compilateur de beans entreprise. Cet utilitaire vérifie que toutes les classes et interface EJB respectent la spécification EJB et génère des stubs et des squelettes.
élément	(n.) Composante d'un ensemble plus vaste, par exemple une unité de données dans un tableau ou un composant logique. Dans un fichier XML , un élément correspond à l'unité structurelle de base délimité par des balises. Un élément XML contient des sous-éléments ou données et peut contenir des attribut s .
elliptic curve cryptography (cryptographie de courbe elliptique)	Voir ECC .
empty tag (balise vide)	(n.) Balise XML n'ayant aucun contenu.
encryption (chiffrement)	(n.) Processus de protection des informations contre toute utilisation non autorisée consistant à les rendre inintelligibles. Certaines méthodes de chiffrement font appel à des codes, ou clés, qui servent à chiffrer les données. Voir aussi déchiffrement .
endpoint (point d'extrémité)	(1) (n.) Adresse IP ou nom d'hôte d'une machine dans un cluster à charges équilibrées. (2) (n.) Dans Java Message Service, consommateur de message. Voir message-driven bean (bean contrôlé par message). (3) (n.) Classe Java, généralement un servlet ou un bean de session sans état portant l'annotation <code>javax.jws.WebService</code> . Cette annotation définit la classe comme un point d'extrémité web service (service Web) qui reçoit des messages des clients du service Web.
end user (utilisateur final)	(n.) Personne qui utilise une application distribuée, la plupart du temps par le biais d'une interface graphique utilisateur, telle qu'un navigateur Internet ou l'interface graphique d'un périphérique mobile. Le nombre d'utilisateurs finals simultanés pris en charge par une application est un déterminant important de l' deployment architecture (architecture de déploiement) de l'application.
ENS	Voir event notification service (service de notification d'événement).
enterprise bean (bean entreprise)	(n.) Composant J2EE qui implémente une tâche ou une entité d'entreprise et est hébergé par un conteneur EJB : entity bean (bean entité), message-driven bean (bean contrôlé par message) ou session bean (bean de session). Voir aussi conteneur .
enterprise bean provider (fournisseur de bean entreprise)	(n.) Développeur d'applications qui crée des classes de bean entreprise, des interfaces distantes et d'accueil et des fichiers de descripteur de déploiement et qui les regroupe dans un fichier JAR EJB.
enterprise network (réseau d'entreprise)	(n.) Réseau composé d'un ensemble de réseaux connectés les uns aux autres sur une zone géographique discontinue. Le réseau d'entreprise répond aux besoins des entreprises réparties un peu partout dans le monde et est utilisé par les applications essentielles.

entité	(n.) Dans les fichiers XML , élément distinct et individuel pouvant être inclus dans un document XML en l'y référant. Comme une référence d'entité peut nommer une entité aussi petite qu'un caractère (par exemple, <code>&lt;t;</code> , qui référence le symbole inférieur à ou la parenthèse gauche, <code><</code>). Une référence d'entité peut également référencer l'intégralité d'un document, une entité externe ou un ensemble de définitions de DTD.
entity bean (bean entité)	(n.) entreprise bean (bean entreprise) EJB 1.x ou 2.x représentant les données persistantes contenues dans une base de données. Un bean entité peut gérer sa propre persistance ou peut déléguer cette fonction à son conteneur. Un bean entité est identifié par une clé primaire. Si le conteneur dans lequel un bean entité est hébergé tombe en panne, le bean entité, sa clé primaire et toutes les références distantes sont préservées. De plus, ils concernent toujours des transactions et peuvent être employés par plusieurs utilisateurs à la fois. Voir aussi persistance , message-driven bean (bean contrôlé par message) , read-only bean (bean en lecture seule) et session bean (bean de session) .
entity reference (référence entité)	(n.) Référence d'une entité substituée pour la référence lorsque le document XML est analysé. Possibilité de référencer une entité prédéfinie comme <code>&lt;t;</code> ; ou une référence définie dans la DTD. Dans les données XML, la référence peut correspondre à une entité définie dans le sous-ensemble local de la DTD ou dans fichier XML externe (entité externe). La DTD peut également découper un segment de spécifications DTD et lui attribuer un nom de sorte de pouvoir le réutiliser (inclure) en plusieurs points de la DTD en définissant une entité paramètre.
entropie	(n.) Mesure de l'aspect aléatoire dans un système clos. Plus précisément, dans le contexte SSL, plusieurs pseudo-lignées sont utilisées pour garantir l'entropie (le facteur du hasard) dans la génération de nombre aléatoire.
entrée	(n.) Groupe d'attributs et nom distinctif unique.
entry distribution (distribution d'entrée)	(n.) Méthode de distribution des entrées de répertoire sur plusieurs serveurs en vue d'une mise à l'échelle et donc de la prise en charge d'un grand nombre d'entrées.
entry ID list (liste d'ID d'entrée)	(n.) Liste répertoriant des ID d'entrée. Chaque index exploité par l'annuaire comprend une table des clés d'index de même que les listes d'ID d'entrée correspondantes. L'annuaire utilise ce type de liste pour dresser celle des entrées candidates pouvant remplir les critères de la requête de l'application cliente.
énumération	(n.) Phase de fonctionnement d'un robot au cours de laquelle celui-ci recherche des ressources, notamment en extrayant et suivant des liens hypertexte.
enveloppe	(n.) Conteneur destiné aux informations de transport relatives à l'expéditeur et au destinataire d'un e-mail. Ces informations ne figurent pas dans l'en-tête du message. Les enveloppes sont employées par divers programmes de messagerie lors du transfert de messages. Seuls l'en-tête et le corps du message sont visibles pour l'utilisateur.
envelope field (champ d'enveloppe)	(n.) Élément nommé d'information, tel que RCPT TO, dans l'enveloppe d'un message.
equality index (index d'égalité)	(n.) Index vous permettant de rechercher facilement des entrées contenant une valeur d'attribut spécifique.

ERP	(Enterprise Resource Planning) (n.) Progiciel de gestion intégrée (PGI) multimodule comprenant généralement une base de données relationnelles et des applications dédiées à la gestion des achats, des stocks, du personnel, du service à la clientèle, des expéditions, de la planification financière et à d'autres aspects importants de la gestion des entreprises.
error handler (gestionnaire d'erreurs)	(n.) Programme de traitement des erreurs. Dans Messaging Server, le gestionnaire d'erreurs émet des messages d'erreur et traite les formulaires d'actions complétés par l'administrateur du courrier.
error handler action form (formulaire d'actions du gestionnaire d'erreurs)	(n.) Formulaire envoyé au compte de l'administrateur du courrier et accompagnant un message reçu impossible à traiter par Messaging Server. L'administrateur du courrier complète le formulaire pour indiquer au serveur la manière de traiter le message.
ESMTP	Voir extended simple mail transfer protocol (protocole ESMTP) .
ESP	(n.) entreprise service provider, fournisseur de services aux entreprises.
ETRN command (commande ETRN)	(n.) Commande SMTP permettant à un client de demander au serveur de démarrer le traitement de ses files d'attente de courrier pour les messages en attente sur le serveur pour le poste client. Définie dans la norme RFC1985.
événement	<p>(1) (n.) Entrée affectée d'une date et d'une heure dans un calendrier. Par exemple, un événement peut être une nouvelle réunion ou un nouveau rendez-vous sur un calendrier.</p> <p>(2) (n.) Action nommée qui déclenche une réponse de la part d'un module ou d'une ressource JNDI (Java Naming and Directory™) externe.</p> <p>(3) (n.) Modification de l'état, de la maîtrise, de la gravité ou de la description d'un objet géré.</p> <p>(4) (n.) Dans Application Server, occurrence qui déclenche l'action associée à la règle de gestion personnelle du serveur. Voir aussi management rule (règle de gestion).</p>
event notification service (service de notification d'événement)	(n.) Service générique qui accepte des rapports des événements de niveau serveur pouvant être classés en catégories et informe les autres serveurs ayant un intérêt déclaré dans certaines catégories d'événements. Permet au service JNDI (Java Naming and Directory Interface™) de remplir la fonction de pont vers un serveur JNDI distant.
expand (icône d'extension)	(n.) Partie d'un système de messagerie électronique qui permet de diffuser un message à une liste d'adresses. Les diffuseurs de messages permettent d'implémenter des listes de diffusion. Les utilisateurs envoient les messages à une adresse unique (par exemple, <code>users@example.com</code>) et le diffuseur de messages assure l'envoi aux boîtes à lettres de la liste. Également appelés distributeurs de courrier. Voir aussi EXPN command (commande EXPN) .
extension	(n.) Action de convertir un message adressé à une liste de diffusion dans un nombre suffisant de copies pour son envoi à chaque membre de la liste de diffusion. S'applique au traitement MTA des listes de diffusion.

en-tête Expiration	(n.) Heure d'expiration du document retourné spécifiée par le serveur distant.
EXPN command (commande EXPN)	(n.) Commande SMTP permettant de développer une liste de diffusion. Définie dans la norme RFC821.
effacer un message	(v.) Effacer définitivement un message qui a été supprimé de la boîte de réception. Voir aussi delete a message (supprimer un message) , purger un message .
extended simple mail transfer protocol (protocole ESMTP)	(n.) Protocole Internet de transport de messages. ESMTP offre davantage de fonctionnalités par rapport à SMTP grâce à des commandes en option supplémentaires qui permettent notamment aux serveurs ESMTP de détecter les commandes implémentées par le site distant.
extensible markup language	Voir XML .
extensible style language	Voir XSL .
extensible style language transformation	Voir XSLT .
entité externe	(n.) Entité qui existe sous la forme d'un fichier XML externe et qui est présente dans le document XML au moyen d'une entity reference (référence entité) .
external subset (sous-ensemble externe)	(n.) Partie d'une DTD définie par les références aux fichiers DTD externes.
extraction	(n.) Processus consistant à localiser des liens hypertexte dans un document. Chaque lien extrait est ajouté au pool d'URL pour un traitement ultérieur.
extranet	(n.) Extension de l'intranet d'une société sur Internet destinée à permettre aux clients, aux fournisseurs et aux télétravailleurs d'accéder aux données.

F

façade	(n.) Utilisation d'un bean de session avec état spécifique à l'application pour gérer divers composants Enterprise JavaBeans™.
facility (utilitaire)	(n.) Dans une entrée de fichier journal Messaging Server, désignation du sous-système logiciel (par exemple, Réseau, Compte, etc.) qui a généré l'entrée de journal.
factory class (classe de fabrique)	(n.) Classe qui crée des gestionnaires de persistance. Voir aussi connection factory (fabrique de connexion)
failover (basculement)	(1) (n.) Processus de récupération à travers lequel l'état d'une session, d'un servlet ou d'un bean de session avec état peut survivre en toute transparence à un arrêt brutal du serveur. Voir aussi persistance , session failover (reprise de session). (2) (n.) Transfert automatique d'un service informatique d'un système à un autre pour assurer un système de secours redondant.
family group administrator (administrateur de groupe de familles)	(n.) Utilisateur disposant des privilèges d'administration requis pour ajouter et supprimer des membres de famille dans un groupe de familles. Cet utilisateur peut accorder à d'autres membres du groupe l'accès administratif à un groupe de familles.
fancy indexing (indexation fantaisie)	(n.) Méthode d'indexation fournissant des informations plus détaillées que l'indexation simple. L'indexation fantaisie affiche une liste de contenus par nom avec la taille du fichier, la date de dernière modification et une icône indiquant le type du fichier. Pour cette raison, le chargement des index fantaisie par le client peut être plus long que celui des index simples.
fatal error (erreur fatale)	(n.) Une erreur fatale se produit dans l'analyseur SAX lorsqu'un document n'est pas correct ou qu'il ne peut pas être traité. Voir aussi warning (avertissement).
federated identity (identité fédérée)	(n.) Regroupement des informations de compte dans tous les fournisseurs de services auxquels a accès un utilisateur particulier (par exemple, données personnelles, informations d'authentification, habitudes, historique et préférences d'achats, etc.). Ces informations sont administrées par l'utilisateur et, avec son accord, elles sont partagées de manière sécurisée avec des fournisseurs choisis de l'utilisateur.

federation cookie (cookie de fédération)	(n.) Un cookie de fédération est un cookie implémenté par Access Manager avec le nom fedCookie. Il peut avoir la valeur Oui ou Non selon l'état de la fédération du principal. Ce n'est pas une partie définie des spécifications LAP.
federation termination (interruption de la fédération)	(n.) Processus par lequel les utilisateurs annulent les affiliations établies entre le fournisseur d'identités de l'utilisateur et les comptes de fournisseurs de services fédérés. Également appelée défédération.
file cache (cache de fichiers)	(n.) Le cache des fichiers contient des informations sur les fichiers et le contenu des fichiers statiques. Le cache de fichiers est activé par défaut.
file extension (extension de fichier)	(n.) Dernière partie d'un nom de fichier qui définit généralement le type du fichier. Par exemple, dans le nom de fichier <code>index.html</code> , l'extension du fichier est <code>html</code> .
file transfer protocol (protocole de transfert de fichier)	Voir FTP .
file type (type de fichier)	(n.) Format d'un fichier donné. Par exemple, un fichier graphique ne possède pas le même type de fichier qu'un fichier de texte. Les types de fichier sont généralement identifiés par l'extension du fichier. Voir aussi file extension (extension de fichier) .
filtre	<p>(1) (n.) Dans une requête de recherche, modèle auquel doit correspondre une entrée de l'étendue de la recherche pour que cette entrée soit retournée dans les résultats de la recherche. Les filtres sont également utilisés dans la création des définitions des rôles et des contrôles d'accès.</p> <p>(2) (n.) Ensemble de règles définissant des types particuliers de ressources. Ces filtres sont utilisés par des définitions de site pour définir les types de ressources que le robot doit accepter ou ignorer.</p> <p>(3) (n.) Objet pouvant transformer l'en-tête et/ou le contenu d'une requête ou d'une réponse. Les filtres diffèrent des composants Web en ce qu'ils ne créent généralement pas de réponses. À la place, ils modifient ou adaptent les requêtes en fonction d'une ressource et modifient ou adaptent les réponses à partir d'une ressource. Un filtre ne doit pas posséder de dépendances sur une ressource Web pour laquelle il agit comme un filtre de manière à pouvoir être appliqué à plus d'un type de ressource Web.</p>
filter chain (chaîne de filtre)	(n.) Concaténation des transformations XSLT dans lesquelles la sortie d'une transformation devient l'entrée de la suivante.
filtered role (rôle filtré)	(n.) Méthode d'assignation des rôles aux entrées. Les rôles filtrés vous permettent d'affecter des entrées au rôle en fonction de l'attribut contenu par chaque entrée. Pour ce faire, vous indiquez un filtre LDAP. Les entrées correspondant aux filtres sont indiquées comme possédant le rôle.
filtrage	(n.) Processus consistant à déterminer si un document fait partie d'un site à inclure dans l'index.
finder method (méthode de localisation)	(n.) Méthode définie dans l' home interface (interface de base) et permettant aux clients de rechercher un entity bean (bean entité) ou une collection de beans dans un annuaire globalement disponible.

firewall (pare-feu)	(n.) Configuration de réseau, généralement matérielle et logicielle, qui protège les ordinateurs d'une organisation connectés en réseau contre les accès extérieurs. Les pare-feu sont couramment utilisés pour protéger des informations telles que les fichiers de messagerie et de données d'un réseau dans un bâtiment physique ou le site d'une organisation.
flexible log format (format de journal souple)	(n.) Format utilisé par le serveur pour entrer les informations dans les journaux des accès.
folder (dossier)	(n.) Collection nommée de messages. Les dossiers peuvent contenir d'autres dossiers. Également appelé boîte à lettres. Voir aussi personal folder (dossier personnel) , public folder (dossier public) , shared folder (dossier partagé) , INBOX .
form action handler (gestionnaire d'actions du formulaire)	(n.) Méthode spécifiquement définie dans une logique de servlet ou d'application qui effectue une action d'après un bouton nommé sur un formulaire.
form-based authentication (authentification basée sur un formulaire)	(n.) Mécanisme d'authentification dans lequel un conteneur Web fournit un formulaire spécifique à l'application pour la connexion. Ce formulaire d'authentification utilise le codage Base 64 et peut exposer le nom et le mot de passe des utilisateurs à moins que toutes les connexions utilisent la technologie SSL.
FORTEZZA	(n.) Système de chiffrement utilisé par les agences gouvernementales des États-Unis pour la gestion des informations sensibles mais non classifiées.
forwarding (transfert)	Voir message forwarding (transfert de message) .
foundation profile (profil de base)	(n.) Ensemble constitué par des API et le CDC fournissant un environnement d'exécution d'applications J2ME™ conçu pour les applications, l'électronique grand public et les périphériques intégrés de la prochaine génération.
fragmentation	(n.) Fonction MIME permettant le fractionnement des messages volumineux en messages plus petits. Voir aussi défragmentation .
fresh start (nouveau démarrage)	(n.) Démarrage du robot à partir de ses points de départ. Un nouveau démarrage supprime les informations d'état du robot dont la nouvelle exécution reprend à partir de l'état initial du robot. Contraire de redémarrage.

FSMO role (rôle FSMO)	(Flexible Single-Master Operation role) (n.) Mécanisme utilisé par Active Directory pour empêcher la mise à jour des conflits dans les déploiements de réplication multimaîtres. Certains objets sont mis à jour en mode monomaître même si le déploiement multimaître est très similaire à l'ancien concept PDC (Primary Domain Controller) dans les domaines de Windows NT. Il existe cinq rôles FSMO dans un déploiement Active Directory mais seul le rôle d'émulation PDC affecte Identity Synchronization pour Windows. Comme les mises à jour de mot de passe sont immédiatement et uniquement répliquées sur le contrôle de domaine Active Directory avec le rôle d'émulation PDC, Identity Synchronization pour Windows utilise ce contrôleur de domaine pour la synchronisation. Dans le cas contraire, la synchronisation avec Directory Server pourrait être retardée de plusieurs minutes.
FTP	(file transfer protocol) (n.) Protocole Internet qui permet de transférer des fichiers d'un ordinateur à un autre sur un réseau.
fully qualified domain name (nom de domaine complet)	(n.) Nom complet d'un système comprenant son nom d'hôte et son nom de domaine. Par exemple : <code>exemple.sun.com</code> , où <code>exemple</code> est le nom d'hôte (d'un serveur) et <code>sun.com</code> le nom de domaine.

G

gateway (passerelle)	(n.) système effectuant la traduction d'un format natif dans un autre, tel que par exemple, les passerelles de courrier électronique X.400RFC822. Machine connectant plusieurs systèmes de courrier électronique (en particulier des systèmes différents situés sur deux réseaux différents) et transférant les messages entre ces systèmes. Le mappage et la traduction peuvent parfois être complexes. Nécessite généralement un mécanisme de stockage et de transfert par lequel le message provenant d'un système est entièrement reçu et éventuellement traduit avant d'être envoyé au système suivant.
general access (accès général)	(n.) Niveau d'accès utilisateur. Lorsque ce niveau est accordé, il indique que tous les utilisateurs authentifiés peuvent accéder aux informations contenues dans le répertoire.
general ACL (ACL général)	(n.) Liste de contrôles d'accès nommée dans l'instance Java Enterprise System Directory Server associée à un utilisateur ou un groupe disposant de plusieurs autorisations. Cette liste peut être définie et utilisée de manière arbitraire pour enregistrer tout ensemble d'autorisations.
general entity (entité générale)	(n.) Entité référencée comme appartenant au contenu d'un document XML par opposition à une entité paramètre référencée dans la DTD . Une entité générale peut être une entité analysée ou une entité non analysée.
génération	(n.) Phase de fonctionnement d'un robot au cours de laquelle le robot produit une description pour chaque ressource détectée lors de la phase d'énumération.
generic servlet (servlet générique)	(n.) Servlet qui étend <code>javax.servlet.GenericServlet</code> . Les servlets génériques sont indépendants du protocole : ils ne contiennent aucune prise en charge implicite de HTTP ni de tout autre protocole de transport. Voir aussi HTTP servlet .
GIF	(graphics interchange format) (n.) Format multiplate-forme créé initialement par CompuServe. Les fichiers GIF sont généralement moins volumineux que les autres types de fichier graphique, par exemple, TIFF. GIF est l'un des formats d'échange les plus courants. Les images GIF sont directement visibles sur les systèmes UNIX, Microsoft Windows et Apple Macintosh.

global database connection (connexion globale à une base de données)	(n.) Connexion à une base de données disponible pour plusieurs composants. Nécessite un gestionnaire de ressources.
global transaction (transaction globale)	(n.) Transaction gérée et coordonnée par un gestionnaire de transactions et pouvant englober plusieurs bases de données et plusieurs processus. Le gestionnaire de transactions utilise généralement le protocole XA pour interagir avec les opérations d'arrière-plan de la base de données. Voir aussi local transaction (transaction locale).
GMT	(Greenwich Mean Time) (n.) Heure moyenne solaire au méridien de Greenwich, Angleterre, servant de référence pour tous les autres fuseaux horaires dans le monde. L'heure d'été n'a aucune incidence sur l'heure GMT.
granularity level (niveau de granularité)	(n.) Importance de la division d'une application en différentes parties. Un <i>haut niveau de granularité</i> signifie que l'application est divisée en un grand nombre de composants Enterprise JavaBeans™ plus finement définis. Un <i>faible niveau de granularité</i> signifie que l'application est divisée en un nombre plus limité de composants, représentant un programme plus volumineux.
greeting form (formulaire de bienvenue)	(n.) Message habituellement envoyé aux utilisateurs lors de la création de leur compte. Ce formulaire sert à confirmer la création du nouveau compte et à vérifier son contenu.
groupe	(1) (n.) Ensemble authentifié d'utilisateurs classés en fonction de caractéristiques communes (fonction, profil client). Les groupes sont également associés à un ensemble de rôles et chaque utilisateur appartenant à un groupe hérite des rôles attribués à ce groupe. Les deux types de groupes sont le groupe d'utilisateurs par défaut et le groupe d'utilisateurs standard. La composition des groupes est généralement gérée par un administrateur système local. Voir aussi utilisateur , rôle . (2) (n.) Ensemble d'entrées de courrier LDAP organisées sous un distinguished name (nom distinctif). Généralement utilisé comme liste de diffusion mais peut également être utilisé pour accorder certains privilèges d'administration aux membres du groupe. Voir aussi dynamic group (groupe dynamique), static group (groupe statique).
group folders (dossiers de groupe)	(n.) Dossiers contenant à la fois des dossiers partagés et des dossiers de groupe. Voir aussi public folder (dossier public), shared folder (dossier partagé).
group ID (ID de groupe)	(n.) Identificateur de groupe des fichiers Calendar Server tels que les compteurs et les journaux. L'identificateur de groupe est enregistré dans le fichier <code>ics.conf</code> du paramètre <code>local.servergid</code> . Souvent abrégé en <code>GID</code> .
group scheduling engine (moteur de planification de groupe)	(n.) Processus Calendar Server qui gère la planification de groupe. Ce moteur permet à un utilisateur de planifier des événements avec d'autres utilisateurs du calendrier sur le même serveur ou sur un serveur différent. Les autres utilisateurs peuvent alors modifier, annuler l'événement ou y répondre.
GUI	(n.) Interface utilisateur graphique.

H

HA	Voir haute disponibilité .
HA data service (service de données haute disponibilité)	Voir data service (service de données) .
HADB	Voir high availability database (base de données haute disponibilité) .
HADB node (nœud HADB)	(n.) Ensemble constitué de processus HADB, d'une zone dédiée de la mémoire partagée, et d'un ou plusieurs périphériques de stockage secondaires utilisés pour l'enregistrement et la mise à jour des données de session. Chaque nœud (de stockage de données) actif doit posséder un nœud miroir, par conséquent les nœuds existent par paire. De plus, plusieurs nœuds de remplacement peuvent être inclus pour accroître la disponibilité. En cas de défaillance d'un nœud, si celui-ci ne redevient pas opérationnel dans le délai de temporisation défini, le nœud de remplacement copie les données à partir du nœud et devient actif. Voir aussi high availability database (base de données haute disponibilité)
handle (gestion)	(n.) Objet qui identifie un enterprise bean (bean entreprise) . Un client peut sérialiser l'identificateur, puis le désérialiser pour obtenir une référence au bean.
hard restart (redémarrage forcé)	(n.) Arrêt d'un processus ou d'un service suivi de son redémarrage. Voir aussi soft restart (redémarrage simple) .
hashdir	(n.) Utilitaire de ligne de commande permettant de déterminer le répertoire contenant la mémoire des messages pour un utilisateur particulier.
HDML	(Handheld Device Markup Language) (n.) Langage propriétaire d'Openwave permettant de programmer les mobiles utilisant des navigateurs Openwave.

header (en-tête)	(n.) Partie d'un e-mail qui précède le corps du message. L'en-tête se compose de noms de champ suivis d'un caractère deux-points, puis de valeurs. Les en-têtes contiennent des informations utiles pour les programmes de messagerie et les utilisateurs sur la signification du message. Ils incluent par exemple des informations sur la livraison, des résumés de contenu et des informations MIME et de suivi. Ils indiquent le destinataire du message, son expéditeur, la date d'envoi et son objet. Les en-têtes doivent être rédigés conformément à la norme RFC822 afin de pouvoir être lus par les programmes de messagerie.
header field (zone d'en-tête)	(n.) Élément d'information nommé tel que "De:" ou "À:" dans un en-tête de message. Également appelé ligne d'en-tête.
heartbeat (pulsation)	(n.) Dans Application Server, message périodique envoyé à tous les serveurs disponibles d'un cluster. L'absence de pulsation après un intervalle spécifié et plusieurs tentatives peut déclencher un failover (basculement).
heuristic decision (décision heuristique)	(n.) Mode transactionnel utilisé par une transaction particulière. Une transaction doit être validée ou annulée.
haute disponibilité	(n.) Cette fonction assure la détection des interruptions de service et fournit des mécanismes de récupération en cas de défaillance du système ou d'un processus. De plus, la haute disponibilité garantit la reprise des services par un système de sauvegarde en cas de panne du système principal. Souvent abrégé en HA (high availability).
high availability database (base de données haute disponibilité)	(HADB, high availability data base) (n.) Infrastructure avec persistance d'état de session se caractérisant par un haut niveau d'évolutivité et de disponibilité. Application Server utilise la base de données HADB pour enregistrer des états de session HTTP et de beans de session avec état. Voir aussi HADB node (noeud HADB), active node (noeud actif)
home handle (identificateur d'origine)	(n.) Objet pouvant être utilisé pour obtenir une référence vers l'interface de base. Un identificateur d'origine peut être sérialisé, écrit sur un module de stockage stable et désérialisé pour obtenir la référence.
home interface (interface de base)	(n.) Interface définissant les méthodes permettant à un client de créer et de supprimer un enterprise bean (bean entreprise) EJB 1.x ou 2.x. L'interface de base d'un bean de session définit les méthodes <code>create</code> et <code>remove</code> tandis que l'interface de base d'un bean entité définit les méthodes <code>create</code> , <code>finder</code> et <code>remove</code> . Voir aussi remote interface (interface distante).
home page (page d'accueil)	(n.) Document présent sur le serveur et jouant le rôle de catalogue et de point d'entrée pour le contenu du serveur. L'emplacement de ce document est défini dans les fichiers de configuration du serveur.
hop (pas)	(n.) Transmission entre deux ordinateurs.
horizontal scalability (évolutivité horizontale)	(n.) Capacité de Calendar Server à s'exécuter sur un serveur unique ou en tant que groupe de processus répartis sur plusieurs serveurs avec une grande variété d'options de configuration possibles.
hôte	(n.) Machine sur laquelle résident un ou plusieurs serveurs.

hosted domain (domaine hébergé)	(n.) Domaine de messagerie externalisé à un FAI. Le FAI fournit l'hébergement du domaine de messagerie pour une organisation en exploitant et en gérant les services de messagerie pour cette organisation. Un domaine hébergé partage l'hôte Java Enterprise System Messaging Server avec d'autres domaines hébergés. Dans les systèmes de messagerie LDAP précédents, un domaine était pris en charge par un ou plusieurs hôtes de serveur de messagerie. Avec Messaging Server, plusieurs domaines peuvent être hébergés sur un serveur unique. Pour chaque domaine hébergé, il existe une entrée LDAP qui pointe vers le conteneur d'utilisateur et de groupe pour le domaine. Également appelé domaine hébergé virtuel ou virtual domain (domaine virtuel)
host-IP authentication (authentification IP hôte)	(n.) Mécanisme de sécurité utilisé pour restreindre l'accès à Java Enterprise System Administration Server ou aux fichiers et répertoires d'un site Web en les rendant accessibles uniquement aux clients utilisant des ordinateurs spécifiques.
host name (nom de l'hôte)	(n.) Nom d'une machine particulière dans un domaine. Le nom d'hôte est le nom d'hôte IP, qui peut être court (par exemple, <code>courrier</code>) ou complet. Le nom d'hôte complet se compose du nom d'hôte et du domain name (nom de domaine) . Par exemple, <code>mail.example.com</code> est le nom de l'hôte <code>mail</code> dans le domaine <code>example.com</code> . Les noms d'hôte sont uniques dans leur domaine. Votre organisation peut avoir plusieurs machines nommées <code>mail</code> , à condition que ces machines résident dans des sous-domaines différents, par exemple, <code>mail.corp.example.com</code> et <code>mail.field.example.com</code> . Les noms d'hôte correspondent toujours à une adresse IP spécifique. Voir aussi fully qualified domain name (nom de domaine complet) , IP address (adresse IP) .
host-name hiding (masquage du nom d'hôte)	(n.) Pratique consistant à utiliser des adresses e-mail basées sur le domaine qui ne contiennent pas le nom d'un hôte interne particulier.
HTML	(hypertext markup language) (n.) Langage de balisage des documents hypertexte sur Internet. HTML permet l'intégration d'images, de sons, de séquences vidéo, de champs de formulaire, de références à d'autres objets au moyen des URL et de formatage de texte basique. Chaque bloc de texte est encadré par du code qui indique la nature du texte.
HTML page (page HTML)	(n.) Page codée en langage HTML et destinée à être affichée dans un navigateur Web.
HTTP	(hypertext transfer protocol) (n.) Protocole Internet basé sur le protocole de contrôle des transmission/Internet qui extrait des objets hypertexte situés sur des hôtes distants. Les messages HTTP consistent en des requêtes de clients transmises au serveur et en des réponses que le serveur transmet aux clients.
HTTPD	(hypertext transfer protocol daemon) (n.) Abréviation de démon ou service HTTP, qui est un programme qui transfère des informations à l'aide du protocole HTTP.
HTTP-NG	(hypertext transfer protocol-next generation) (n.) Protocole HTTP de la nouvelle génération.
HTTPS	(hypertext transfer protocol secure) (n.) Version sécurisée du protocole HTTP implémentée à l'aide du Secure Socket Layer .
HTTP servlet	(n.) Servlet qui étend <code>javax.servlet.HttpServlet</code> . Ces servlets comportent une prise en charge intégrée du protocole HTTP. Voir aussi generic servlet (servlet générique) .

hub (n.) Hôte remplissant la fonction de point de contact unique pour le système. Lorsque deux réseaux sont séparés par un pare-feu, par exemple, l'ordinateur pare-feu remplit souvent la fonction de hub de messagerie.

hypertext transfer protocol secure Voir [HTTPS](#).

iCalendar Message-Based Interoperability Protocol	(n.) Ce protocole spécifie une liaison entre le protocole iCalendar Transport-Independent Interoperability Protocol et les transports de messagerie Internet. Le nom abrégé de ce protocole est IDENT. iMIP est défini dans la norme RFC 2447.
iCalendar Transport-Independent Interoperability Protocol	(n.) Protocole Internet basé sur la spécification d'objet iCalendar qui fournit l'interopérabilité de communication entre des systèmes de calendrier différents. Le nom abrégé de ce protocole est iTIP. iTIP est défini dans la RFC 2446.
IDE	(integrated development environment) (n.) Logiciel qui vous permet de créer, d'assembler, de déployer et de déboguer du code à partir d'une interface utilisateur graphique unique.
IDENT	Voir Identification Protocol .
Identification Protocol	(n.) Protocole qui fournit un moyen de déterminer l'identité d'un processus distant responsable du point d'arrivée distant d'une connexion TCP particulière. Le nom abrégé de ce protocole est IDENT. Défini dans la norme RFC1413.
identité	(n.) Ensemble d'informations permettant de distinguer définitivement un utilisateur final d'un autre. En définissant un ID utilisateur et un mot de passe, une adresse e-mail, des préférences personnelles (comme le style de musique ou les décisions marketing de participer ou non) et d'autres informations spécifiques à une entreprise particulière (numéro de compte bancaire ou adresse de livraison), chaque utilisateur final se distingue des autres utilisateurs finaux utilisant le service.
identity federation (fédération d'identité)	(n.) Processus qui a lieu lorsqu'un utilisateur décide de joindre les comptes de fournisseurs de services distincts à ceux des fournisseurs d'identités. Les informations relatives aux comptes des utilisateurs sont conservées par chaque fournisseur, et une liaison permettant l'échange des données d'authentification entre comptes de fournisseurs est simultanément établie. Également appelée fédération de comptes.
identity provider (fournisseur d'identités)	(n.) Fournisseur de services spécialisé dans la fourniture de services d'authentification. En tant que service d'administration de l'authentification, le fournisseur d'identités met à jour et gère les informations relatives aux identités. L'authentification fournie par un fournisseur d'identités est respectée par tous les fournisseurs de services auxquels est affilié le fournisseur d'identités.

identity service (service d'identité)	(n.) Un service d'identité est un service Web qui agit sur une ressource pour extraire, mettre à jour ou traiter des attributs de données liés à un Principal (une identité). Un service d'identité peut être par exemple un service d'annuaire d'entreprise ou de calendrier.
IDL	(interface definition language) (n.) Langage utilisé pour définir des interfaces vers des objets CORBA . Ces interfaces sont indépendantes des systèmes d'exploitation et des langages de programmation. Décrit des interfaces fonctionnelles pour des appels de procédure à distance (RPC), de manière à ce qu'un compilateur puisse générer du code de proxy et de stub qui convertit les paramètres d'une machine à l'autre.
idle state (état inactif)	(n.) Type d'état dans lequel le robot continue à s'exécuter mais a traité tous les URL dans son pool d'URL. Dans cet état, le robot peut toujours répondre aux requêtes d'état.
iHTML	(i-mode hypertext markup language) (n.) Langage utilisé avec le service i-mode japonais de NTT DoCoMo.
IIOp	(Internet Inter-ORB Protocol) (n.) Protocole de niveau transport utilisé à la fois par Remote Method Invocation (RMI) over IIOp et par Common Object Request Broker Architecture (CORBA). Utilisé dans les communications entre courtiers de requête d'objet CORBA .
IIOp cluster (cluster IIOp)	(n.) Cluster IIOp qui a été configuré pour la haute disponibilité des requêtes RMI /IIOp.
IIOp endpoint (extrémité IIOp)	(n.) Module d'écoute IIOp qui a été configuré pour activer sur un cluster IIOp la haute disponibilité pour les requêtes RMI /IIOp.
IIOp listener (listener IIOp)	(n.) Socket d'écoute qui s'exécute sur un port spécifié et accepte les connexions entrantes à partir des applications clientes CORBA .
imagemap	(1) (n.) Processus qui rend actives des zones d'une image et permet aux utilisateurs de naviguer et d'obtenir des informations en cliquant à l'aide de la souris sur les différentes parties de l'image. (2) (n.) Programme CGI utilisé pour gérer la fonction d'image interactive dans d'autres implémentations HTTPD .
IMAP4	(Internet Message Access Protocol Version 4) (n.) Protocole standard qui permet aux utilisateurs de traiter leur courrier même lorsqu'ils sont déconnectés du système de messagerie principal. La spécification IMAP permet le contrôle administratif de ces utilisateurs déconnectés et la synchronisation de la mémoire des messages des utilisateurs lorsque ceux-ci se reconnectent au système de messagerie.
iMIP	Voir iCalendar Transport-Independent Interoperability Protocol .
immediate subordinate (subordonné immédiat)	(n.) Dans le DIT , une entrée est le subordonné immédiat d'une autre entrée si son distinguished name (nom distinctif) est formé par l'ajout de son relative distinguished name (nom distinctif relatif) au nom distinctif de l'entrée parent.
immediate superior (supérieur immédiat)	(n.) Dans le DIT , une entrée est le supérieur immédiat d'une autre entrée si son distinguished name (nom distinctif) , suivi du relative distinguished name (nom distinctif relatif) de l'autre entrée, constitue le nom distinctif de l'entrée enfant.

impersonation (substitution)	(n.) Action selon laquelle un objet assume l'identité et les privilèges d'un autre objet sans que les destinataires des appels n'aient connaissances des restrictions ni de toutes autres indications que la délégation a eu lieu. Il s'agit en fait d'un simple cas de délégation .
import agent (agent d'importation)	(n.) Processus utilisé lors de l' importation .
importation	(n.) Processus consistant à transférer des descriptions de ressources nouvelles ou mises à jour à partir d'une autre base de données dans le moteur de recherche.
imsadmin commands (commandes imsadmin)	(n.) Ensemble d'utilitaires de ligne de commande pour la gestion des administrateurs de domaine, des utilisateurs et des groupes.
imsimta commands (commandes imsimta)	(n.) Ensemble d'utilitaires de ligne de commande permettant d'exécuter diverses tâches de maintenance, de test et de gestion pour le MTA .
inactive boot environment (environnement d'initialisation inactif)	(n.) Environnement qui n'est pas actuellement initialisé ou prévu pour être activé à la prochaine initialisation. Voir aussi active boot environment (environnement d'initialisation actif) .
INBOX	(n.) Nom réservé pour la boîte à lettres par défaut d'un utilisateur. Utilisée pour la distribution du courrier. BOÎTE DE RÉCEPTION est le seul nom de dossier pour lequel la distinction majuscules/minuscules n'est pas exigée, c'est-à-dire que BOÎTE DE RÉCEPTION, Boîte de réception et boîte de réception sont des noms valides pour une boîte à lettres utilisateur par défaut.
index	(n.) Base de données de ressources ou de documents centralisée dans laquelle des recherches peuvent être effectuées. Également appelé catalogue.
indexation	(n.) Processus consistant à fournir une base de données de ressources centralisée, dans laquelle des recherches peuvent être effectuées. Également appelée catalogage.
index key (clé d'index)	(n.) Chaque index exploité par l'annuaire comprend une table des clés d'index de même que les listes d'ID d'entrée correspondantes.
indirect CoS	(n.) Identifie l'entrée de module à l'aide de la valeur de l'un des attributs de l'entrée cible.
initialization parameter (paramètre d'initialisation)	(n.) paramètre initialisant le contexte associé à un servlet .

inittab file (fichier inittab)	(n.) (UNIX uniquement) Fichier répertoriant les programmes à redémarrer en cas d'arrêt de ces programmes pour une raison quelconque. Ce fichier garantit l'exécution en continu d'un programme. En raison de son emplacement, ce fichier est également appelé <code>/etc/inittab</code> . Ce fichier n'est pas disponible sur tous les systèmes UNIX.
installation directory (répertoire d'installation)	(n.) Répertoire dans lequel sont installés les fichiers binaires (exécutables) d'un serveur. Pour le serveur de messagerie, le répertoire d'installation est un sous-répertoire de la server root (racine du serveur) : <code>server-root/bin/msg/</code> . Voir aussi instance directory (répertoire d'instance) .
installation path (chemin d'installation)	(n.) Chemin d'accès complet au répertoire dans lequel Directory Server Enterprise Edition est installé. Vous pouvez choisir le chemin d'installation lors de la première installation du logiciel.
instance directory (répertoire d'instance)	(n.) Répertoire contenant les fichiers qui définissent une instance spécifique d'un serveur. Pour le serveur de messagerie, le répertoire d'instance est un sous-répertoire de la server root (racine du serveur) : <code>server-root/msg-instance /</code> , où <i>instance</i> est le nom du serveur spécifié lors de l'installation. Pour Application Server, le répertoire d'instance est un sous-répertoire du domain directory (répertoire de domaine) . Voir aussi installation directory (répertoire d'installation) , server instance (instance de serveur) .
instance path (chemin d'accès à l'instance)	(n.) Chemin complet aux données d'une instance de serveur Directory Server ou Directory Proxy Server. Vous choisissez le chemin d'accès à l'instance à la création du serveur d'instance.
Instant Messaging Client	(n.) Client Java qui permet aux utilisateurs de s'échanger des messages instantanés et des alertes.
Instant Messaging Multiplexor	(n.) Gestionnaire des connexions client. Améliore l'évolutivité d'Instant Messaging Server car ce composant permet d'établir un nombre élevé de connexions client simultanées avec un nombre limité de connexions au serveur Instant Messaging d'arrière-plan. Les clients Instant Messaging se connectent au multiplexeur et non au serveur Instant Messaging lui-même. Lorsqu'il est installé du côté public du pare-feu, le multiplexeur protège la base de données de l'utilisateur contre les intrus, Instant Messaging Server se trouvant derrière le pare-feu.
Instant Messaging Server	(1) (n.) Désigne le produit Java Enterprise System Messaging Server lui-même, avec tous ses composants (serveur, multiplexeur et Java Enterprise System Instant Messaging Server). (2) (n.) Processus serveur d'arrière-plan au sein du produit qui traite les commandes entrantes émanant d'Instant Messaging (par l'intermédiaire du mutiplexeur Instant Messaging Server). Instant Messaging Server communique également avec le serveur LDAP lors de l'authentification des utilisateurs d'Instant Messaging. Voir aussi Instant Messaging Multiplexor
intelligent agent (agent intelligent)	(n.) Objet d'un serveur qui exécute diverses requêtes (HTTP, NNTP, SMTP et FTP) pour le compte de l'utilisateur. D'une certaine manière, l'agent intelligent joue le rôle de client pour le serveur, en effectuant des requêtes remplies par le serveur.
index international	(n.) Type d'index de recherche. Permet d'accélérer les recherches d'informations dans un DIT dans lequel les attributs sont affectés de balises linguistiques.

Internet Message Access Protocol Version 4	Voir IMAP4 .
Internet Protocol (protocole Internet)	Voir IP .
intranet	(n.) Réseau des réseaux à protocole de contrôle de transmission/Internet dans une société ou une organisation. Les réseaux intranet permettent aux entreprises d'utiliser les mêmes types de serveur et de logiciel client que ceux du réseau Internet pour des applications internes distribuées sur le réseau local d'entreprise. Les informations sensibles présentes sur un intranet qui communique avec Internet sont généralement protégées par un pare-feu. Voir aussi firewall (pare-feu) , extranet .
invalid user (utilisateur incorrect)	(n.) Condition d'erreur qui se produit lors de la gestion des messages. Lorsque cette condition d'erreur se produit, la mémoire de messages envoie une communication au MTA, puis supprime sa copie du message. Le MTA renvoie le message à l'expéditeur, puis supprime sa copie du message.
IP	(protocole Internet) (n.) Protocole de la suite de protocoles de contrôle de la transmission/Internet utilisé pour relier les réseaux du monde entier. Développé par le Département de la Défense des États-Unis et utilisé sur Internet. Le protocole IP constitue l'élément le plus connu de cet ensemble.
IP address (adresse IP)	(n.) Ensemble de nombres séparés par des points, par exemple 192 . 168 . 255 . 255 , qui indique l'emplacement réel d'une machine sur un intranet ou sur Internet. Adresse 32 bits affectée à des hôtes à l'aide d'un protocole de contrôle de la transmission/Internet.
ISDN	(n.) Integrated Services Digital Network, réseau numérique à intégration de services (RNIS).
ISINDEX	(n.) Balise HTML qui active la recherche dans le client. Les documents peuvent utiliser les fonctions d'un navigateur Web pour accepter une chaîne de recherche et l'envoyer au serveur pour permettre l'accès à un index avec recherche sans utiliser de formulaire. Pour utiliser la balise HTML ISINDEX, vous devez créer un gestionnaire de requêtes.
ISMAP	(n.) Extension à la balise IMG SRC utilisée dans un document HTML pour indiquer au serveur que l'image nommée est une imagemap .
ISO 3166	(n.) Standard international des codes du pays conformément à l'organisme international de normalisation (ISO).
ISO 8601	(n.) Norme ISO (International Standards Organization, organisation internationale de normalisation) qui définit la représentation numérique de la date et de l'heure. Calendar Server utilise les notations standard ISO 8601 pour représenter les chaînes de date, d'heure et de durée.
isolation level (niveau d'isolement)	Voir transaction isolation level (niveau d'isolement de la transaction) .
issued certificate (certificat émis)	(n.) Certificat émis par une certificate authority (autorité de certification) . Voir aussi self-generated certificate (certificat autogénéré) .
ISV	(n.) Éditeur de logiciels.

iTIP

Voir [iCalendar Transport-Independent Interoperability Protocol](#).

J

J2EE™ application (application J2EE)	(n.) Unité déployable d'une fonctionnalité de la J2EE platform (plate-forme J2EE) . Il peut s'agir d'un simple module J2EE ou d'un groupe de modules réunis dans un fichier EAR avec un descripteur de déploiement des applications J2EE. Les applications J2EE sont généralement conçues pour être distribuées à travers plusieurs niveaux de calcul.
J2EE component (composant J2EE)	(n.) Logiciel fonctionnel intégré, pris en charge par un conteneur et configurable au moment du déploiement. web application (application Web) , session bean (bean de session) , entity bean (bean entité) , message-driven bean (bean contrôlé par message) , application client (client d'application) ou connecteur . Ces composants J2EE sont conçus pour le langage de programmation Java™ et sont compilés de la même manière que n'importe quel programme dans le langage. Voir aussi composant .
J2EE module (module J2EE)	(n.) Logiciel consistant en un ou plusieurs composants J2EE possédant le même type de conteneur et un descripteur de déploiement de ce type. Les modules peuvent être déployés de manière autonome ou être assemblés dans une application J2EE. Voir aussi life-cycle module (module du cycle de vie) , module .
J2EE platform (plate-forme J2EE)	(Java 2 Platform, Enterprise Edition) (n.) Environnement de développement et de déploiement des applications d'entreprise Web multi-niveaux. La plate-forme J2EE se compose d'un ensemble de services, d' API et de protocoles qui fournissent les fonctionnalités nécessaires au développement de ces applications.
produit J2EE	(n.) implémentation conforme aux spécifications de la plate-forme J2EE.
J2EE product provider (fournisseur de produits J2EE)	(n.) Fournisseur proposant un produit J2EE.
J2EE server (serveur J2EE)	(n.) Partie d'exécution d'un produit J2EE. Un serveur J2EE fournit des conteneurs EJB, Web ou les deux. Voir aussi conteneur .
J2ME™ platform (plate-forme J2ME)	(Java 2 Platform, Micro Edition) (n.) Environnement d'exécution Java hautement optimisé ciblant une vaste plage de produits de consommation (papier, téléphones cellulaires, téléphones à écran, boîtiers décodeurs numériques et systèmes GPS).

J2SE™ platform (plate-forme J2SE)	(Java 2 Platform, Standard Edition) (n.) Plate-forme de base de la technologie Java.
JAF	(JavaBeans™ Activation Framework) (n.) Intègre la prise en charge des types de données MIME dans la plate-forme Java. Voir aussi MIME data type (type de données MIME) .
JAR file contract (contrat de fichier JAR)	(n.) Contrat de fichier archive Java qui spécifie la nature des informations qui doivent être contenues dans le package de bean entreprise.
JATO	(n.) Bibliothèque utilisée pour la conversion du code écrit en langage de programmation Java en XML . Également appelé Sun Java System Web Application Framework ou Application Framework. JATO est destiné au développement d'applications Web d'entreprise. JATO combine des concepts tels que les champs, les événements d'application, les hiérarchies de composants et une approche de développement page-centric.
Java 2 Platform, Enterprise Edition	Voir J2EE platform (plate-forme J2EE) .
Java 2 Platform, Micro Edition	Voir J2ME platform (plate-forme J2ME) .
Java 2 Platform, Standard Edition	Voir J2SE platform (plate-forme J2SE) .
JavaBean™ namespace (espace de noms JavaBean)	(n.) Norme qui vous permet d'attribuer une étiquette unique à l'ensemble de noms d'éléments définis par un package. Un document utilisant ce package peut être employé dans tout autre document sans générer de conflit entre des noms d'élément. Les éléments définis dans le package sont identifiés de façon unique, de sorte que, par exemple, l'analyseur puisse déterminer à quel moment un élément doit être interprété en fonction de votre package et non d'un autre.
JavaBeans Activation Framework	Voir JAF .
JavaBeans component (composant JavaBeans)	(n.) Classe Java pouvant être manipulée par des outils et utilisées dans des applications. Un composant JavaBeans doit être conforme à certaines propriétés et conventions d'interface d'événement.
JavaBeans component architecture (architecture de composants JavaBeans)	(n.) Modèle de composant réutilisable indépendant de la plate-forme et portable.
Java Enterprise System	(n.) Intégration des logiciels SUN individuels dans un système logiciel prenant en charge les applications d'entreprise distribuées.
Java ES	Voir Java Enterprise System .

Java™ ES shared component (composant Java ES partagé)	Voir shared component (composant partagé) .
JavaMail™ (API, extension)	(n.) API permettant d'envoyer et de recevoir des e-mail. Le code de l'application a recours au service Java Naming and Directory Interface™ (JNDI) pour localiser les objets de ressource JavaMail à l'aide d'un nom JNDI.
JavaScript™ programming language (langage de programmation JavaScript)	(n.) Langage compact d'écriture de script basé sur l'objet pour le développement d'applications Internet client et serveur.
JavaServer Faces™ conversion model (modèle de conversion JavaServer Faces)	(n.) Mécanisme de conversion entre une marque reposant sur une chaîne générée par les composants de l'interface graphique de JavaServer Faces et les objets Java côté serveur.
JavaServer Faces event and listener model (modèle d'événements et de listener JavaServer Faces)	(n.) Mécanisme permettant de déterminer comment sont gérés les événements émis par les composants de l'interface graphique JavaServer Faces. Ce modèle repose sur le modèle d'événements et de listener des composants JavaBeans.
JavaServer Faces expression language (langage d'expression de JavaServer Faces)	(n.) Langage d'expression simple utilisé par les attributs de balise de composants d'interface graphique JavaServer Faces pour lier le composant associé à une propriété bean ou pour lier la valeur du composant associé à une méthode ou à une source de données externe, comme une propriété bean. Contrairement aux expressions du JSP expression language (langage d'expression JSP) , les expressions JavaServer Faces EL sont évaluées par l'implémentation de JavaServer Faces plutôt que par le conteneur Web.
JavaServer Faces navigation model (modèle de navigation JavaServer Faces)	(n.) Mécanisme de définition de la séquence suivant laquelle les pages d'une application JavaServer Faces s'affichent.
JavaServer Faces UI component (composant de l'interface graphique de JavaServer Faces)	(n.) Commande d'interface graphique qui transmet des données à un client ou autorise un utilisateur à saisir des données dans une application JavaServer Faces.

JavaServer Faces UI component class (classe du composant de l'interface graphique de JavaServer Faces)	(n.) Classe JavaServer Faces définissant le comportement et les propriétés d'un composant de l'interface graphique de JavaServer Faces.
JavaServer Faces technology (technologie JavaServer Faces)	(n.) Structure de création des interfaces utilisateurs côté serveur pour les applications Web rédigées en langage de programmation Java.
JavaServer Faces validation model (modèle de validation JavaServer Faces)	(n.) Mécanisme de validation des données qu'un utilisateur saisit dans un composant de l'interface graphique de JavaServer Faces.
JavaServer Pages™ technology (technologie JavaServer Pages)	Voir JSP technology (technologie JSP) .
Java Web Start software (logiciel Java Web Start)	(n.) Programme de lancement d'applications Internet. Avec le logiciel Java Web Start, les applications sont lancées par un simple clic sur le lien Internet. Si l'application n'est pas installée sur l'ordinateur, Java Web Start la télécharge automatiquement et la stocke dans le cache de l'ordinateur. Une fois l'application téléchargée dans le cache, elle peut être lancée à partir d'une icône du bureau ou d'un lien du navigateur. Quelle que soit la méthode utilisée pour lancer l'application, la version la plus courante de l'application est toujours présentée.
JAXM	(Java API for XML Messaging) (n.) API Java qui utilise la norme SOAP pour permettre aux applications d'envoyer et de recevoir des messages XML orientés document. Ces messages peuvent comporter ou non des pièces jointes.
JAXP	(Java API for XML Processing) (n.) API de traitement des documents XML . JAXP exploite les standards SAX et DOM de l'analyseur pour vous permettre de choisir d'analyser vos données sous la forme d'un flux d'événements ou d'élaborer une représentation sous forme d'arborescence de ces dernières. JAXP prend en charge le standard XSLT , vous conférant le contrôle sur la présentation des données et vous permettant de convertir les données vers d'autres documents au format XML ou autres comme le format HTML. JAXP assure la prise en charge de l'espace de noms, vous permettant ainsi d'exploiter un schéma dans lequel il pourrait autrement survenir des conflits au niveau des attributions de nom.
JAXR	(Java API for XML Registries) (n.) API Java uniforme et standard permettant l'accès à différents types de registres XML . Permet aux utilisateurs de créer, déployer et découvrir des services Web. Voir aussi registre .
JAXR client (client JAXR)	(n.) Programme client utilisant l'API JAXR pour accéder au registre d'entreprise par le biais d'un fournisseur JAXR.

JAXR provider (fournisseur JAXR)	(n.) Implémentation de l'API JAXR permettant d'accéder à un fournisseur de registre spécifique ou à une classe de fournisseurs de registre reposant sur des spécifications communes.
JAX-RPC	(Java API for XML-based RPC) (n.) API Java permettant aux développeurs de créer des applications Web interopérables et des services Web utilisant les protocoles XML basés sur XML.
JDBC™ connection pool (pool de connexions JDBC)	(n.) Pool combinant les propriétés des sources de données JDBC utilisées pour spécifier une connexion à une base de données avec les propriétés du pool de connexions.
JDBC resource (ressource JDBC)	(n.) Ressource utilisée pour connecter une application s'exécutant sur le serveur d'application à une base de données par l'intermédiaire d'un pool de connexions JDBC existant. Se compose d'un nom Java Naming and Directory Interface (JNDI) (qui est utilisé par l'application) et du nom d'un pool de connexions JDBC existant.
JDBC technology (technologie JDBC)	(logiciel Java DataBase Connectivity) (n.) Ensemble de classes et d'interfaces basé sur les normes qui permet aux développeurs de créer des composants utilisant les données. L'API JDBC implémente des méthodes pour connecter et traiter les sources de données d'une manière indépendante de la plate-forme et du fournisseur. La technologie JDBC fournit une API appellable par programme d'application pour accéder à la base de données basée sur SQL.
JHTML	(J-Sky HyperText Markup Language) Langage propriétaire de Vodafone utilisé pour programmer des périphériques J-Sky japonais.
JMS	(Java Message Service) (n.) Ensemble standard d'interfaces et de sémantiques qui définit la manière dont un client Java accède aux fonctionnalités d'un service de messagerie. Ces interfaces fournissent aux programmes écrits en langage de programmation Java un moyen standard pour créer, envoyer, recevoir et lire des messages.
JMS administered object (objet administré par JMS)	(objet administré par Java Message Service) (n.) Objet Java Message Service préconfiguré (JMS connection factory (fabrique de connexion JMS) ou JMS destination (destination JMS)) que crée un administrateur pour une utilisation par des clients JMS. L'utilisation d'objets administrés permet aux clients JMS d'être isolés des aspects propriétaires du fournisseur, rendant ainsi ces clients indépendants du fournisseur. Ces objets sont placés par un administrateur dans un espace de noms Java Naming and Directory Interface (JNDI) et sont accessibles aux clients JMS qui procèdent à des recherches JNDI.
JMS API (API JMS)	(API Java Message Service) (n.) Ensemble standard d'interfaces et de sémantiques qui définit la manière dont un client JMS accède aux fonctionnalités d'un service de messagerie JMS. Ces interfaces fournissent aux programmes écrits en langage de programmation Java un moyen standard pour créer, envoyer, recevoir et lire des messages.
JMS application (application JMS)	(application Java Message Service) (n.) Un ou plusieurs clients JMS qui échangent des messages.
JMS client (client JMS)	(client Java Message Service) (n.) Composant d'application ou de logiciel qui dialogue avec d'autres clients JMS à l'aide d'un service de messagerie JMS.

JMS connection factory (fabrique de connexion JMS)	(fabrique de connexion Java Message Service) (n.) Objet administré par le service Java Message qui est utilisé par un client JMS pour créer une connexion à un service de messagerie JMS.
JMS destination (destination JMS)	(destination Java Message Service) (n.) Destination physique dans un service de messagerie JMS vers laquelle les messages produits sont expédiés pour être acheminés et finalement distribués aux consommateurs. Cette destination physique est identifiée et encapsulée par un objet administré JMS qu'un client JMS utilise pour spécifier la destination des messages entrants et sortants.
JMS messages (messages JMS)	(messages Java Message Service) (n.) Requêtes, rapports ou événements asynchrones utilisés par les clients Java Message Service. Un message comporte un en-tête (auquel il est possible d'ajouter des champs supplémentaires) et un corps. L'en-tête du message précise les champs standard ainsi que les propriétés facultatives. Le corps contient les données qui sont transmises.
JMS provider (fournisseur JMS)	(fournisseur Java Message Service) (n.) Produit qui implémente les interfaces JMS pour un service de messagerie et ajoute les fonctions d'administration et de contrôle requises pour former un produit complet.
JMS service (service JMS)	(service Java Message Service) (n.) Logiciel offrant des services de livraison pour un système de messagerie Java Message Queue, y compris des connexions aux clients JMS, le routage et la distribution de messages, la persistance, la sécurité et la consignation. Le service de messagerie met à jour les destinations physiques vers lesquelles les clients JMS envoient des messages et à partir desquelles les messages sont livrés aux clients consommateurs.
JMS session (session JMS)	(session Java Message Service) (n.) Contexte monothread d'envoi et de réception de messages JMS. Une session JMS peut être non transactionnelle, traitée localement ou appartenir à une transaction distribuée.
JNDI extension (extension JNDI)	(extension Java Naming and Directory Interface) (n.) Extension standard de la plate-forme Java qui fournit aux applications utilisant la technologie Java une interface unifiée avec les divers services de nommage et de répertoire dans l'entreprise. En tant qu'élément de l'ensemble d'API Java Enterprise, JNDI permet une connectivité avec les services d'entreprise d'attribution de noms et d'annuaire hétérogènes.
JNDI name (nom JNDI)	(nom Java Naming and Directory Interface) (n.) Nom utilisé pour accéder à une ressource qui a été enregistrée dans le service de nommage JNDI.
job controller (contrôleur de tâches)	(n.) Composant MTA responsable de la planification et de l'exécution des tâches suite à la demande provenant de divers autres composants MTA.
join rule (règle de regroupement)	(n.) Règle spécifiant la façon dont les entrées d'une vue de données secondaire de Directory Proxy Server sont liées aux entrées d'une vue de données principales ou la façon dont les entrées d'une table SQL sont liées aux entrées d'une autre table SQL.
jspc utility (utilitaire jspc)	(n.) Compilateur destiné aux pages créées à l'aide de la JSP technology (technologie JSP) . Cet utilitaire vérifie la conformité de toutes les pages JSP avec la spécification JSP.
JSP™ action (action JSP)	(n.) Élément JSP pouvant agir sur des objets implicites et d'autres objets côté serveur ou définir de nouvelles variables de script. Les actions suivent la syntaxe XML des éléments : balise de début, corps et balise de fin. Si le corps est vide, la syntaxe de balise vide peut également être utilisée. La balise doit utiliser un préfixe. Il existe des actions standard et personnalisées.

JSP container (conteneur JSP)	(n.) conteneur fournissant les mêmes services qu'un conteneur servlet et un moteur qui interprète et traite les pages JSP dans un servlet .
JSP container, distributed (conteneur JSP, distribué)	(n.) Conteneur JSP pouvant exécuter une application Web marquée comme étant distribuable et présente sur plusieurs machines Java virtuelles pouvant fonctionner sur des hôtes différents.
JSP custom action (action JSP personnalisée)	(n.) Action définie par l'utilisateur décrite de manière transférable par un descripteur de bibliothèque de balises et importée sur une page JSP par une directive <code>taglib</code> . Les actions personnalisées servent à encapsuler les tâches récurrentes dans des pages d'écriture JSP.
JSP custom tag (balise JSP personnalisée)	(n.) tag (balise) référençant une action JSP personnalisée.
JSP declaration (déclaration JSP)	(n.) Élément de script JSP déclarant les méthodes, les variables ou les deux sur une page JSP.
JSP directive (directive JSP)	(n.) Élément JSP fournissant une instruction au conteneur JSP et interprété au moment de la conversion.
JSP document (document JSP)	(n.) Page JSP rédigée dans une syntaxe XML et soumise aux contraintes des documents XML.
JSP element (élément JSP)	(n.) Partie d'une page JSP reconnue par un traducteur JSP. Il peut s'agir d'une directive, d'une action ou d'un élément de script.
JSP expression (expression JSP)	(n.) Élément de script contenant une expression de langage de script valide évalué et converti en <code>String</code> , puis placé dans l'objet implicite <code>out</code> .
JSP expression language (langage d'expression JSP)	(n.) Langage utilisé pour écrire des expressions accédant aux propriétés des composants JavaBeans. Les expressions EL peuvent être utilisées dans un texte statique et dans un attribut aux balises standard ou personnalisées pouvant accepter une expression.
JSP page (page JSP)	(n.) Document à base de texte contenant du texte statique et des éléments JSP décrivant comment traiter une requête pour créer une réponse. Une page JSP est convertie en et gère les requêtes comme un servlet .
JSP scripting element (élément de script JSP)	(n.) Déclaration, scriptlet ou expression JSP dont la syntaxe est définie par les spécifications JSP et dont le contenu est rédigé suivant le langage de script utilisé dans la page JSP. Les spécifications JSP décrivent la syntaxe et la sémantique dans le cas où l'attribut de page de langage est "java".
JSP scriptlet (scriptlet JSP)	(n.) Élément de script JSP contenant un fragment de code valide dans le langage de script utilisé dans la page JSP. Les spécifications JSP décrivent un scriptlet valide dans le cas où l'attribut de page de langage est "java".

JSP standard action (action JSP standard)	(n.) Action définie dans les spécifications JSP et toujours disponibles sur une page JSP.
JSP tag file (fichier de balises JSP)	(n.) Fichier source contenant un fragment réutilisable de code JSP converti dans un gestionnaire de balises lorsqu'une page JSP est convertie en servlet.
JSP tag handler (gestionnaires de balise JSP)	(n.) Objet du langage de programmation Java qui implémente le comportement d'une balise personnalisée.
JSP tag library (bibliothèque de balises JSP)	(n.) Ensemble de balises personnalisées décrites à l'aide d'un descripteur de bibliothèque de balises et des classes Java. Voir aussi JSTL .
JSP™ technology (technologie JSP)	<p>(1) (n.) Technologie Web extensible utilisant des données statiques, des éléments JSP et des objets Java côté serveur pour générer le contenu dynamique d'un client. En règle générale, les données statiques sont des éléments HTML ou XML et dans de nombreux cas, le client est un navigateur Web. Les pages créées à l'aide de la technologie JSP allient les fonctions de mise en page d'une page de navigateur standard à la puissance d'un langage de programmation.</p> <p>(2) (n.) Extensions qui activent toutes les métafonctions de technologie JSP, y compris l'instanciation, l'initialisation, la destruction, l'accès à partir d'autres composants et la gestion de la configuration. Applications Java réutilisables qui s'exécutent sur un serveur Web et non dans un navigateur Web.</p>
JSS	Voir Network Security Services pour Java (JSS) .
JSSE	(Java Secure Socket Extension) (n.) Ensemble de packages permettant de communiquer sur Internet de manière sécurisée.
JSTL	(JavaServer Pages Standard Tag Library) (n.) Bibliothèque de balises encapsulant la fonctionnalité de base commune à de nombreuses applications JSP. JSTL prend en charge les tâches structurelles communes comme l'itération et le conditionnel, les balises de manipulation des documents XML, les balises d'internationalisation et de formatage propre à la langue, les balises SQL et les fonctions.
JTA	(Java transaction API) (n.) API permettant aux applications et aux serveurs J2EE d'accéder aux transactions.
JTS	(Java transaction service) (n.) Spécifie l'implémentation d'un gestionnaire de transaction qui prend en charge JTA et implémente le mappage Java des spécifications Object Management Group Object Transaction Service 1.1 au niveau inférieur à l'API.

K

key database (base de données de clés)	(n.) Fichier contenant la ou les paires de clés pour le ou les certificats d'un serveur. Également appelée fichier de clés.
key-pair file (fichier de paires de clés)	Voir trust database (base de données de confiance) .
keystore	(n.) Fichier contenant les clés et les certificats utilisés pour l'authentification.
knowledge information (informations de connaissance)	(n.) Partie des informations relatives à l'infrastructure du service d'annuaire. Le serveur d'annuaire utilise les informations de connaissance pour transmettre des requêtes d'information à d'autres serveurs.
knowledge reference (référence de connaissance)	(n.) Pointeurs vers des informations d'annuaire enregistrées dans des bases de données différentes.

L

last-modified header (en-tête Dernière modification)	(n.) Date et heure de la dernière modification du fichier de document qui est renvoyée dans la réponse HTTP provenant du serveur.
LDAP	(Lightweight Directory Access Protocol) (n.) Protocole de service d'annuaire conçu pour fonctionner via TCP/IP et sur des plates-formes multiples. Simplification du protocole DAP (Directory Access Protocol) X.500 qui autorise un point de gestion unique pour le stockage, l'extraction et la distribution des informations, notamment des profils utilisateur, des listes de distribution et des données de configuration entre les serveurs Sun Java System. Directory Server utilise le protocole LDAP.
LDAP database (base de données LDAP)	(n.) Base de données dans laquelle sont stockées des listes d'utilisateurs et de groupes à des fins d'authentification.
LDAP Data Interchange Format	Voir LDIF .
LDAP filter (filtre LDAP)	(n.) Méthode de spécification d'un ensemble d'entrées basée sur la présence d'un attribut ou d'une valeur d'attribut particuliers.
LDAP referrals (références LDAP)	(n.) Entrée LDAP qui se compose d'un lien symbolique (référence) vers une autre entrée LDAP. Une référence LDAP se compose d'un hôte LDAP et d'un nom distinctif. Les références LDAP sont souvent utilisées pour renvoyer à des données LDAP existantes, ce qui évite ainsi la réplication de ces données. Elles sont souvent utilisées également pour assurer la compatibilité pour les programmes dépendant d'une entrée particulière susceptible d'avoir été déplacée.
LDAP search string (chaîne de recherche LDAP)	(n.) Chaîne comportant des paramètres remplaçables qui définit les attributs utilisés pour les recherches dans l'annuaire. Par exemple, une chaîne de recherche LDAP "uid=%s" signifie que les recherches sont basées sur l'attribut ID utilisateur.

LDAP server (serveur LDAP)	(n.) Serveur logiciel qui gère un annuaire LDAP et prend en charge les requêtes adressées à cet annuaire. Les services Sun Directory Services et Netscape Directory Services sont des implémentations d'un serveur LDAP.
LDAP server failover (basculement du serveur LDAP)	(n.) Fonction de sauvegarde pour les serveurs LDAP. En cas de défaillance d'un serveur LDAP, le système peut basculer sur un autre serveur LDAP.
LDAP URL (URL LDAP)	(n.) URL permettant de localiser les serveurs d'annuaire à l'aide du DNS , puis d'exécuter la requête par l'intermédiaire du protocole LDAP. <code>ldap://ldap.example.com</code> est un exemple d'URL LDAP.
LDAPv3	(n.) Version 3 du protocole LDAPv3 .
LDBM	(n.) Gestionnaire de bases de données LDAP.
LDAP database (base de données LDBM)	(n.) Base de données hautes performances basée sur disque se composant d'un ensemble de gros fichiers contenant toutes les données de Directory Server.
LDIF	(LDAP Data Interchange Format) (n.) Format utilisé pour représenter les entrées Directory Server sous forme de texte en utilisant les paires <i>type : valeur</i> .
leaf entry (entrée de noeud terminal)	(n.) Entrée sous laquelle il n'existe aucune autre entrée. Une entrée de noeud terminal ne peut pas constituer une branche d'une arborescence de répertoires.
logiciel Legato NetWorker®	(n.) Utilitaire de sauvegarde tiers distribué par Legato Systems, Inc.
level (niveau)	(n.) Désignation de la verbosité de la consignation, c'est-à-dire le nombre relatif de types d'événements enregistrés dans les fichiers journaux. Par exemple, au niveau Urgent ou GRAVE, le nombre d'événements consignés est très faible. Au niveau Information ou INFO, le nombre d'événements consignés est élevé.
Liberty-enabled client (client développé pour Liberty)	(n.) Un client développé pour Liberty est un client qui possède, ou sait comment obtenir, des informations sur le fournisseur d'identités qu'un principal utilisera pour s'authentifier auprès d'un fournisseur de services.
Liberty-enabled proxy (proxy développé pour Liberty)	(n.) Un proxy développé pour Liberty est un proxy HTTP qui émule un client développé pour Liberty.

life cycle (cycle de vie)	<p>(1) (n.) Événements constituant la structure de l'existence d'un composant J2EE. Chaque type de composant se caractérise par des événements marquant les étapes transitoires entre différents états pendant lesquels sa disponibilité varie. Par exemple, un servlet est créé et la méthode <code>init</code> est appelée par son conteneur avant que la méthode <code>service</code> ne soit appelée par les clients ou d'autres servlets nécessitant cette fonctionnalité. Une fois la méthode <code>init</code> appelée, il possède les données requises et il est prêt pour l'usage prévu. La méthode <code>destroy</code> du servlet est appelée par son conteneur avant la fin du cycle de vie de sorte que le traitement associé à la suppression puisse être exécuté et les ressources libérées. Les méthodes <code>init</code> et <code>destroy</code> utilisées dans cet exemple sont des callback method (méthode de rappel) s. Des considérations similaires s'appliquent au cycle de vie des types de composant J2EE : beans entreprise, composants Web (servlets ou pages JSP), applets et clients d'application.</p> <p>(2) (n.) Ensemble de phases pendant lesquelles une page JavaServer Faces est reçue, une arborescence des composants de l'interface graphique représentant la page est traitée et une réponse est produite.</p> <p>(3) (n.) Événements de la structure d'exécution d'un serveur du démarrage à l'arrêt inclus.</p>
life-cycle event (événement du cycle de vie)	(n.) Stade du cycle de vie du serveur tel que le démarrage ou l'arrêt.
life-cycle module (module du cycle de vie)	(n.) Module qui écoute et exécute ses tâches en réponse aux événements du cycle de vie du serveur.
Lightweight Directory Access Protocol	Voir LDAP .
listener	(n.) Classe, enregistrée avec un objet de postage, qui indique les actions à effectuer lorsqu'un événement se produit.
listen port (port d'écoute)	(n.) Port qu'un serveur utilise pour communiquer avec des clients et d'autres serveurs.
listen socket (socket d'écoute)	(n.) Combinaison du numéro de port et de l' IP address (adresse IP) . Les connexions entre le serveur et les clients sont établies sur un socket d'écoute.
LMTP	(Local Mail Transfer Protocol) (n.) Similaire à SMTP mais ne requiert pas la gestion d'une file d'attente de distribution du courrier. De plus, LMTP fournit un code d'état pour chaque destinataire d'un message alors que SMTP fournit uniquement un code d'état pour le message. Défini dans la norme RFC2033.
load balancer (équilibreur de charge)	(n.) Logiciel qui contrôle les connexions vers plusieurs machines comprenant la passerelle pour obtenir des charges approximativement équivalentes sur chacun des systèmes disponibles.
load balancing (équilibrage de charge)	(n.) Processus consistant à répartir la charge de l'application entre les noeuds du cluster afin que les requêtes des clients soient traitées rapidement. S'applique uniquement aux services évolutifs.

local database connection (connexion locale à une base de données)	(n.) Le contexte de transaction dans une transaction locale est local au processus actuel et à la source de données actuelle, et non répartie entre les processus ou les sources de données.
locale (environnement linguistique)	(n.) Paramètre identifiant l'ordre de classement, le type de caractères, le format monétaire, ainsi que le format de date et d'heure utilisés pour représenter les données pour les utilisateurs, de façon spécifique à leur région, leur culture et/ou leur coutumes. Ce paramètre inclut des informations sur la manière dont les données d'une langue déterminée sont interprétées, stockées ou classées. L'environnement linguistique indique également quelle page de code doit être utilisée pour représenter une langue donnée.
local interface (interface locale)	(n.) Interface qui permet à un client situé sur la même machine virtuelle Java™ Virtual Machine (machine JVM™ machine) qu'un bean de session ou entité d'accéder à ce bean.
Local Mail Transfer Protocol	Voir LMTP .
local part (partie locale)	(n.) Partie d'une adresse e-mail qui identifie le destinataire. Voir aussi domain part (partie domaine).
local session (session locale)	(n.) Session utilisateur qui est visible uniquement sur un seul serveur.
local subset (sous-ensemble local)	(n.) Partie de la DTD définie dans le fichier XML actuel.
local transaction (transaction locale)	(n.) Transaction native pour une base de données unique et limitée à un processus unique. Les transactions locales fonctionnent uniquement par rapport à un composant d'arrière-plan unique. Elles sont généralement démarquées au moyen d'une API JDBC™. Voir aussi global transaction (transaction globale)
log directory (répertoire des journaux)	(n.) Répertoire dans lequel sont stockés tous les fichiers journaux d'un service.
log expiration (expiration du journal)	(n.) Suppression d'un fichier journal du répertoire des journaux lorsque ce fichier journal a atteint son ancienneté maximale autorisée.
logical architecture (architecture logique)	(n.) Conception qui représente les blocs fonctionnels logiques d'une application distribuée et les relations (ou interfaces) entre ces blocs fonctionnels. L'architecture logique comprend aussi bien les application component (composant d'application) distribués que les services d'infrastructure requis pour leur prise en charge.
logical host (hôte logique)	(n.) Concept Messaging Server 2.0 (minimum) incluant une application, les jeux de disques ou groupes de disques sur lesquels résident les données de l'application, et les adresses réseau utilisées pour accéder au cluster. Ce concept n'existe plus dans le système SunPlex™.

**log rotation
(rotation des
journaux)**

(n.) Création d'un nouveau fichier journal qui devient le fichier journal courant. Tous les événements consignés suivants sont écrits dans le nouveau fichier courant. Aucune nouvelle écriture n'est effectuée dans le fichier journal précédent mais celui-ci est conservé dans le répertoire des journaux.

**lookup
(recherche)**

(n.) Lancer une recherche en utilisant les paramètres spécifiés pour trier les données.

M

mailbox (boîte à lettres)	(n.) Emplacement utilisé pour stocker et visualiser les messages. Voir aussi folder (dossier) .
mail client (client de messagerie)	(n.) Programmes permettant aux utilisateurs d'envoyer et de recevoir des e-mails. Le client de messagerie est la partie des divers programmes de réseau et de messagerie avec laquelle les utilisateurs sont le plus en contact. Les clients de messagerie créent et soumettent des messages pour la livraison, vérifient, acceptent et organisent les nouveaux messages entrants.
mail exchange record (enregistrement d'échange de courrier)	Voir MX record (enregistrement MX) .
mailing list (liste de diffusion)	Voir mail list (liste de diffusion) .
mailing list owner (propriétaire d'une liste de diffusion)	Voir mail list owner (propriétaire d'une liste de diffusion) .
mail list (liste de diffusion)	(n.) Liste d'adresses e-mail auxquelles un message est envoyé par l'intermédiaire d'une adresse de liste de diffusion. Parfois appelée groupe.
mail list owner (propriétaire d'une liste de diffusion)	(n.) Utilisateur disposant des privilèges d'administration requis pour ajouter et supprimer des membres dans une liste de diffusion.
mail relay (relais de messagerie)	(n.) Serveur de messagerie qui accepte les messages provenant d'un user account (compte utilisateur) ou d'un MTA , et les transfère vers la mémoire de messages du destinataire ou vers un autre routeur.
mail router (routeur de messages)	Voir mail relay (relais de messagerie) .

managed bean creation facility (utilitaire de création de beans gérés)	(n.) Mécanisme définissant les caractéristiques d'un JavaBeans component (composant JavaBeans) utilisé dans une application JavaServer Faces technology (technologie JavaServer Faces) .
managed object (objet géré)	(n.) Élément de donnée SNMP qui fait partie de la base MIB . Dans Directory Server, les objets gérés sont conservés dans <code>cn=monitor</code> et l'agent SNMP fournit les objets à la station de gestion de réseaux. De même que les attributs LDAP, chaque objet géré possède un nom et un identificateur d'objet exprimé dans la notation par points.
managed role (rôle géré)	(n.) Vous permet de créer une liste de membres énumérée et explicite.
Management Information Base	Voir MTA .
management rule (règle de gestion)	(n.) Associe trois actions (réglage, configuration et rétablissement automatiques personnalisés) à un événement déclenchant dans Application Server. Voir aussi événement .
mappage	(1) (n.) Possibilité de lier un modèle orienté objet à un mode relationnel de données, correspondant généralement au schéma d'une base de données relationnelle. Processus consistant à convertir un schéma dans une structure différente. (2) (n.) Mappage d'utilisateurs aux rôles de sécurité.
mapping tree (arborescence de mappage)	(n.) Structure de données associant les noms de suffixe (sous-arborescences) aux bases de données.
master agent (agent maître)	Voir SNMP master agent (agent maître SNMP) .
master channel program (programme de canal maître)	(n.) Programme de canal dont la fonction usuelle est de procéder à un transfert vers un système distant. Voir aussi slave channel program (programme de canal esclave) .
master directory server (serveur d'annuaire maître)	(n.) Serveur d'annuaire en lecture-écriture contenant les données à répliquer.
matching category (catégorie de concordance)	(n.) Catégorie qui correspond aux critères d'une requête, renvoyée à la fin du traitement de celle-ci.
matching document (document de concordance)	(n.) Document qui correspond aux critères d'une requête, renvoyé à la fin du traitement de celle-ci.

matching rule (règle de concordance)	(n.) Directive sur la façon dont le serveur compare les chaînes pendant une opération de recherche. Dans une recherche internationale, la règle de correspondance indique au serveur l'ordre de classement et l'opérateur à utiliser.
MD5	(n.) Algorithme de synthèse de messages de RSA Data Security. MD5 peut être employé pour générer une brève synthèse des données uniques à probabilité élevée.
MD5 signature (signature MD5)	(n.) Synthèse de message produite par l'algorithme MD5 .
MDB	(Message-Driven Bean, bean géré par message) (n.) Bean entreprise consommateur de message asynchrone. Un bean géré par message n'a aucun état pour un client spécifique, mais ses variables d'instance peuvent contenir un état pour le traitement des messages du client, notamment une connexion à une base de données ouverte et une référence à un objet reposant sur l'architecture EJB™. Pour accéder à un bean géré par message, un client envoie des messages à la destination pour laquelle le bean fait office de module d'écoute de messages.
membre	(n.) Utilisateur ou groupe qui reçoit une copie d'un e-mail adressé à une liste de diffusion. Voir aussi mail list (liste de diffusion) , extension , modérateur .
message	(1) (n.) Unité de base d'un système de messagerie constituée d'un header (en-tête) et d'un body (corps) , et souvent incluse dans une enveloppe lors de son transfert de l'expéditeur au destinataire. (2) (n.) Dans Java Message Service, requête, rapport ou événement asynchrones utilisés par un client JMS . Un message comporte un en-tête (auquel il est possible d'ajouter des champs supplémentaires) et un corps. L'en-tête du message précise les champs standard ainsi que les propriétés facultatives. Le corps contient les données qui sont transmises. Un message contient les informations vitales requises pour coordonner les applications d'entreprise ; les données sont précisément formatées pour décrire des actions d'entreprise spécifiques.
message access services (services d'accès aux messages)	(n.) Serveurs de protocole, pilotes logiciels et bibliothèques prenant en charge l'accès client à la mémoire de messages de Messaging Server.
message consumer (consommateur de messages)	(n.) Objet créé par une JMS session (session JMS) utilisée pour recevoir les messages envoyés à une destination .
message delivery (distribution de messages)	(n.) Événement qui a lieu lorsqu'un MTA distribue un message à un destinataire local (un dossier de courrier ou un programme).
message-driven bean (bean contrôlé par message)	Voir MDB .

message forwarding (transfert de message)	(n.) Action au cours de laquelle un MTA envoie un message distribué à un compte particulier à une ou plusieurs destinations nouvelles définies dans les attributs du compte. L'utilisateur peut configurer le transfert de message. Voir aussi message delivery (distribution de messages) , message routing (routage de message) .
Message Handling System	Voir MHS .
message producer (producteur du message)	(n.) Objet créé par une JMS session (session JMS) utilisée pour envoyer les messages à un destination .
Message Queue	(n.) Système de messagerie implémentant le standard ouvert Java™ Message Service (JMS). Sun Java System Message Queue est un fournisseur JMS.
message queue (file d'attente des messages)	(n.) Répertoire dans lequel les messages envoyés par les clients et autres serveurs de courrier sont placés en vue de leur livraison immédiate ou différée.
Message Queue client runtime (programme client Message Queue)	(n.) Logiciel fournissant aux clients JMS une interface pour le serveur de messagerie Java Enterprise System. Le programme client prend en charge la totalité des opérations qui doivent permettre aux clients d'envoyer des messages à des destinations et de recevoir des messages provenant desdites destinations.
Message Queue message server (serveur de messagerie Message Queue)	(n.) Logiciel offrant des services de livraison pour un système de messagerie Message Queue, y compris des connexions aux clients JMS, le routage et la distribution de messages, la persistance, la sécurité et la consignation. Le serveur de messagerie met à jour les destinations physiques vers lesquelles les clients JMS envoient des messages et à partir desquelles les messages sont livrés aux clients consommateurs.
message quota (quota de messages)	(n.) Limite établissant la quantité d'espace disque que peut occuper un dossier donné.
message routing (routage de message)	(n.) Opération consistant à transférer un message d'un MTA vers un autre lorsque le premier MTA découvre que le destinataire n'est pas un compte local, mais peut se trouver à un autre emplacement. En principe, seul l'administrateur réseau est habilité à configurer le routage. Voir aussi message forwarding (transfert de message) .
message selector (sélecteur de messages)	(n.) Moyen, pour un consommateur, de sélectionner des messages en fonction des valeurs de propriété (sélecteurs) incluses dans les en-têtes de message JMS. Un service de messagerie procède au filtrage et au routage des messages sur la base des critères figurant dans les sélecteurs de messages.
message service (service de messagerie)	Voir Message Queue message server (serveur de messagerie Message Queue) .
message store (mémoire de messages)	(n.) Base de données dans laquelle sont stockés tous les messages d'une instance de Messaging Server distribués au niveau local. Vous pouvez placer les messages sur un disque physique unique ou les répartir sur plusieurs disques physiques.

message store administrator (administrateur de la mémoire de messages)	(n.) Utilisateur disposant de privilèges d'administration qui lui permettent de gérer la mémoire de messages pour une instance précise de Messaging Server. Cet utilisateur peut consulter et surveiller les boîtes à lettres et définir le contrôle des accès à la mémoire. Pour gérer la mémoire, il a la possibilité d'exécuter un certain nombre d'utilitaires en faisant appel à des droits d'autorisation de proxy.
message store partition (partition de mémoire de messages)	(n.) Mémoire de messages ou sous-ensemble de mémoire de messages résidant sur une partition de système de fichiers physique unique.
message submission (envoi de message)	(n.) L' userAgent du client transfère un message vers le serveur de courrier et demande sa distribution.
message transfer agent (agent de transfert de messages)	Voir MTA .
messagerie	(n.) Système de requêtes, rapports ou événements asynchrones utilisé par les applications d'entreprise qui permet aux applications à configuration dispersée de transférer des informations de façon fiable et sécurisée.
Messaging Multiplexor	Voir MMP .
Messaging Server administrator (administrateur du serveur de messagerie)	(n.) Administrateur disposant des privilèges d'installation et d'administration d'une instance de Messaging Server.
messaging server base directory (répertoire de base du serveur de messagerie)	(n.) Répertoire dans lequel sont placés tous les serveurs associés à un serveur d'administration déterminé sur un hôte donné. Il est normalement représenté par la variable <code>msg_svr_base</code> . Voir aussi installation directory (répertoire d'installation) .
Messenger Express	(n.) Client de messagerie grâce auquel les utilisateurs peuvent accéder à leur boîte à lettres via une interface Web (HTTP). Les messages, dossiers et autres informations concernant la boîte à lettres sont affichés au format HTML dans une fenêtre de navigateur. Voir aussi webmail .
Messenger Express Multiplexor	(n.) Serveur de messagerie proxy qui joue le rôle de multiplexeur. Vous pouvez, par son intermédiaire, vous connecter au service HTTP de Messaging Server (Messenger Express). Messenger Express Multiplexor facilite la répartition des boîtes à lettres sur plusieurs serveurs.
métadonnées	(n.) Informations concernant un composant telles que son nom et des spécifications relatives à son comportement. Voir aussi descripteur de déploiement .

metadevice state database replica (réplique de la base de données des états de métapériphérique)	(n.) Base de données, stockée sur disque, dans laquelle sont enregistrés la configuration et l'état de l'ensemble des métapériphériques et les conditions d'erreur. Ces informations sont cruciales pour le bon fonctionnement des jeux de disques logiciels Solstice DiskSuite™.
métainformations	(n.) Informations sur une ressource, par exemple le nom de l'auteur, le titre d'un document, la date de création, etc. Le robot du moteur de recherche exploite les métainformations ainsi que le contenu des documents lors de la création des descriptions de ressource.
method-binding expression (expression d'appel de méthode)	(n.) Expression du JavaServer Faces expression language (langage d'expression de JavaServer Faces) renvoyant à une méthode de backing bean. Cette méthode prend en charge la gestion des événements, la validation ou la navigation pour le composant d'interface graphique dont les balises utilisent l'expression d'appel de méthode.
method permission (permission de méthode)	(n.) Règle d' autorisation déterminant qui est autorisé à exécuter une ou plusieurs méthodes de enterprise bean (bean entreprise) .
MHS	(Message Handling System, système de gestion des messages) (n.) Groupe constitué de URL mapping (mappage d'URL) reliés, de leur agents utilisateur et de mémoires de messages.
MIB	(Management Information Base, base d'informations de gestion) (n.) Structure arborescente définissant les variables auxquelles l' SNMP master agent (agent maître SNMP) a accès. La base MIB permet de connaître la configuration réseau, l'état et les statistiques du serveur HTTP. Vous pouvez, si vous utilisez le protocole SNMP, afficher ces informations à partir de NMS . Voir aussi AUTH .
migration	(n.) Procédure de transport des fichiers de données, tels que des fichiers de personnalisation ou de configuration, d'une version de produit vers une autre.
MIME	(Multipurpose Internet Mail Extensions) (n.) Norme récente applicable aux e-mails comportant des éléments multimédias. Vous pouvez recourir à ce protocole pour inclure dans vos e-mails des données multimédias ; il vous suffit pour cela de joindre le fichier multimédia concerné à votre message.
MIME data type (type de données MIME)	(n.) Les types MIME déterminent les types de fichiers multimédias pris en charge par le système.
mime. fichier de types	(n.) Fichier de configuration des types MIME. Ce fichier met en correspondance les extensions de fichier avec des types MIME afin que le serveur puisse identifier le type de contenu demandé. Par exemple, les requêtes sur des ressources portant l'extension <code>.html</code> indiquent que le client demande un fichier HTML et les requêtes sur des ressources dont l'extension est <code>.gif</code> signalent que le client demande un fichier image au format GIF.

mirror node (nœud miroir)	(n.) Noeud HADB actif qui comprend les mêmes données qu'un autre noeud actif, mais qui se trouve sur l'autre unité de redondance des données. Chaque nœud actif devant posséder un nœud miroir, les nœuds se présentent donc toujours sous forme de paires. Lorsqu'un noeud détecte que son noeud miroir est défectueux, il prend la relève pour continuer à assurer le service. Voir aussi HADB , active node (nœud actif) , spare node (noeud de remplacement) et data redundancy unit (unité de redondance des données) (DRU) .
modèle de contenu mixte	(n.) Spécification DTD définissant un élément qui contient du texte et un ou plusieurs autres éléments. Cette spécification doit commencer par une balise <code>#PCDATA</code> , suivie de divers éléments et se terminer par le symbole de l'astérisque (*) indiquant un nombre d'occurrence de zéro ou plus.
MMP	(Messaging Multiplexor, multiplexeur de messagerie) (n.) Serveur de messagerie spécialisé qui agit comme un point de connexion unique pour plusieurs serveurs de courrier, facilitant ainsi la répartition d'un grand nombre de boîtes à lettres sur plusieurs hôtes.
mobile application configuration (configuration d'application mobile)	(n.) Service d'Access Manager permettant le paramétrage des applications de carnet d'adresses, de calendrier et de courrier en vue de leur distribution à un périphérique mobile.
mobile client type (type de client mobile)	Voir *client type (*type de client) .
mobile device (périphérique mobile)	(n.) Périphérique portable sans fil, comme un téléphone portable ou un assistant personnel (PDA).
mobile devices link (lien mobiles)	(n.) Lien hypertexte affiché sur le bureau du portail.
mobile devices page (Périphériques mobiles, page)	(n.) Page Web dans laquelle les utilisateurs peuvent définir les options des périphériques mobiles.
Mobile Portal Desktop (bureau du portail mobile)	(n.) Bureau du portail affiché sur un mobile.
modérateur	(n.) Personne qui reçoit avant toutes les autres les e-mails adressés à une liste de diffusion et qui décide si ceux-ci peuvent être transmis à l'ensemble des destinataires de la liste. Le modérateur peut modifier ces messages avant de les transférer vers la liste de diffusion. Voir aussi mail list (liste de diffusion) , extension , membre .
module	(1) (n.) Voir J2EE module (module J2EE) .

(2) (n.) Groupe de *serveurs* Java Enterprise System dépendant les uns des autres ou liés de manière suffisamment étroite pour être déployés en tant qu'unité afin de fournir un service ou un ensemble de services spécifique. Les modules de service sont des assemblages multiserveurs qui ont été testés au préalable dans le but d'être intégrés à des *architectures de déploiement*.

modutil	(n.) Utilitaire devant être employé pour l'installation du module PKCS#11 sur les périphériques de chiffrement externe ou d'accélération matérielle.
MTA	(Message Transfer Agent, agent de transfert de message) (n.) Programme conçu spécialement pour le routage et la livraison de messages. Les MTA travaillent conjointement pour transférer les messages et les livrer au destinataire approprié. Le MTA détermine si un message doit être envoyé vers la mémoire de messages locale ou bien acheminé vers un autre MTA pour une livraison distante.
MTA configuration file (fichier de configuration MTA)	(n.) Fichier <code>imta.cnf</code> contenant toutes les définitions de canal pour Messaging Server ainsi que la règle de réécriture qui stipule le mode de réécriture des adresses pour le routage.
MTA directory cache (cache de l'annuaire MTA)	(n.) Instantané des informations du service d'annuaire relatives aux utilisateurs et aux groupes requis pour le traitement des messages par le MTA. Voir aussi directory synchronization (synchronisation d'annuaire)
MTA hop (pas MTA)	(n.) Opération consistant à acheminer un message d'un MTA hop (pas MTA) à l'autre.
MUA	Voir user agent (agent utilisateur) .
multihomed host (hôte multiréseau)	(n.) Hôte présent au sein de plusieurs réseaux publics.
multihost disk (disque multihôte)	(n.) Disque physiquement connecté à plusieurs noeuds.
multimaster replication (réplication multimaitre)	(n.) Modèle de réplication dans lequel il est possible d'écrire et de mettre à jour les entrées sur n'importe laquelle des diverses copies de réplique maître sans qu'il soit nécessaire d'établir la communication avec les autres répliques maîtres avant l'écriture ou la mise à jour. Chaque serveur met à jour un journal des modifications pour la réplique. Les modifications effectuées sur un serveur sont automatiquement répliquées sur les autres serveurs. En cas de conflit, un horodatage (date et heure) sert à déterminer sur quel serveur figure la version la plus récente.
multiplexeur	(n.) Serveur contenant le lien de base de données qui permet d'établir la connexion au serveur distant.
Multipurpose Internet Mail Extensions	Voir MIME .

mutual authentication (authentification mutuelle)

(n.) Mécanisme d'[authentification](#) utilisé par deux parties dans le but de se prouver mutuellement leur identité.

MX record (enregistrement MX)

(enregistrement d'échange de courrier) (n.) Type d'enregistrement [DNS](#) qui associe deux noms d'hôte.

N

n + 1 directory problem (problème d'annuaire n+1)	(n.) Problème de gestion de plusieurs instances de données identiques dans des annuaires et bases de données de types différents, qui aboutit à une augmentation des coûts liés au matériel et au personnel.
name collision (collision de noms)	(n.) (n.) Conflit qui se produit durant la réplication si vous tentez d'ajouter ou de renommer plusieurs entrées avec le même DN . Les serveurs d'annuaire renomment alors automatiquement les entrées en conflit afin de garantir l'unicité des noms distinctifs.
name identifier (identificateur de nom)	(n.) Pseudonyme utilisé pour mapper les informations de compte d'un utilisateur entre plusieurs fournisseurs de services et d'identités dans le but de préserver l'anonymat. Lorsque cet identificateur est employé, ni le fournisseur d'identités ni le fournisseur de services ne connaissent l'identité réelle de l'utilisateur.
name resolution (résolution de nom)	(n.) Processus de mappage d'une IP address (adresse IP) vers le nom correspondant. Voir aussi DNS .
namespace (espace de noms)	(1) (n.) Structure arborescente d'un annuaire LDAP. Voir aussi DIT . (2) (n.) Norme qui vous permet d'attribuer une étiquette unique à l'ensemble de noms d'éléments définis par une DTD. Un document utilisant cette DTD peut être inclus dans tout autre document sans qu'un conflit entre les noms d'élément n'ait lieu. Les éléments définis dans votre DTD sont ensuite identifiés de manière unique. Ainsi, l'analyseur peut, par exemple, indiquer quand un élément <name> doit être interprété en fonction de votre DTD plutôt qu'en fonction de la définition d'un élément <name> d'une autre DTD.
naming attribute (attribut de nommage)	(n.) Attribut final dans un nom distinctif DIT . Voir aussi relative distinguished name (nom distinctif relatif) .

naming context (contexte de nommage)	<p>(1) (n.) Suffixe particulier d'une arborescence DIT identifié grâce à son DN. Dans Directory Server, des types d'informations d'annuaire spécifiques sont stockés dans les contextes d'attribution de nom. Par exemple, un contexte de nommage qui inclut toute les entrées relatives aux employés travaillant dans la filiale de Boston de la société Example peut être appelé <code>ou=mtkg</code>, <code>ou=Boston</code>, <code>o=example</code>, <code>c=US</code>.</p> <p>(2) (n.) Ensemble d'associations de noms et de ressources uniques et parlants. Voir aussi JNDI extension (extension JNDI), JNDI name (nom JNDI), ressource.</p>
naming environment (environnement de nommage)	<p>(n.) Mécanisme permettant à un composant d'être personnalisé sans devoir modifier ou accéder au code source du composant. Un conteneur implémente l'environnement de nommage du composant et fournit ce dernier au composant sous la forme d'un naming context (contexte de nommage) JNDI. Chaque composant nomme ses entrées d'environnement et y accède au moyen du contexte JNDI <code>java:comp/env</code>. Les entrées d'environnement sont spécifiées de manière déclarative dans le descripteur de déploiement du composant.</p>
native channel (canal natif)	<p>(n.) Canal Portal Server qui affiche le contenu natif.</p>
native content (contenu natif)	<p>(n.) Contenu écrit dans un langage de balisage natif, tel que HTML, et qui peut être envoyé à un client sans être converti.</p>
native desktop (bureau natif)	<p>(n.) Bureau Portal Server permettant d'accéder au contenu natif.</p>
NDN	<p>(NonDelivery Notification, notification de non-distribution) (n.) Rapport de non-distribution que le MTA renvoie à l'expéditeur (accompagné du message d'origine) s'il ne trouve pas, au cours de la transmission du message, de correspondance entre l'adresse et une règle de réécriture.</p>
nested role (rôle imbriqué)	<p>(n.) rôle nommant les autres définitions de rôle. Le groupe de membres d'un rôle imbriqué réunit en fait tous les membres des rôles qu'il contient. Les rôles imbriqués peuvent également représenter une étendue plus vaste, en incluant par ailleurs les membres des rôles d'autres sous-arborescences.</p>
NetFile	<p>(n.) Application de serveur de fichiers basée sur la technologie Java™ via laquelle les utilisateurs peuvent accéder à distance aux systèmes de fichiers et par conséquent effectuer des opérations à distance sur les fichiers et répertoires.</p>
Netlet	<p>(n.) applet JAVA utilisé dans Java Enterprise System Portal Server pour permettre aux applications reposant sur le protocole de contrôle de la transmission/Internet d'établir une connexion sécurisée aux serveurs par le biais d'une connexion authentifiée à Portal Server.</p>
NetMail	<p>(n.) Ce composant implémente les clients de messagerie NetMail (client faisant appel à la technologie Java) et NetMail Lite. Ces clients fonctionnent avec les serveurs IMAP et SMTP standard.</p>
Netscape™ Console (console Netscape)	<p>(n.) Application écrite en langage de programmation Java qui fournit aux administrateurs de serveur une interface graphique pour la gestion de tous les serveurs Netscape à partir d'un emplacement central unique quel que soit l'endroit où ils se trouvent au sein du réseau d'entreprise. Vous pouvez, à partir de toute instance de la console Netscape, visualiser l'ensemble des serveurs Netscape du réseau d'entreprise sur lequel vous disposez de droits d'accès et y accéder.</p>

network management station (station de gestion de réseaux)	Voir NMS .
network manager (gestionnaire de réseau)	(n.) Programme qui lit, met en forme et affiche les données SNMP . Appelé également client SNMP.
Network Security Services pour Java (JSS)	(n.) Bibliothèque de classes fournissant des liaisons Java à la bibliothèque SSL Network Security Services. Portal Server emploie cette bibliothèque de classes pour mettre au point des connexions Secure Socket Layer à partir de servlets et accepter les connexions SSL transitant par la passerelle Portal Server Secure Remote Access Pack.
news channel (forum)	(n.) Forum où sont publiées et partagées des informations. Les utilisateurs s'inscrivent aux canaux d'information pour suivre les mises à jour. Les informations d'un canal d'information sont en général publiées automatiquement au moyen d'un URL ou par un utilisateur y étant autorisé. Les administrateurs contrôlent l'accès aux canaux d'information en affectant aux utilisateurs les canaux qui les intéressent et en décidant qui est habilité à lire ou à publier des informations sur les canaux.
news channel list (liste des forums)	(n.) Fenêtre qui contient tous les forums auxquels vous êtes actuellement inscrit. Chaque canal d'information est indiqué par un onglet séparé.
next-hop list (liste des pas suivants)	(n.) Liste de systèmes adjacents traversés par un routeur de messages pour parvenir au lieu de transfert d'un message. L'ordre des systèmes dans la liste des connexions directes suivantes détermine celui dans lequel le routeur de courrier transfère les messages vers ces systèmes.
NIS	(Network Information Service, service d'information réseau) (n.) (Unix uniquement) Système de programmes et de fichiers de données utilisé par les machines UNIX pour réunir, classer et partager des informations spécifiques à propos des machines, utilisateurs, systèmes de fichiers et paramètres réseau à travers un réseau d'ordinateurs.
NMS	(Network Management Station, station de gestion de réseaux) (n.) Station de travail puissante sur laquelle sont installées une ou plusieurs applications de gestion de réseau. Cette machine vous permet de gérer votre réseau à distance.
NNTP	(Network News Transfer Protocol) (n.) Protocole réservé aux forums. Vous devez configurer l'hôte serveur de forums de telle sorte qu'il utilise les services d'agent du serveur.
nœud	(1) (n.) Nœud informatique. Un ordinateur parmi d'autres au sein d'un environnement réseau ou Internet. Les applications distribuées sont déployées dans cet environnement, avec différents composants distribués, <i>services d'entreprise</i> et <i>serveurs</i> exécutés sur les divers nœuds informatiques. Voir aussi cluster . (2) (n.) Voir HADB node (nœud HADB).
node agent (agent du nœud)	(n.) Agent léger requis sur chaque machine hébergeant au moins une server instance (instance de serveur) Application Server, y compris la machine qui héberge le Domain Administration Server . Il réalise des tâches telles que le démarrage, l'arrêt, la création et la suppression d'instances d'Application Server suivant les directives qu'il reçoit de la part de Domain Administration Server.

notification de non-distribution	Voir NDN .
NoPassword authentication (authentification sans mot de passe)	(n.) Type d'authentification grâce auquel les utilisateurs peuvent se connecter à Access Manager sans devoir saisir de mot de passe.
normalisation	(n.) Processus de suppression de la redondance en modularisant (sous-routines) et en supprimant les différences superflues en les réduisant à un dénominateur commun. Par exemple, les fins de ligne sur différents systèmes sont réduites à une seule nouvelle ligne et plusieurs espaces sont réduits à un espace.
North American Industry Classification System (NAICS)	(n.) Système de classification des établissements commerciaux en fonction des processus qu'ils utilisent pour produire des biens et services.
NOTARY messages (messages NOTARY)	(n.) Notifications de non-distribution (NDN) et notifications d'état de la distribution conformes aux spécifications NOTARY RFC1892.
	(n.) Mécanisme de définition d'un format de données pour un document non XML référencé comme une entité non analysée. Ceci est différent du protocole SGML. Un standard plus récent consiste à utiliser les types de données et les espaces de noms MIME pour éviter les conflits de nommage.
notification message (message de notification)	(n.) Type de message envoyé par Messaging Server qui indique l'avancement de la distribution des messages et les motifs des problèmes de distribution ou échecs absolus éventuels. Ce message est affiché à titre d'information uniquement et ne nécessite aucune action de la part de l'administrateur du courrier. Voir aussi delivery status notification (notification de l'état de la livraison)
notification service (service de notification)	(n.) Service qui reçoit les abonnements et notifications envoyés par les autres serveurs et qui transmet les notifications aux abonnés concernés. Le service <code>csnotifyd</code> de Calendar Server fait parvenir des notifications d'événements et de tâches en utilisant le service de notification d'événement (ENS) comme courtier pour les événements.
NSAPI	Voir server plug-in API (API de plug-in de serveur) .
ns-slapd	(n.) (UNIX uniquement) Processus ou service responsable de la totalité des actions du serveur d'annuaire. L'équivalent pour les systèmes Windows est slapd.exe .
ns-slapd.exe	(n.) (Windows uniquement) Moniteur de traitement sur les systèmes Windows.

O

- OASIS** (Organization for the Advancement of Structured Information Standards) (n.) Consortium en charge du développement, de la convergence et de l'adoption des standards en matière d'e-business. Site Web : <http://www.oasis-open.org/>. Le référentiel sur les DTD est disponible à cette adresse : <http://www.XML.org>.
- obj.config file (fichier obj.conf)** (n.) Fichier de configuration d'objet du serveur. Ce fichier inclut des informations d'initialisation complémentaires, les paramètres de personnalisation du serveur ainsi que les instructions employées par ce dernier pour traiter les requêtes des clients (navigateur, par exemple). Web Server lit ce fichier chaque fois qu'il traite une requête de client.
- object class (classe d'objet)** (n.) Modèle précisant le type d'objet décrit par l'entrée et l'ensemble des attributs inclus dans celle-ci. Par exemple, Directory Server indique une classe d'objets `mailPerson` dotée des attributs `commonname`, `mail` (adresse e-mail), `mailHost` et `mailQuota`.
- object identifier (identificateur d'objet)** Voir [OID](#).
- object persistence (persistance d'objet)** Voir [persistance](#).
- obsolete patch (patch obsolète)** (n.) Patch qui n'est plus valide ou à jour. Un patch est considéré comme obsolète lorsqu'une version ultérieure résout le même problème, lorsqu'un patch différent contient la correction du patch d'origine ou lorsqu'il n'est plus applicable.
- offline state (état Hors connexion)** (n.) État dans lequel le client de messagerie télécharge les messages d'un système serveur vers un système client sur lequel ils pourront être lus et une réponse pourra leur être apportée. Les messages peuvent ou non être supprimés sur le serveur.

OID	(Object IDentifier, identificateur d'objet) (n.) Représentation sous forme de chaîne d'un identificateur d'objet qui se présente comme une liste de nombres décimaux séparés par des points (par exemple, 1.3.6.1.4.1). En mode Lightweight Directory Access Protocol , les identificateurs d'objet servent à identifier de façon unique les éléments de schéma, notamment les classes d'objets et les types d'attribut. Les niveaux supérieurs d'une hiérarchie d'identificateurs d'objet sont gérés par des organismes de normalisation et délégués aux organisations souhaitant élaborer leurs propres définitions de schéma.
OMG	(Object Management Group) (n.) Consortium créant et maintenant les spécifications informatiques pour garantir l'interopérabilité des applications d'entreprise. Site Web : http://www.omg.org/ .
one-way messaging (messagerie unidirectionnelle)	(n.) Méthode de transmission de messages ne nécessitant aucun blocage jusqu'à la réception d'une réponse.
online state (état En ligne)	(n.) État dans lequel les messages restent stockés sur le serveur et reçoivent une réponse de la part du client de messagerie distant.
operational attribute (attribut opérationnel)	(n.) Un attribut opérationnel comporte des informations utilisées en interne par l'annuaire afin d'effectuer le suivi des modifications et des propriétés des sous-arborescences. Lorsque vous procédez à une recherche, les attributs opérationnels ne sont pas renvoyés, sauf si vous les avez expressément demandés.
optional attribute list (liste des attributs facultatifs)	(n.) Liste des attributs non obligatoires pour une classe d'objets particulière. Les attributs facultatifs sont précédés du mot-clé MAY.
ORB	(Object request broker) (n.) Bibliothèque permettant à des objets CORBA de localiser d'autres objets et de communiquer avec eux.
organisation	(n.) Dans Directory Server Access Management Edition, objet symbolisant le niveau supérieur d'une structure hiérarchique employé par une entreprise pour gérer ses services et ressources. Lors de l'installation, Directory Server Access Management Edition crée de façon dynamique une organisation de niveau supérieur (default o=isp) afin de gérer ses configurations d'entreprise. D'autres organisations peuvent être créées après l'installation pour gérer des entreprises distinctes. Toutes les organisations créées se retrouvent au-dessous de l'organisation de niveau supérieur. Voir aussi sous-organisation .
organization administrator (administrateur de l'organisation)	(n.) Utilisateur possédant des droits d'administration qui lui permettent de créer, modifier et supprimer des utilisateurs de messagerie et des listes de diffusion dans une organisation ou sous-organisation via les interfaces graphique (IG) ou de ligne de commande (CLI) de Delegated Administrator for Messaging and Collaboration.
outil de mappage O/R	(outil de mappage objet/base de données relationnelles) (n.) Outil de mappage de l'interface d'administration d'Application Server servant à créer des descripteurs de déploiement XML pour les beans entité.
OSI tree (arborescence OSI)	(arborescence Open Systems Interconnect) (n.) Arborescence DIT qui reflète la syntaxe des réseaux d'interconnexion de systèmes ouverts. Par exemple, une arborescence OSI peut inclure le nom distinctif (DN) cn=billt,o=bridge,c=us.

**OS principal
(principal du
système
d'exploitation)**

(n.) Principal natif sur le système d'exploitation sur lequel la plate-forme J2EE est exécutée.

OTS

(Object Transaction Service) (n.) Définition des interfaces permettant aux objets **CORBA** de participer aux transactions.

P

package	(n.) Ensemble de fichiers et de répertoires. La mise en package est une méthode de distribution d'un logiciel en vue de son installation. Voir aussi assemblage , déploiement .
paramètre	(1) (n.) Paire nom-valeur provenant du client Java Enterprise System Application Server, comme des données de champ de formulaire ou des informations d'en-tête HTTP, et encapsulée dans un objet de requête. Voir aussi attribut , propriété . (2) (n.) Argument destiné à une méthode Java ou à une commande préparée par la base de données.
parameter entity (entité paramètre)	(n.) Entité consistant en des spécifications de DTD différentes d'une entité générale. Un paramètre entité défini dans la DTD peut être référencé en d'autres points, de sorte qu'il n'est pas nécessaire de recoder la définition à chaque emplacement où elle est utilisée.
parent	(n.) Élément dans un fichier XML contenant un autre élément référencé comme étant son enfant. Voir aussi child (enfant) .
parent access (accès parent)	(n.) Droit permettant aux utilisateurs qui en bénéficient d'accéder aux entrées situées en dessous de leur position dans l'arborescence de l'annuaire si le bind DN (DN de la liaison) est le parent de l'entrée cible.
parsed entity (entité analysée)	(n.) Entité générale contenant du code XML et donc analysée lorsqu'elle est insérée dans le document XML par opposition à une entité non analysée.
parser (analyseur)	(n.) Module qui lit des données XML à partir d'une source d'entrée et les scinde en morceaux de sorte que votre programme sait quand il utilise une balise, un attribut ou des données d'élément. Un analyseur sans validation vérifie que les données XML sont correctes mais ne vérifie pas si elles sont valides. Voir aussi validating parser (analyseur de validation) .
partition	Voir message store partition (partition de mémoire de messages) .
passivation (mise en mode passif)	(n.) Processus de transfert d'un enterprise bean (bean entreprise) de la mémoire vers un espace de stockage secondaire. Méthode consistant à retirer les ressources d'un bean de la mémoire sans pour autant détruire le bean. Le bean devient ainsi persistant et peut être appelé à nouveau en évitant le temps système qu'implique l'instanciation. Voir aussi activation .

pass-through authentication (authentification d'intercommunication) Voir [PTA](#).

pass-through subtree (sous-arborescence d'intercommunication) (n.) Dans l'authentification d'intercommunication, le serveur d'annuaire PTA transmet à l'instance de Directory Server d'authentification les requêtes de liaison issues de tous les clients dont le [DN](#) figure dans cette sous-arborescence.

password authentication (authentification par mot de passe) (n.) Identification d'un utilisateur à l'aide d'un nom d'utilisateur et d'un mot de passe. Voir aussi [certificate-based authentication \(authentification par certificat\)](#).

password file (fichier de mots de passe) (n.) (UNIX uniquement) Fichier répertoriant les noms de connexion, mots de passe et ID des utilisateurs UNIX. Le fichier de mot de passe est également appelé `/etc/passwd`, en raison de son emplacement de stockage.

password policy (stratégie de mot de passe) (n.) Ensemble de règles gouvernant l'utilisation des mots de passe dans un annuaire donné.

patch version number (numéro de version du patch) (n.) Les deux derniers chiffres de l'identificateur du patch, par exemple "nnnnnn-03". Ce nombre augmente d'une unité chaque fois qu'une nouvelle version du patch devient disponible.

pattern (modèle) (n.) Expression de chaîne utilisée pour établir une concordance, telle que les filtres Autoriser et Refuser.

PCDATA (n.) Balise [XML](#) prédéfinie pour les données de caractères analysées dans lesquelles les règles de syntaxe XML normales s'appliquent par opposition aux données de caractères (CDATA) indiquant de ne pas interpréter ces caractères. Voir aussi [CDATA](#).

PDC (certificat numérique personnel) (n.) Certificat électronique joint à un message qui authentifie un utilisateur. Il est possible de créer un certificat numérique personnel en saisissant un ID utilisateur et un mot de passe corrects ou en ayant recours à une requête de [SSL certificate \(certificat SSL\)](#) qui emploie à son tour le certificat de sécurité du serveur auquel l'utilisateur est connecté.

pair (n.) Sous-catégorie qui partage sa catégorie parent avec une autre sous-catégorie.

permanent failure (échec définitif) (n.) Condition d'erreur qui se produit lors de la gestion des messages. Lorsqu'un échec définitif a lieu, la mémoire de messages supprime la copie dont elle dispose d'un e-mail. Le [MTA](#) renvoie le message à l'expéditeur, puis supprime sa copie du message.

permissions (droits) (1) (n.) Ensemble de droits octroyés ou refusés à un utilisateur ou à un groupe. Il s'agit notamment du nom de l'utilisateur ou du groupe, d'une ou de plusieurs adresses e-mail valides ainsi que du mode et du lieu de distribution des e-mails.

	<p>(2) (n.) Dans le cadre du contrôle d'accès, les droits indiquent si l'accès aux informations d'annuaire est autorisé ou refusé, ainsi que le niveau d'accès qui est accordé ou refusé. Voir aussi access rights (droits d'accès).</p> <p>(3) (n.) Paramètres régulant l'accès à un calendrier. Par exemple, dans Calendar Express, les autorisations notamment disponibles sont Disponibilité, Inviter, Lire, Supprimer et Modifier. Les administrateurs de Calendar Server définissent des autorisations comme les chaînes ACE à l'aide d'utilitaires de ligne de commande. Voir aussi ACL.</p>
persistance	<p>(1) (n.) Pour les composants, protocole de transfert de l'état entre les variables d'instance et la base de données sous-jacente. Voir entity bean (bean entité). Voir aussi transience (caractère transitoire).</p> <p>(2) (n.) Pour les sessions, mécanisme de stockage de celles-ci. Voir aussi session, failover (basculement), session failover (reprise de session).</p>
persistence manager (gestionnaire de persistance)	(n.) Gestionnaire en charge de la persistance d'un entity bean (bean entité) EJB 1.x ou 2.x.
persistent field (champ persistant)	(n.) Champ virtuel d'un entity bean (bean entité) EJB 2.1 possédant une container-managed persistence (persistance gérée par conteneur) ; il est enregistré dans une base de données.
persistent state (état persistant)	(n.) État dans lequel un objet est conservé dans un emplacement de stockage permanent, en principe une base de données.
personal digital certificate (certificat numérique personnel)	Voir PDC .
personal folder (dossier personnel)	(n.) Dossier ne pouvant être lu que par son propriétaire. Voir aussi shared folder (dossier partagé)
pk12util	(n.) Utilitaire requis pour l'exportation des bases de données de certificats et de clés de votre machine afin de les importer dans un module PKCS#11 externe.
PKI	(infrastructure de clé publique) (n.) Permet d'associer l'identité de l'utilisateur à un navigateur ou un périphérique mobile. PKI sans fil fait référence à l' certificate-based authentication (authentification par certificat) qui intervient au moment de l'établissement de la liaison.
plaintext (texte simple)	(n.) Mode de transmission des données. La définition dépend du contexte. Avec Secure Socket Layer , les mots de passe en texte simple sont chiffrés et ne sont donc pas envoyés sous la forme de texte lisible. Avec SASL , les mots de passe en texte simple sont hachés, et une seule partie hachée est envoyée sous forme de texte.
plaintext authentication (authentification en texte simple)	Voir password authentication (authentification par mot de passe) .

pluggable authentication (authentification enfichable)	(n.) Mécanisme permettant aux applications J2EE d'utiliser le logiciel JAAS (Java™ Authentication and Authorization Service) à partir de la plate-forme J2SE™. Les développeurs peuvent connecter leurs propres mécanismes d'authentification.
plug-in	(1) (n.) Extension du navigateur qui permet d'afficher ou d'exécuter du contenu dans une page Web. Les plug-ins permettent au navigateur d'afficher certains éléments de la page qui ne seraient pas visibles autrement. (2) (n.) Programme accessoire pouvant être chargé et utilisé en tant que partie d'un système global. Par exemple, Calendar Server utilise un plug-in pour accéder à un service d'annuaire autre que LDAP.
POA	(Portable Object Adapter) (n.) Standard CORBA de conception d'applications côté serveur portables à travers des ORB hétérogènes.
pointer CoS	(n.) Classe de pointeur de service permettant d'identifier l'entrée de modèle à l'aide du DN de modèle uniquement.
point-to-point delivery model (modèle de distribution point à point)	(n.) Modèle dans lequel des message producer (producteur du message) s transmettent des messages à des message queue (file d'attente des messages) et des message consumer (consommateur de messages) s spécifiques pour extraire les messages des files d'attentes créées pour conserver leurs messages. Un message est transmis à un seul destinataire.
policy (stratégie)	(1) (n.) Règle décrivant les personnes autorisées à accéder à une ressource spécifique dans des conditions données. Cette règle peut se baser sur des groupes d'utilisateurs ou des rôles au sein d'une organisation. (2) (n.) Dans Directory Server Access Management Edition, définit les règles qui permettent de protéger les ressources Web d'une organisation. Les stratégies ne sont appliquées qu'aux organisations et rôles.
poll (sondage)	(n.) Fonction d'Instant Messaging Server qui permet de demander aux utilisateurs des réponses à une question. Vous pouvez envoyer une question, ainsi que les différentes possibilités de réponses, à des utilisateurs sélectionnés, et ils renvoient la réponse qu'ils ont sélectionnée.
pooling (groupement)	(n.) Processus consistant à fournir un nombre de ressources préconfigurées afin d'améliorer les performances. Si une ressource appartient à un groupement, un composant peut utiliser une instance existante depuis le groupement plutôt que d'en instancier une autre. Sur Java Enterprise System Application Server, les connexions à la base de données, les instances de servlet et les instances de bean entreprise peuvent toutes être groupées.
POP3	(Post Office Protocol Version 3) (n.) Protocole offrant une méthode de distribution standard et ne nécessitant pas que le MTA accède aux dossiers de courrier de l'utilisateur. Ne pas exiger d'accès représente un avantage dans un environnement en réseau, car souvent les clients de messagerie et l'agent de transfert des messages (MTA) se trouvent sur des ordinateurs distincts.
port	(n.) Emplacement (socket) sur lequel sont effectuées les connexions de type protocole de contrôle de transmission/Internet. Les serveurs Web utilisent en général le port 80, FTP le port 21 et Telnet le port 23. Java Enterprise System Portal Server emploie des ports spéciaux, notamment sur les systèmes clients, pour communiquer de manière sécurisée avec les serveurs par le biais de la session Portal Server.

portail	(n.) Point d'entrée d'un ensemble de ressources qu'une entreprise veut mettre à la disposition des utilisateurs du portail. Pour certains portails destinés au public, l'ensemble des ressources inclut l'intégralité du réseau Internet, mais pour la plupart des entreprises, l'ensemble des ressources concerne les informations, les applications, ainsi que d'autres ressources spécifiques aux relations entre l'utilisateur et l'entreprise. Portal Server Desktop est l'application utilisée pour générer le portail dans Portal Server.
Portal Desktop (bureau du portail)	(n.) Tout bureau généré par Portal Server.
Portal Server	(n.) Logiciel qui permet à des utilisateurs distants d'accéder en toute sécurité au réseau et aux services de réseau de leur société via Internet. Il crée un portail Internet sécurisé qui permet à tout public cible (employés, partenaires commerciaux ou grand public) d'accéder à un contenu, des applications et des données. Il est décrit comme le noyau de la solution complète de produits Sun Java System Portal Server commun à tous les packs Portal Server.
Portal Server Desktop	(n.) Fournit l'interface utilisateur principale et un mécanisme d'agrégation de contenu extensible par l'intermédiaire de l'interface de fournisseur de contenu (PAPI). Souvent désigné sous le terme "bureau". Le bureau inclut divers fournisseurs qui procurent une structure de conteneurs et les éléments de base permettant la création de certains types de canaux. Il implémente un mécanisme d'enregistrement de données de profil d'affichage en plus d'un service Directory Server Access Management Edition pour l'enregistrement des données de ces fournisseurs. Il contient également un module de console d'administration de modification du profil d'affichage et d'autres données de service de bureau.
Portal Server Instant Collaboration Pack	(n.) Produit de messagerie instantanée de serveur comprenant les composants serveur, multiplexeur et Instant Messaging. Également appelé Instant Messaging Server.
Portal Server Pack	(n.) Terme générique désignant un produit complémentaire pour Portal Server.
portal node (nœud de portail)	(n.) Ordinateur exécutant le logiciel Portal Server ou Portal Server Pack. Également appelé hôte .
port number (numéro de port)	(n.) Numéro spécifiant une application de type protocole de contrôle de transmission/Internet individuelle sur une machine hôte. Fournit la destination des données transmises.
post-déploiement	(n.) Phase du processus de cycle de vie de la solution Java Enterprise System au cours de laquelle les applications distribuées sont démarrées, contrôlées, ajustées pour optimiser les performances et mises à niveau dynamiquement pour inclure une nouvelle fonctionnalité.
postinstallation configuration (configuration postinstallation)	(n.) Tâches de configuration d'Access Manager que vous réalisez après l'exécution du programme d'installation de Java Enterprise System (souvent à l'aide de l'option de configuration ultérieure). En règle générale, vous n'exécutez les tâches postinstallation que rarement. Par exemple, vous pouvez déployer une autre instance d'un produit ou configurer un produit pour un basculement de session. Voir aussi configuration .

postmaster account (compte de l'administrateur du courrier)	(n.) Alias du groupe de messagerie et des adresses email qui reçoivent les messages générés par le système depuis Messaging Server. Le compte de l'administrateur de courrier doit pointer vers des boîtes à lettres valides.
Post Office Protocol Version 3	Voir POP3 .
pré-déploiement	(n.) Étape du processus de cycle de vie de la solution Java Enterprise System au cours de laquelle les besoins de l'entreprise sont convertis en un deployment scenario (scénario de déploiement) : une logical architecture (architecture logique)
preferred directory server (serveur d'annuaire préféré)	(n.) Instance maîtresse de serveur d'annuaire utilisée par Identity Synchronization pour Windows pour détecter et appliquer les modifications aux entrées utilisateur. Lorsque ce serveur est disponible, Identity Synchronization pour Windows ne communique pas avec les maîtres de serveur d'annuaire.
prepared command (commande préparée)	(n.) Commande de base de données dans SQL qui est précompilée afin de rendre l'exécution de tâches répétées plus efficace. Les commandes préparées peuvent contenir des paramètres. Voir aussi prepared statement (instruction préparée) .
prepared statement (instruction préparée)	(n.) Classe encapsulant une instruction QUERY , UPDATE ou INSERT qui est utilisée de manière répétée pour l'extraction de données. Une instruction préparée contient au moins une prepared command (commande préparée) .
presence index (index de présence)	(n.) Méthode de filtrage qui permet une recherche efficace des entrées contenant un attribut de type particulier, quelle que soit la valeur de cet attribut dans l'entrée.
presentation layout (mise en page)	(n.) Format du contenu des pages Web.
presentation logic (logique de présentation)	(n.) Activités permettant de créer une page dans une application, y compris de traiter une requête, de générer le contenu de la réponse et de mettre en forme la page pour le client. Habituellement gérée par une application Web.
preset message (message prédéfini)	(n.) Messages courts que vous pouvez rédiger et enregistrer en tant que préférences Portal Server Mobile Access afin de les utiliser ultérieurement avec une application de messagerie mobile.
primary data view (vue de données principale)	(n.) Une des deux vues de données de Directory Proxy Server constituant une vue de données fusionnée. La vue de données principale est la source d'autorité par défaut. Voir aussi secondary data view (vue de données secondaire) .

primary document directory (répertoire de documents principal)	Voir document root (racine de document) .
primary key (clé primaire)	(n.) Identifiant unique permettant au client de localiser un entity bean (bean entité) EJB 2.1 particulier dans un répertoire de base.
primary key class name (nom de classe de clé primaire)	(n.) Variable qui indique le nom de classe complet de la clé primaire d'un bean. Utilisé pour les recherches Java Naming and Directory Interface™ (JNDI).
principal	(n.) Identité attribuée à un utilisateur suite à son authentication . Un principal peut acquérir une identité fédérée capable de prendre des décisions et des actions authentifiées peuvent être réalisées en son nom. Exemples de principaux : un utilisateur individuel, un groupe d'individus, une corporation, d'autres entités légales ou un composant de l'architecture Liberty.
private key (clé privée)	Voir public-key cryptography (cryptographie de clé publique) .
privilege	(n.) Type de droit d'accès accordé à un utilisateur, un groupe d'utilisateurs ou une ressource. Cet attribut de sécurité n'a pas la propriété d'être unique et peut être partagé par de nombreux principaux.
processus	(1) (n.) Environnement d'exécution autonome et fonctionnel configuré par le système d'exploitation. Chaque instance d'une application est en général exécutée dans un processus distinct. (2) (n.) Séquence d'exécution d'un programme actif. Un processus est composé d'un ou plusieurs threads.
processing instruction (instruction de traitement)	(n.) Informations contenues dans une structure XML qui doivent être interprétées par une application spécifique.
produire	(v.) Passer un message au programme client pour l'acheminement à la destination.
producteur	(n.) Objet (MessageProducer) créé par une session et qui est utilisé pour l'envoi de messages à une destination. Dans le modèle de distribution point à point, le producteur est l'expéditeur (QueueSender). Dans le modèle de distribution publication/inscription, le producteur est l'éditeur (TopicPublisher).
production environment (environnement de production)	(n.) Étape du processus de cycle de vie de l'application dans laquelle des applications distribuées sont démarrées, surveillées, réglées pour des performances optimales et mises à niveau de façon dynamique pour que de nouvelles fonctionnalités soient ajoutées.
programmatic security (sécurité programmatique)	(n.) Processus de contrôle de sécurité explicite au niveau du code plutôt que de laisser le conteneur du composant, le conteneur du bean ou le moteur de servlet, par exemple, le gérer. Contraire de declarative security (sécurité déclarative) . Sécurité programmatique pratique lorsqu'une sécurité déclarative seule ne suffit pas à exprimer le modèle de sécurité d'une application.

programmer-demarcated transaction [voir bean-managed transaction \(transaction gérée par bean\)](#).

transaction (transaction démarquée par le programmeur)

prologue (n.) Partie d'un document [XML](#) précédant les données XML. Le prologue comprend la déclaration et une [DTD](#) en option.

propagation behaviour (comportement de propagation) (n.) Processus de synchronisation entre le consommateur et le fournisseur.

propriété (1) (n.) Paire nom-valeur unique qui détermine le comportement d'un composant d'application. Voir aussi [paramètre](#).

(2) (n.) Paire nom-valeur modifiant un élément dans un fichier XML *sans* être prédéfinie dans le fichier DTD. Différent de [attribut](#).

(3) (n.) Dans Application Server, paire nom-valeur *n'appartenant pas* à la configuration serveur intégrée. Différent de [attribut](#).

protocole (1) (n.) Ensemble de règles décrivant la façon dont les périphériques d'un réseau échangent des informations.

(2) (n.) Description formelle des messages à échanger et des règles à respecter par plusieurs systèmes pour l'échange d'informations.

provider (fournisseur) (n.) Aspect programmatique d'un canal. L'ajout de données de configuration à un fournisseur permet de le différencier dans l'instance d'un canal. Un fournisseur est une classe Java chargée de la conversion du contenu d'un fichier, ou de la sortie d'une application ou d'un service en un format approprié pour le canal. Certains fournisseurs sont livrés avec Portal Server, notamment le fournisseur de signets, le fournisseur d'application et le fournisseur de notes. Puisque le bureau est imagé, chaque fournisseur est interrogé à son tour sur le contenu de son canal associé. Certains fournisseurs peuvent générer plusieurs canaux en fonction de leur configuration.

Exemples de fournisseurs de contenu : `UserInfoProvider` et `BookmarkProvider`. Exemples de fournisseurs de [conteneur](#) : `TabContainerProvider` et `SingleContainerProvider`. Exemples de fournisseurs de nœud terminal : `JSPProvider`, `XMLProvider`, `URLScrapperProvider` et `SimpleWebServicesProvider`.

provider federation (fédération de fournisseurs) (n.) Groupe de fournisseurs de services en accord contractuel pour échanger les informations d'authentification par le biais d'une architecture basée sur les spécifications de Liberty Alliance Project. Voir aussi [authentication domain \(domaine d'authentification\)](#).

provisioning (spécification de données) (n.) Ajout, modification ou suppression d'entrées sur le serveur Java Enterprise System Directory Server. Ces entrées incluent des informations sur les utilisateurs, les groupes et le domaine.

proxy	(1) (n.) Mécanisme par lequel un système agit au nom d'un autre système en réponse aux requêtes de protocole. Les proxys sont utilisés dans la gestion de réseaux afin d'éviter l'implémentation de piles entières de protocoles sur des périphériques simples comme des modems. (2) (n.) Programme intermédiaire qui effectue et prend en charge les requêtes au nom des clients. Les proxys agissent tour à tour comme des serveurs et des clients, et sont utilisés pour contrôler le contenu de divers services réseau. Voir aussi reverse proxy (proxy inversé) .
proxy authorization (autorisation de proxy)	(n.) Forme spéciale d'authentification par laquelle le client se connecte au répertoire avec sa propre identité mais dispose des droits d'accès d'un autre utilisateur sur une base par opération. L'autre utilisateur est appelé utilisateur proxy et son DN est le DN proxy .
proxy DN (DN proxy)	(n.) DN d'une entrée disposant de droits d'accès à la cible sur laquelle l'application cliente tente d'effectuer une opération. Utilisé avec l' proxy authorization (autorisation de proxy)
Proxylet	(n.) Serveur proxy dynamique exécuté sur un client pour rediriger un URL vers la passerelle SRA. Voir aussi Secure Remote Access (SRA)
PTA	(authentification d'intercommunication) (n.) Mécanisme par lequel un serveur Java Enterprise System Directory Server consulte un autre serveur Directory Server pour vérifier les règles de liaison.
PTA Directory Server (serveur d'annuaire PTA)	(n.) Dans l' pass-through authentication (authentification d'intercommunication) , le serveur d'annuaire PTA envoie les requêtes de liaison qu'il reçoit à l'instance de Directory Server d'authentification.
PTA LDAP URL (URL LDAP PTA)	(n.) Dans l' pass-through authentication (authentification d'intercommunication) , URL définissant le serveur d'annuaire d'authentification, la ou les sous-arborescences d'intercommunication et les paramètres facultatifs.
public folder (dossier public)	(n.) Dossier ayant plusieurs propriétaires et partagé par plusieurs personnes qui peuvent y accéder. En fonction de l'ensemble d' ACL du dossier, plusieurs personnes peuvent le mettre à jour ou l'administrer.
public information directories (répertoires d'information publique)	(n.) (UNIX uniquement) Répertoires hors de la racine de document qui se trouvent dans le répertoire d'accueil d'un utilisateur UNIX ou sous le contrôle de l'utilisateur, ou répertoires qui sont sous le contrôle de l'utilisateur.
public key (clé publique)	(n.) Clé de chiffrement utilisée pour le chiffrement par clé publique.
public-key certificate (certificat de clé publique)	(n.) Structure de données contenant une clé publique d'utilisateur, ainsi que des informations sur la durée de validité du certificat. Utilisée dans l'authentification de certificat client pour permettre au serveur, et au client en option, de s'authentifier mutuellement. Le certificat de clé publique est l'équivalent numérique d'un passeport. Il est émis par une organisation de confiance, appelée autorité de certification et fournit l'identification du support.

public-key cryptography (cryptographie de clé publique)

Mode de chiffrement. Dans les systèmes cryptographiques à clé publique, chaque personne possède deux clés complémentaires : une clé publiquement connue et une clé secrète (appelée clé privée). Chaque clé déverrouille le code créé par l'autre clé. Le fait de connaître la clé publique ne permet pas de déduire la clé privée correspondante. La clé publique peut être divulguée largement sur le réseau de communication. Ce protocole garantit la confidentialité sans besoin des canaux sécurisés que requiert un système cryptographique classique. Également appelé cryptographie à clés asymétriques.

public-key encryption (chiffrement par clé publique)

(n.) Méthode cryptographique qui utilise une clé (code) en deux parties, à savoir un composant public et un composant privé. Pour le chiffrement des messages, les clés publiques publiées des destinataires sont utilisées. Pour les déchiffrer, les destinataires utilisent leur clé privée non publiée qu'ils sont les seuls à connaître.

public key infrastructure (infrastructure de clé publique)

Voir [PKI](#).

Public Network Management

(n.) Logiciel utilisant le détecteur de pannes et le basculement pour empêcher la perte de disponibilité du nœud en raison d'une panne de l'adaptateur réseau unique ou du câble. Le basculement Public Network Management utilise des ensembles d'adaptateurs réseau appelés des groupes de reprise d'adaptateur réseau pour fournir des connexions redondantes entre le nœud de cluster et le réseau public. Le détecteur de pannes et le basculement fonctionnent conjointement afin de garantir la disponibilité des ressources.

publish and subscribe delivery model (modèle de distribution publication/inscription)

(n.) Système de messagerie dans lequel les émetteurs et les abonnés sont généralement anonymes et peuvent publier ou s'inscrire de manière dynamique sur un nœud spécifique d'une hiérarchie de contenu, appelée [topic \(rubrique\)](#). Le système distribue les [messages](#) provenant des éditeurs d'une rubrique aux abonnés.

purger un message

(v.) Supprimer de manière définitive un message qui a été effacé et n'est plus référencé dans les dossiers d'utilisateurs et de groupes. L'espace est ensuite rendu au système de fichiers de stockage de messages. Voir aussi [delete a message \(supprimer un message\)](#) et [effacer un message](#).

Q

- QOS** (qualité de service) (n.) Limites de performances que vous définissez pour une instance de serveur ou un serveur virtuel. Par exemple, si vous êtes un FAI, vous souhaitez facturer des frais différents pour les serveurs virtuels en fonction de la bande passante fournie. Vous pouvez limiter la quantité de bande passante et le nombre de connexions.
- query string**
(chaîne de requête) (n.) Composant de l'URL d'une requête HTTP contenant un ensemble de paramètres et de valeurs qui affectent la gestion de la requête.
- queue**
(file d'attente) (n.) Dans Java Message Service, objet créé par un administrateur pour implémenter le modèle de distribution point à point. Une file d'attente est toujours disponible pour stocker les messages même lorsque le client qui reçoit ces messages est inactif. La file d'attente représente un lieu de stockage intermédiaire entre les producteurs et les consommateurs. Voir [JMS, point-to-point delivery model \(modèle de distribution point à point\)](#).

R

RAF	(fonction d'application du robot) (n.) Fonction pouvant être utilisée dans les fichiers de configuration du filtre du robot. Les fonctions d'application du robot définies par l'utilisateur sont également appelées fonctions de plug-in. Ces fonctions sont appelées par des directives.
RAM	(mémoire vive) (n.) Mémoire basée sur un semi-conducteur physique dans un ordinateur.
RAR file (fichier RAR)	(resource adapter archive) (n.) Fichier archive Java™ (JAR) contenant un module d'adaptateur de ressources, aussi appelé module connecteur .
RC2	(n.) Chiffrement par blocs à taille de clé variable fourni par RSA Data Security.
rc.2. fichier d	(n.) (UNIX uniquement) Fichier sur machines UNIX qui décrit les programmes exécutés au démarrage de la machine. Ce fichier est également appelé <code>/etc/rc.2.d</code> du fait de son emplacement.
RC4	(n.) Chiffrement continu fourni par RSA Data Security. Plus rapide que RC2.
RD	Voir resource description (description de ressources) .
RDB	(n.) (Relational Database) Base de données relationnelle.
RDBMS	(n.) (Relational Database Management System) Système de gestion de base de données relationnelle.
RDF	(Resource Description Framework) (n.) Standard définissant le type de données qu'un fichier XML contient. Ces informations peuvent permettre de garantir l'intégrité sémantique en vérifiant, par exemple, qu'une date est traitée en tant que date et non en tant que simple texte.
RDF schema (schéma RDF)	(n.) Standard de spécification des règles de cohérence qui s'appliquent aux spécifications contenues dans une structure RDF.
RDM	Voir resource description message (message de description de ressources) .
RDN	Nom relatif distinctif (n.) Nom de l'entrée proprement dite, avant que les ancêtres de cette entrée aient été ajoutés à la chaîne pour constituer le DN complet. La plupart des NRD sont composés d'un seul type d'attribut et d'une valeur de l'entrée.

read-only bean (bean en lecture seule)	(n.) Bean entité qui n'est jamais modifié par un client EJB™. Voir aussi entity bean (bean entité).
realm (domaine)	(n.) Étendue sur laquelle une stratégie de sécurité commune est définie et appliquée par l'administrateur de sécurité du service de sécurité. Également appelé domaine de stratégie de sécurité ou domaine de sécurité. Dans le service d'authentification du serveur J2EE, un domaine est une base de données complète de rôles, d'utilisateurs (ou principaux) et de groupes identifiant les utilisateurs valides d'une application Web ou d'un ensemble d'applications Web.
redirection	(n.) Mécanisme par lequel les clients qui accèdent à un URL particulier sont dirigés vers un autre emplacement, soit sur le même serveur, soit sur un autre serveur. La redirection permet aux utilisateurs d'accéder de manière transparente au nouvel emplacement d'une ressource qui a été déplacée. Elle permet également de maintenir l'intégrité de liens relatifs lorsque les utilisateurs accèdent aux répertoires sans utiliser la barre oblique finale.
reentrant entity bean (bean entité réentrant)	(n.) entity bean (bean entité) pouvant gérer plusieurs invocations simultanées, entrelacées ou imbriquées n'interférant pas entre elles.
référence	(n.) Référence à une entité qui est remplacée par la référence lorsque le document XML est analysé. Voir entity reference (référence entité).
reference deployment architecture (architecture de déploiement de référence)	(n.) deployment architecture (architecture de déploiement) ayant été conçue et implémentée et dont les performances ont été testées. Les architectures de déploiement de référence font office de points de départ pour la conception des architectures de déploiement des solutions personnalisées.
referential integrity (intégrité référentielle)	(n.) Mécanisme qui assure que les relations entre les entrées exprimées par les attributs de valeurs de DN sont gérées dans le répertoire.
référence	(n.) Lorsqu'un serveur reçoit d'un client une requête de recherche ou de mise à jour qu'il ne peut pas traiter, il renvoie au client un pointeur vers Java Enterprise System Directory Server qui peut traiter la requête.
referral hop limit (limite de pas de référence)	(n.) Nombre maximal de références qu'un client doit suivre dans une ligne.
registre	(n.) Infrastructure permettant de concevoir, déployer et détecter des web service (service Web) s. Il s'agit d'un tiers neutre qui facilite les interactions de B2B dynamique et à configuration dispersée.
registry provider (fournisseur de registre)	(n.) Implémentation d'un registre d'entreprise conforme aux spécifications des registres XML (par exemple, ebXML ou UDDI).

regular expression (caractère générique)	(n.) Chaîne de texte qui utilise des caractères spéciaux pour représenter des plages de classes de caractères afin d'établir une concordance avec un modèle.
relative distinguished name (nom distinctif relatif)	Voir RDN .
relationship field (champ de relation)	(n.) Champ virtuel d'un entity bean (bean entité) possédant une container-managed persistence (persistance gérée par conteneur) ; il identifie un bean entité lié.
relaying (relais)	(n.) Passage d'un message d'un serveur de messagerie à un autre.
remote interface (interface distante)	(n.) Une des deux interfaces des composants EJB 1.x et 2.x. L'interface distante définit les méthodes d'entreprise qu'un client peut appeler. Voir aussi home interface (interface de base).
remove method (méthode remove)	(n.) Méthode définie dans l' home interface (interface de base) et appelée par un client pour supprimer un bean entreprise EJB 1.x ou 2.x.
renderer (programme de rendu)	(n.) Classe Java pouvant assurer le rendu de la sortie d'un ensemble de JavaServer Faces UI component (composant de l'interface graphique de JavaServer Faces) s.
rendu	(1) (n.) Conversion du contenu écrit en langage AML (Abstract Markup Language) en langage de marquage approprié pour un périphérique mobile donné. (2) (n.) Processus de création d'une sortie pour un client. Voir renderer (programme de rendu).
rendering channel (canal de rendu)	(n.) Canal Portal Server Mobile Access qui affiche le contenu du rendu.
rendering engine (moteur de rendu)	(n.) Dans Portal Server, convertit le langage AML en langage approprié pour un client mobile donné.
rendering filter (filtre de rendu)	(n.) Filtre qui transmet, pour la conversion, le contenu entre le moteur de rendu et le client.
render kit (kit de rendu)	(n.) Ensemble de programmes de rendu assurant le rendu de la sortie d'un client particulier. La mise en œuvre de la technologie JavaServer Faces technology (technologie JavaServer Faces) garantit un kit de rendu HTML standard constitué de programmes de rendu pouvant assurer le rendu d'une marque HTML.
réplique	(n.) Suffixe d'un serveur d'annuaire lié à un ou plusieurs suffixes par le biais d'un contrat de réplification.
replica cycle (cycle de réplique)	Voir replication cycle (cycle de réplification).

replica directory server (serveur d'annuaire de réplique)	(n.) Répertoire qui reçoit une copie de toutes les données ou d'une partie de celles-ci.
replica group (groupe de répliques)	(n.) Serveurs qui stockent les instances d'une zone particulière de réplication. Un serveur peut faire partie de plusieurs groupes de répliques.
réplication	(n.) Processus de synchronisation des données distribuées sur les serveurs d'annuaire et de résolution des conflits de mise à jour.
replication agreement (contrat de réplication)	(n.) Ensemble de paramètres de configuration stockés sur le serveur fournisseur et qui identifient les suffixes à répliquer, les serveurs consommateurs auxquels les données sont transmises, les heures auxquelles la réplication peut avoir lieu, le DN et les références utilisées par le fournisseur pour établir la liaison avec le consommateur, ainsi que le mode de sécurisation de la connexion.
replication base entry (entrée de base de réplication)	(n.) DN de la racine de la zone répliquée.
replication cycle (cycle de réplication)	(n.) Intervalle au cours duquel les informations mises à jour sont échangées entre plusieurs répliques. Le cycle de réplication commence lorsque des données sont transmises à une autre réplique (ou à un groupe de répliques) ou reçues de celle-ci, et se termine lorsque l'échange de données est terminé ou lorsqu'une erreur se produit.
replication session (session de réplication)	(n.) Session établie entre deux serveurs d'un replica group (groupe de répliques) pour transmettre les informations de mise à jour dans le cadre d'un replication cycle (cycle de réplication) .
request object (objet de requête)	(n.) Objet contenant les données de page et de session générées par un client, transmises sous la forme d'un paramètre d'entrée à un servlet ou une page créée au moyen de la JavaServer Pages technology (technologie JavaServer Pages)
request-response messaging (messagerie requête-réponse)	(n.) Méthode de messagerie comprenant le blocage jusqu'à la réception d'une réponse.
required attribute list (liste des attributs requis)	(n.) Liste des attributs requis pour une classe d'objet particulière. Les attributs requis sont précédés du mot-clé MUST .
required attributes (attributs requis)	(n.) Attributs devant obligatoirement figurer dans les entrées qui font appel à une classe d'objet particulière. Voir aussi attributs autorisés , attribut .
ressource	(1) (n.) Élément sur un réseau pouvant être identifié par un URL, comme une page Web, un document ou un répertoire FTP. Une ressource est souvent appelée de manière non formelle document.

	(2) (n.) Tout URL, répertoire ou programme auquel le serveur peut accéder et qu'il peut envoyer au client qui le demande.
	(3) (n.) Objet de programme offrant des connexions aux systèmes comme les serveurs de base de données et les systèmes de messagerie.
resource adapter (adaptateur de ressources)	(n.) Pilote logiciel au niveau du système utilisé par un conteneur EJB ou un client d'application relié à un système d'information d'entreprise (EIS (SIE)). Un adaptateur de ressources est généralement spécifique à un SIE. Il est disponible sous la forme d'une bibliothèque et utilisé dans l'espace d'adressage du serveur ou du client l'utilisant. Un adaptateur de ressources se branche sur un conteneur. Les composants d'application sont ensuite déployés sur le conteneur et utilisent l'API client (exposée par l'adaptateur) ou les abstractions de haut niveau générées par l'outil pour accéder au SIE sous-jacent. L'adaptateur de ressources et le conteneur EJB collaborent pour fournir les mécanismes-transactions sous-jacents, la sécurité et le pool de connexions pour la connectivité du SIE. Voir aussi connecteur .
resource adapter module (module d'adaptateur de ressources)	(n.) Unité déployable contenant toutes les interfaces Java, classes et bibliothèques natives, implémentant un adaptateur de ressources en même temps que le descripteur de déploiement de l'adaptateur de ressources.
resource calendar (calendrier de ressources)	(n.) Calendrier associé à une ressource, telle qu'une salle de réunion, ou des équipements, comme un ordinateur portable ou un rétro projecteur.
resource description (description de ressources)	(n.) Liste de paires attribut-valeur associées à une ressource par le biais d'un URL. Les descriptions de ressources peuvent être générées automatiquement par les agents ou être écrites manuellement par les personnes. Une fois le référentiel des descriptions de ressources assemblé, le serveur peut l'exporter par le biais de messages de description de ressources de manière programmatique pour que les agents Web puissent rechercher et récupérer les descriptions. Les descriptions de ressource sont enregistrées au format SOIF .
resource description message (message de description de ressources)	(n.) Mécanisme de recherche et de récupération de métadonnées concernant des ressources accessibles par le réseau appelées descriptions de ressources.
resource invocation (appel de ressources)	(n.) Instance d'un type de ressource exécutée sur un noeud. Concept abstrait représentant une ressource démarrée sur le noeud.
resource manager (gestionnaire de ressources)	(n.) Permet d'accéder à un ensemble de ressources partagées. Un gestionnaire de ressources participe aux transactions contrôlées et coordonnées en externe par un gestionnaire de transactions. Un gestionnaire de ressources figure généralement dans un espace d'adressage différent ou sur une autre machine que celles des clients qui y accèdent. Remarque : Un système d'information d'entreprise (EIS (SIE)) est considéré comme un gestionnaire de ressources lorsqu'il apparaît dans le cadre de la gestion des ressources et des transactions.

resource manager connection (connexion au gestionnaire de ressources)	(n.) Objet représentant une session avec un gestionnaire de ressources.
resource manager connection factory (fabrique de connexion au gestionnaire de ressources)	(n.) Objet utilisé pour créer une connexion à un gestionnaire de ressources.
resource offering (offre de ressources)	(n.) Dans un service de détection, l'offre de ressources définit les associations entre les données d'identité et l'instance de service qui fournit l'accès à ces données.
référence de la ressource	(n.) Élément de descripteur de déploiement qui identifie le nom codé de la ressource du composant.
response buffer (tampon de réponse)	(n.) Le tampon de réponse du serveur Portal Server Mobile Access stocke les réponses de taille importante sous forme de petites réponses séparées de sorte qu'elles ne dépassent pas les limites des tampons des périphériques.
response object (objet réponse)	(n.) Objet qui référence le client appelant et lui fournit des méthodes de génération de résultats.
redémarrer	(v.) Lancer le robot sans supprimer les informations concernant son état. Le robot redémarre ainsi dans le même état que celui dans lequel il s'est arrêté. Contraire de fresh start (nouveau démarrage) .
restaurer	(v.) Copier sur un serveur de stockage de messages le contenu des dossiers stockés sur un périphérique de sauvegarde. Voir aussi back up (sauvegarder) .
ResultSet object (objet ResultSet)	(n.) Objet qui implémente l'interface <code>java.sql.ResultSet</code> . Les objets <code>ResultSet</code> permettent d'encapsuler un ensemble de lignes extraites d'une base de données ou d'une autre source de données tabulaires.
resync interval (intervalle de resynchronisation)	(n.) Interface suivant laquelle un connecteur contrôle une source d'annuaire Identity Synchronization pour Windows pour y vérifier les modifications apportées. Ce contrôle périodique est efficace. En outre, il nécessite uniquement de lire les entrées des utilisateurs qui ont changé depuis le dernier contrôle. La console exprime cette valeur en millisecondes et indique 1 000 (1 seconde) par défaut.
retro changelog (journal des modifications rétroactif)	(n.) Enregistre les modifications dans leur ordre d'arrivée sur le serveur local et non dans l'ordre dans lequel elles ont été appliquées au système. Le journal des modifications rétroactif n'est pas conçu pour fonctionner dans un environnement de réplication maître. Il est différent du change log (journal des modifications) , puisqu'il n'est pas utilisé pour la réplication. Propose une compatibilité ascendante avec Directory Server 4.
reusable component (composant réutilisable)	(n.) Composant créé de sorte à être utilisé dans plusieurs capacités, par exemple, par plusieurs ressources ou applications.

recherche DNS inverse	(n.) Processus d'interrogation de DNS afin de résoudre une IP address (adresse IP) numérique en une gateway (passerelle) équivalente.
reverse proxy (proxy inversé)	(n.) Proxy qui effectue une traduction et une réécriture bidirectionnelle de l'URL entre clients et serveurs. Contrairement au proxy qui se trouve du côté client, un proxy inversé se trouve sur le côté serveur du réseau. Dans Java Enterprise System Portal Server, le proxy inversé existe dans le pack Java Enterprise System Portal Server Secure Remote Access.
Rewriter (module de réécriture)	(n.) Le module de réécriture fournit une bibliothèque de classe Java pour réécrire les références des URL en divers langages Web tels que HTML, Javascript et XML, ainsi que dans les en-têtes d'emplacement HTTP (redirections). Il définit le service Java Enterprise System Directory Server Access Management Edition pour le stockage des règles qui définissent le mode de réécriture et les données à réécrire. Il contient également un module de console d'administration pour la modification de ces règles.
règle de réécriture	(n.) Outil utilisé par le MTA pour acheminer les messages jusqu'à l'hôte approprié. Les règles de réécriture ont les fonctions suivantes : (1) extraire les spécifications d'hôte et de domaine de l'adresse d'un message entrant, (2) faire correspondre ces spécifications à un modèle de règle de réécriture, (3) réécrire ces spécifications en fonction du modèle du domaine et (4) choisir le canal de file d'attente dans lequel placer le message. Également appelée règle de réécriture de domaine.
RFC	(Request For Comments, demande de commentaires) (n.) Série de documents gérée par le groupe IETF (Internet Engineering Task Force) et qui décrit la suite de protocoles Internet et les expériences associées. Peu de RFC décrivent les normes Internet, mais toutes les normes Internet sont publiées en tant que RFC. Voir http://www.imc.org/rfcs.html .
RMI	(Remote Method Invocation, invocation de méthode distante) (n.) Technologie permettant à un objet exécuté sur une machine Java virtuelle d'appeler des méthodes sur un objet exécuté sur une autre machine Java virtuelle.
RMI-IIOP	(n.) Version de RMI implémentée pour utiliser le protocole CORBA IIOP . RMI sur IIOP garantit l'interopérabilité avec les objets CORBA implémentés dans un langage quelconque si toutes les interfaces distantes sont définies à l'origine comme des interfaces RMI.
RMIC	(n.) Remote Method Invocation Compiler, compilateur d'invocation de méthode distante.
robot	(n.) Programme qui recherche toutes les ressources situées sur une partie donnée du réseau.
robot application function (fonction d'application du robot)	Voir RAF .
rôle	(1) (n.) Regroupement logique abstrait d'utilisateurs défini par l'assembleur d'applications. Lorsqu'une application est déployée, les rôles sont mappés vers les identités de sécurité comme les utilisateurs (principaux) ou groupes dans l'environnement d'exploitation. Voir aussi utilisateur , groupe . (2) (n.) Dans le service authentification du serveur J2EE, nom abstrait de l'autorisation d'accès à un ensemble particulier de ressources.

(3) (n.) Dans Java Enterprise System Directory Server Access Management Edition, regroupement résultant d'une sélection d'opérations qui nécessitent des privilèges. En appliquant le rôle à un utilisateur ou un service, le principal est en mesure d'effectuer ces opérations. Par exemple, si vous réservez certains privilèges aux rôles d'employé ou de directeur et appliquez l'un de ces rôles à un utilisateur, les droits d'accès de ce dernier sont clairement restreints aux privilèges que ce rôle précis lui confère. Les rôles sont définis à l'aide d'instructions de contrôle d'accès ([ACI](#)).

(4) (n.) Fonction exécutée par un tiers pendant les phases de développement et de déploiement d'une application développée à l'aide de la technologie J2EE. Rôles : fournisseur de composants d'application, assembleur d'applications, déployeur, fournisseur de produits J2EE, fournisseur de conteneurs EJB, fournisseur de serveurs EJB, fournisseur de conteneurs Web, fournisseur de serveurs Web, fournisseur d'outils et administrateur système.

role-based attributes
(attributs basés sur les rôles)

(n.) Attributs figurant dans une entrée, car celle-ci détient un rôle particulier dans un modèle [CoS](#) associé.

role mapping
(mappage des rôles)

(n.) Processus d'association des groupes ou principaux (ou des deux), reconnu par le conteneur avec des rôles sécuritaires spécifiés dans le descripteur de déploiement. Les rôles sécuritaires doivent être mappés par le déployeur avant l'installation d'un composant sur le serveur.

rollback
(annulation)

(n.) Annulation d'une [transaction](#). Point d'une [transaction](#) au niveau duquel toutes les mises à jour vers toutes les ressources impliquées dans la transaction sont inversées.

racine

(1) (n.) (UNIX uniquement) Utilisateur d'une machine UNIX disposant des privilèges les plus élevés. L'utilisateur root dispose de droits d'accès illimités à tous les fichiers d'une machine.

(2) (n.) Élément le plus extérieur d'un document XML. Élément contenant tous les autres éléments.

root DN
(DN racine)

(n.) DN du [Directory Manager](#) ([Gestionnaire d'annuaires](#)).

Root DSE
(DSE racine)

(n.) Entrée générée de façon automatique par Directory Server et renvoyée lors d'une recherche `baseObject` portant sur un DN vide (de longueur nulle). La DSE racine fournit aux clients des informations concernant la configuration du serveur, telles qu'un pointeur faisant référence à l'[subschema entry](#) ([entrée de sous-schéma](#)), la liste des DN des contextes d'attribution de nom gérés par le serveur et celle des contrôles et extensions [LDAPv3](#) pris en charge par celui-ci. Voir aussi [DSE](#).

root entry
(entrée racine)

(n.) Entrée correspondant au niveau le plus élevé de la hiérarchie [DIT](#).

root suffix
(suffixe racine)

(n.) Parent d'un ou plusieurs [sous-suffixe](#). Une arborescence d'annuaire peut contenir plusieurs suffixes racine.

routeur

(n.) Système chargé de déterminer le trajet suivi par le trafic réseau. Un routeur utilise un protocole de routage pour obtenir des informations sur le réseau et les algorithmes afin de choisir le meilleur trajet en fonction de plusieurs critères constituant une "matrice de routage". Dans la terminologie OSI (Open Systems Interconnect, interconnexion de systèmes ouverts), un routeur est un système intermédiaire de la couche Réseau. Voir aussi [gateway](#) ([passerelle](#)).

rou tage	Voir message routing (rou tage de message) .
rou ting tables (tables de rou tage)	(n.) Bases de données internes contenant les informations relatives aux émetteurs et destinataires de messages.
row (ligne)	(n.) Enregistrement de données unique qui comprend des valeurs pour chacune des colonnes d'une table.
RowSet object (objet RowSet)	(n.) Objet encapsulant un ensemble de lignes extraites d'une base de données ou d'une autre source de données tabulaires. L'objet RowSet étend l'interface <code>java.sql.ResultSet</code> , permettant ainsi à ResultSet object (objet ResultSet) d'agir en tant que composant basé sur l'architecture des composants <code>JavaBeans™</code> .
RPC	(remote procedure call, appel de procédure distant) (n.) Mécanisme d'accès à un objet ou un service distant.
RTT	(round trip time, durée des boucles) (n.) Temps nécessaire au transit d'un signal sur un circuit fermé (du serveur au client et dans le sens inverse). Ce délai est important dans les systèmes qui nécessitent une communication interactive bidirectionnelle dans laquelle la RTT a un effet direct sur le taux de capacité de traitement. Dans le cadre de Java Enterprise System Directory Server, la RTT et la fenêtre TCP peuvent grandement influencer sur les performances de réplication au sein d'un réseau WAN. Également appelé temps d'aller-retour .
règles	(n.) Tests logiques appliqués dans le but de déterminer si une condition est remplie. Le robot intègre les règles aux filtres, afin d'identifier les types de contenu à indexer, et aux règles de classification afin de trouver la catégorie à affecter à une ressource.

S

SAAJ	(SOAP with Attachments API for Java) (n.) Package de base de la messagerie SOAP , SAAJ contient l'API de création et de chargement d'un message SOAP.
SAF	(fonction d'application du serveur) (n.) Fonction intervenant dans le traitement des requêtes et d'autres activités du serveur.
système de fichiers fiable	(n.) Système de fichiers qui procède à une consignation et permet ainsi la restauration des données en cas de panne du système, puisque celles-ci sont récupérées telles qu'elles étaient avant la panne. Par exemple, Veritas File System (VxFS) constitue un système de fichiers fiable.
SASL	(simple authentication and security layer) (n.) Méthode permettant de contrôler les mécanismes par lesquels les clients POP, IMAP ou SMTP s'identifient auprès du serveur. La prise en charge de SASL SMTP par Java Enterprise System Messaging Server est conforme à la norme RFC2554 (ESMTP AUTH). SASL est défini dans la norme RFC 2222. Voir aussi POP3 et IMAP4 .
SAX	(Simple API for XML) (n.) Interface événementielle dans laquelle l' parser (analyseur) appelle une ou plusieurs méthodes fournies par le programme appelant lorsqu'un événement d'analyse se produit. Entre autres événements figurent la reconnaissance d'une balise XML , la recherche d'une erreur, la rencontre d'une référence sur une entité externe ou le traitement d'une spécification DTD .
schéma	<p>(1) (n.) Définitions décrivant quels types d'informations peuvent être stockés sous forme d'entrées dans l'annuaire. Lorsque des informations ne correspondant pas au schéma sont stockées dans l'annuaire, les clients qui tentent d'y accéder risquent de ne pas pouvoir afficher des résultats appropriés.</p> <p>(2) (n.) Structure des tables et colonnes dans une database (base de données). Dans Application Server, il est possible de générer un schéma à partir d'une entity bean (bean entité).</p> <p>(3) (n.) Méthode inspirée d'une base de données pour spécifier des contraintes sur des documents XML à l'aide d'un langage basé sur XML. Défauts des adresses de schémas dans les fichiers DTD, comme l'impossibilité de poser des contraintes sur les types de données qui peut se produire dans un champ particulier. Les schémas étant trouvés en XML, ils sont hiérarchiques. Il est par conséquent plus facile de créer une spécification non ambiguë et possible de déterminer la portée censée s'appliquer à un commentaire.</p>

schema checking (vérification du schéma)	(n.) Processus de vérification de la conformité des entrées ajoutées ou modifiées dans l'annuaire avec le schéma défini. La vérification de schéma est activée par défaut et les utilisateurs reçoivent un message d'erreur s'ils essaient d'enregistrer une entrée non conforme au schéma.
schema name (nom du schéma)	(n.) Schéma ou type de <i>SOIF</i> . Par exemple, pour un document, un attribut <i>SOIF</i> possède le nom de schéma <code>@DOCUMENT</code> , alors qu'un attribut <i>SOIF</i> d'en-tête de <i>resource description message (message de description de ressources)</i> possède le nom de schéma <code>@RDMHeader</code> .
SCM	Voir <i>service control manager (gestionnaire de contrôle des services)</i> .
scoping (étendue)	(n.) Restrictions appliquées aux descriptions de ressource importées par un agent d'importation. La syntaxe utilisée est la même que pour les recherches utilisateur.
search base (base de recherche)	Voir <i>base DN (DN de base)</i> .
Search database (base de données de recherche)	(n.) Base de données contenant les descriptions de ressource, générée en principe par un robot et dans laquelle il est possible d'effectuer des recherches. Voir aussi <i>robot</i> .
search data hiding rule (règle de masquage des données de la recherche)	(n.) Règle déterminant comment Directory Proxy Server doit filtrer et renvoyer les résultats d'une opération de recherche à un client.
Search Engine (moteur de recherche)	(n.) Fonction de recherche incorporée dans Portal Server 6.0, qui remplace Compass Server (Portal Server 3.0). Le serveur de recherche stocke une base de données des descriptions de ressource collectées par les robots et qui sont souvent classées. Les utilisateurs peuvent procéder à une recherche parmi ces descriptions de ressource ou bien parcourir les catégories afin de localiser des ressources précises.
secondary data view (vue de données secondaire)	(n.) Une des deux vues de données de Directory Proxy Server constituant une vue de données fusionnée. La vue de données secondaire fournit généralement des informations supplémentaires sur les entrées de la vue de données principale. Voir aussi <i>primary data view (vue de données principale)</i> .
secondary directory server (serveur d'annuaire secondaire)	(n.) Instance maîtresse de serveur d'annuaire maître dans un environnement de réplication multimaitre que Identity Synchronization pour Windows peut utiliser lorsque le serveur d'annuaire préféré n'est pas disponible. Tandis que le serveur d'annuaire préféré est indisponible, Identity Synchronization pour Windows peut synchroniser les modifications apportées dans Active Directory ou Windows NT. Par contre, les modifications apportées sur le serveur secondaire ou tout autre serveur d'annuaire maître sont synchronisées jusqu'à ce que le serveur d'annuaire préféré soit disponible.
Secure Remote Access (SRA)	(n.) SRA permet à la majorité des périphériques clients d'accéder à des applications de portail, à du contenu ou à des fichiers et services personnalisés par le biais d'une connexion sécurisée. Également appelé Sun Java™ System Portal Secure Remote Access (SRA).
Secure Socket Layer	Voir <i>SSL</i> .

sécurité	(n.) Système de sélection garantissant que seuls les clients autorisés ont accès aux ressources de l'application.
security attribute (attribut de sécurité)	(n.) attribut associé à un principal . Les attributs de sécurité peuvent être associés à un principal par un protocole d' authentification , par un fournisseur de produits J2EE ou les deux.
security constraint (contrainte de sécurité)	(n.) Processus déclaratif d'annotation de la protection prévue d'un contenu Web. Une contrainte de sécurité consiste en une web resource collection (collection de ressources Web) , une authorization constraint (contrainte d'autorisation) et une user data constraint (contrainte des données utilisateur) .
security context (contexte de sécurité)	(n.) Objet encapsulant les informations d'état partagées sur la sécurité entre deux entités.
security-module database (base de données des modules de sécurité)	(n.) Fichier comprenant la description des périphériques d'accélération matérielle pour les chiffrements SSL. Également appelé secmod.
security permission (autorisation de sécurité)	(n.) Mécanisme défini par J2SE et utilisé par la plate-forme J2EE pour exprimer les restrictions de programmation imposées aux développeurs de composants d'application.
security permission set (ensemble d'autorisations de sécurité)	(n.) Ensemble minimal des autorisations de sécurité qu'un fournisseur de produits J2EE doit apporter pour exécuter chaque type de composant.
security policy domain (domaine de stratégie de sécurité)	Voir realm (domaine) .
security role (rôle sécuritaire)	Voir rôle .
security technology domain (domaine de technologie de sécurité)	(n.) Portée d'utilisation d'un même mécanisme de sécurité pour renforcer la stratégie de sécurité. Plusieurs domaines de stratégie de sécurité peuvent exister au sein d'un même domaine technologique.
security view (vue de sécurité)	(n.) Ensemble des rôles sécuritaires définis par l'assembleur d'applications.

self access (auto-accès)	(n.) Droit permettant aux utilisateurs qui en bénéficient d'accéder à leurs propres entrées si le bind DN (DN de la liaison) correspond à l'entrée cible.
self-generated certificate (certificat autogénéré)	(n.) Valeur de clé publique utilisée uniquement lorsque les entités sont nommées à l'aide de la synthèse de messages de leur valeur publique et que ces noms sont communiqués de façon sécurisée. Voir aussi issued certificate (certificat émis) .
sendmail	(n.) (UNIX uniquement) MTA courant. Dans la plupart des applications, Java Enterprise System Messaging Server peut servir de produit de remplacement pour sendmail.
serializable object (objet sérialisable)	(n.) Objet pouvant être détruit et reconstruit, et par conséquent être stocké ou distribué sur plusieurs serveurs.
serveur	(n.) Processus logiciel à unités d'exécution multiples (distingué d'un serveur matériel) qui fournit un ensemble de services distribués ou cohésifs aux clients qui accèdent au service au moyen d'une interface externe.
server administrator (administrateur de serveur)	(n.) Personne chargée de la gestion du serveur. L'administrateur de serveur restreint l'accès aux tâches qui peuvent être effectuées sur un serveur particulier, en fonction des ACI des tâches. L'administrateur de configuration doit définir les accès utilisateur à un serveur. L'utilisateur qui jouit de droits d'accès au serveur devient alors un administrateur du serveur et est en mesure d'accorder aux utilisateurs des droits d'accès à celui-ci.
server assembly (assemblage de serveurs)	(n.) Groupe de serveurs Java Enterprise System dépendant les uns des autres ou liés de manière suffisamment étroite pour être installés ou déployés en tant qu'unité.
server authentication (authentification de serveur)	(n.) Méthode d'authentification permettant à un client de s'assurer qu'il est connecté à un serveur sécurisé, empêchant tout autre ordinateur de se servir de l'ID du serveur ou de se déclarer sécurisé alors que ce n'est pas le cas du serveur.
server certificate (certificat du serveur)	(n.) Utilisé avec le protocole HTTPS pour authentifier les applications Web. Le certificat peut être autosigné ou approuvé par une autorité de certification (CA (AC)). Le service HTTPS de Application Server ne fonctionne pas à moins qu'un certificat du serveur n'ait été installé.
server daemon (démon de serveur)	(n.) Processus qui, lorsqu'il est exécuté, attend les requêtes des clients et les accepte.
server farm (ferme de serveurs)	(n.) Dans Web Server, une ferme de serveurs est un réseau comprenant un ou plusieurs nœuds sur lesquels des configurations différentes sont exécutées. À l'opposé, un cluster est un réseau de nœuds fonctionnant avec des configurations et des applications Web identiques.
server instance (instance de serveur)	(1) (n.) Application Server peut disposer de plusieurs instances pour une même installation sur un même poste. Chaque instance possède une structure de répertoires, une configuration et des applications déployées qui lui sont propres. Elle peut en outre contenir plusieurs serveurs virtuels. Voir aussi virtual server (serveur virtuel) .

	(2) (n.) Instance de Directory Server ou Directory Proxy Server. Une instance est définie par un chemin d'instance et possède des bases de données et des fichiers de configuration. Plusieurs instances peuvent être exécutées sur un seul système hôte.
Server Message Block protocol (protocole Server Message Block)	(n.) Protocole qui apporte aux applications clientes d'un ordinateur une méthode de lecture et de modification des fichiers qui se trouvent dans des programmes serveur au sein d'un réseau informatique, et une méthode de requête de services de ces mêmes programmes serveur. Le protocole SMB peut être utilisé sur Internet au-dessus de son protocole de contrôle de la transmission ou au-dessus d'autres protocoles réseau tels que Internetwork Packet Exchange et NetBEUI. Java Enterprise System Portal Server emploie SMB pour NetFile.
server plug-in API (API de plug-in de serveur)	(n.) Extension grâce à laquelle vous pouvez développer et personnaliser les fonctionnalités de base des serveurs Java Enterprise System et fournir un dispositif efficace et évolutif de mise au point d'interfaces entre le serveur HTTP et les applications d'arrière-plan. Cette extension est également appelée NSAPI.
serveur principal	(n.) Système d'exploitation principal sous lequel le serveur est exécuté.
server process (processus serveur)	(n.) Environnement d'exécution autonome et fonctionnel configuré par le système d'exploitation. Chaque instance d'une application est en général exécutée dans un processus distinct.
server root (racine du serveur)	(1) (n.) Répertoire sur le serveur dédié à l'hébergement du programme serveur et des fichiers de configuration, de maintenance et d'information. Également appelé ServerRoot ou domain directory (répertoire de domaine) . (2) (n.) Répertoire qui est fonction d'autres fichiers d'un serveur. Par exemple, pour une installation par défaut de Calendar Server sous Solaris, le chemin d'accès utilisé comme racine du serveur est /opt/SUNWics5/. (3) (n.) Répertoire dans lequel sont placés tous les serveurs Java Enterprise System associés à une instance de Java Enterprise System Administration Server déterminée sur un hôte donné. Voir aussi installation directory (répertoire d'installation) et instance directory (répertoire d'instance) .
server-side rules (règles côté serveur)	(n.) Jeu de règles pour l'activation du filtrage des e-mails côté serveur, basé sur le langage de filtrage de messages Sieve.
service	(1) (n.) Fonction assurée par un serveur. Par exemple, Java Enterprise System Messaging Server offre des services SMTP, POP, IMAP et HTTP. (2) (n.) Fonction logicielle exécutée pour un ou plusieurs clients. Cette fonction peut se situer à un niveau très bas, tel que la gestion de la mémoire, ou à un niveau élevé, tel qu'un business service (service d'entreprise) de vérification de crédit. Un service de haut niveau peut se composer d'une famille de services. Les services peuvent être locaux (disponibles pour les clients locaux) ou distribués (disponibles pour les clients distants).
service control manager (gestionnaire de contrôle des services)	(n.) (Windows NT uniquement) Programme d'administration pour la gestion des services.

service element (élément de service)	(n.) Représentation de la combinaison d'un ou plusieurs connecteurs partageant un même moteur pour traiter les requêtes entrantes.
service endpoint interface (interface de point d'extrémité de service)	(n.) Interface Java déclarant les méthodes qu'un client peut appeler sur un web service (service Web).
service quality component (composant de qualité de service)	(n.) L'un des nombreux types de system component (composant système) inclus dans Java Enterprise System. Les composants de prise en charge, qui comportent les composants d'accès et les composants administratifs, assurent la prise en charge des composants de service système .
service-oriented architecture (architecture orientée service)	Voir SOA .
service provider (fournisseur de services)	(n.) Organisation commerciale ou à but non lucratif qui propose des services Web. Il peut s'agir de portails Internet, de détaillants, de pourvoyeurs de transport, d'institutions financières, de centres de loisirs, de bibliothèques, d'universités ou d'organismes gouvernementaux.
Service Registry	(n.) Le ebXML registry (registre ebXML) est intégré à Java Enterprise System .
service stack (pile de services)	(n.) Superposition des services distribués requis pour la prise en charge des applications d'entreprise distribuées. La structure en couches montre bien la dépendance des services de niveau supérieur par rapport aux services situés en dessous dans la pile.
servlet	(1) (n.) Programme côté serveur rédigé en langage de programmation Java™ qui étend la fonctionnalité d'un serveur Web en générant un contenu dynamique et en interagissant avec les applications Web par le biais d'un paradigme requête-réponse. Les servlets sont semblables aux applets dans la mesure où ils sont exécutés côté serveur ; cependant, ils n'ont pas recours à une interface utilisateur. (2) (n.) Une instance de la classe <code>Servlet</code> . Un servlet est une application réutilisable fonctionnant sur un serveur. Dans Java Enterprise System Application Server, un servlet fait office de dispatcheur central pour chaque interaction dans une application étant donné qu'il réalise la logique de présentation, appelle la logique métier et appelle ou réalise la mise en page.
servlet container (conteneur de servlets)	(n.) conteneur fournissant les services réseau utilisés pour l'envoi des requêtes et des réponses, le décodage des requêtes et le formatage des réponses. Tous les conteneurs de servlets doivent prendre en charge le protocole HTTP pour les requêtes et les réponses. Ils peuvent également prendre en charge d'autres protocoles de requête-réponse comme HTTPS.
servlet container, distributed (conteneur de servlets, distribué)	(n.) Conteneur de servlets pouvant exécuter une application Web marquée comme distribuable et déployé sur plusieurs machines virtuelles Java fonctionnant sur le même hôte ou des hôtes différents.

servlet context (contexte de servlet)	(n.) Objet contenant la vue de l'application Web d'un servlet dans laquelle le servlet est exécuté. Grâce au contexte, un servlet peut consigner des événements dans le journal, obtenir des références d'URL sur les ressources et définir et stocker les attributs que d'autres servlets du contexte peuvent utiliser.
servlet engine (moteur de servlets)	(n.) Objet interne qui gère l'ensemble des métafonctions des servlets. Considéré globalement, il s'agit d'un ensemble de processus fournissant des services pour un servlet, notamment instantiation et exécution.
servlet mapping (mappage des servlets)	(n.) Définit une association entre le profil d'URL et un servlet. Le mappage permet de mapper les requêtes sur les servlets.
servlet runner (programme d'exécution de servlet)	(n.) Partie du moteur de servlets qui appelle un servlet à l'aide d'un objet de requête et d'un objet de réponse. Voir session bean (bean de session) .
session	<p>(1) (n.) Objet utilisé par un servlet ou un bean de session avec état pour suivre l'interaction de l'utilisateur avec une application J2EE ou Web à travers plusieurs requêtes HTTP. Voir aussi persistance.</p> <p>(2) (n.) Instance d'une connexion client-serveur. Voir aussi client-server model (modèle client/serveur)</p> <p>(3) (n.) Dans Java Enterprise System Portal Server, séquence d'interactions entre un utilisateur et une ou plusieurs applications, la première interaction étant la connexion et la dernière la déconnexion ou le dépassement du délai d'attente.</p> <p>(4) (n.) Dans Message Queue, contexte monothread pour l'envoi et la réception de messages. Il peut s'agir d'une session de file d'attente ou d'une session de rubrique.</p>
session bean (bean de session)	(n.) Bean entreprise créé par un client et qui perdure le temps d'une session client-serveur uniquement. Un bean de session effectue des opérations pour le client, par exemple des calculs, ou donne accès à d'autres beans entreprise. Il peut porter sur des transactions, mais ne peut pas être récupéré suite à une panne du système. Les beans de session peuvent être sans état (ne pas être associés à un client particulier) ou avec état (associés à un client particulier) pour pouvoir mettre à jour un état conversationnel entre les méthodes et transactions. Voir aussi stateful session bean (bean de session avec état) .
session cookie (cookie de session)	(n.) Cookie contenant un identificateur de session utilisateur renvoyé au client. Voir aussi sticky cookie (cookie d'association) .
session failover (reprise de session)	(n.) Implémentation de reprise dans Access Manager qui utilise Sun Java System Message Queue comme courtier de communication et Berkeley DB comme base de données du magasin de session. Cette implémentation n'utilise pas de fonctions de gestion des sessions sur les conteneurs Web. La reprise de session d'Access Manager restaure l'état de session authentifiée de l'utilisateur dans le cas d'une seule panne matérielle ou logicielle. De cette manière la session de l'utilisateur est basculée sur une instance secondaire d'Access Manager sans perdre la moindre information sur la session ou exiger de l'utilisateur qu'il se reconnecte. Voir aussi failover (basculement) , persistance .
session key (clé de session)	(n.) Technique cryptographique répandue permettant de chiffrer chaque conversation entre deux interlocuteurs avec une clé distincte.

session timeout (délai d'expiration de session)	(n.) Durée déterminée à l'issue de laquelle un serveur considère une session utilisateur comme non valide.
SGML	(Standard Generalized Markup Language) (n.) Parent des protocoles HTML et XML . Bien que HTML partage la propension de SGML à intégrer les informations de présentation à la marque. XML est un standard qui permet de séparer totalement le contenu des informations des mécanismes de rendu de ce contenu.
shared component (composant partagé)	(n.) L'un des nombreux types de system component (composant système) inclus dans Java Enterprise System. Les composants partagés, en règle générale des bibliothèques, fournissent des services locaux aux autres composants du système. Par opposition, un service système fournit des services d'infrastructure distribués à d'autres systèmes (ou à des application component (composant d'application)).
shared component descriptor file (fichier descripteur de composant partagé)	(n.) Fichier contenant les métadonnées pour un composant partagé donné (généralement au format XML).
shared folder (dossier partagé)	(n.) Dossier dont le contenu peut être lu par plusieurs personnes. Les dossiers partagés ont un propriétaire, qui peut définir l'accès en lecture aux dossiers et supprimer les messages stockés dans ceux-ci. Ils peuvent également disposer d'un modérateur, qui a la possibilité de modifier, bloquer ou transférer les messages entrants. Seuls les dossiers IMAP peuvent être partagés. Voir aussi personal folder (dossier personnel) , public folder (dossier public) .
shared-key cryptography (cryptographie par clé partagée)	(n.) Type de cryptographie dans lequel chacune des parties doit posséder une clé identique pour pouvoir chiffrer du texte et déchiffrer le texte chiffré. Également appelée cryptographie par clé symétrique.
SHTML	(langage de marquage hypertexte inclus côté serveur) (n.) Fichier HTML comprenant des inclusions côté serveur (SSI).
Sieve	(n.) Langage proposé pour le filtrage des e-mails.
Simple API for XML	Voir SAX .
Simple Authentication and Security Layer	Voir SASL .
simple index (index simple)	(n.) Type de liste de répertoires qui n'affiche aucun élément graphique, mais seulement les noms des fichiers. L'index simple est opposé à l'index fantaisie.
Simple Mail Transfer Protocol	Voir SMTP .

Simple Network Management Protocol	Voir SNMP .
Simple Object Access Protocol	Voir SOAP .
SIMS	(n.) Solstice Internet Mail Server™ et Sun Internet Mail Server™.
single field substitution string (chaîne de substitution de champ unique)	(n.) Dans une règle de réécriture, partie du modèle de domaine qui réécrit de manière dynamique le jeton indiqué pour l'adresse de l'hôte et du domaine. Voir aussi domain template (modèle de domaine) .
single identity (identité unique)	(n.) Identité appartenant à un utilisateur en fonction d'une entrée utilisateur unique dans un annuaire Java Enterprise System. Sur la base de cette entrée d'utilisateur unique, l'utilisateur peut obtenir l'accès à diverses ressources Java Enterprise System, telles que portails, pages Web et services (comme la messagerie, le calendrier ou la messagerie instantanée).
single logout (déconnexion unique)	(n.) Possibilité, pour un utilisateur, de se déconnecter d'un fournisseur d'identités ou de services tout en étant déconnecté de tous les fournisseurs de services ou d'identités du domaine d'authentification concerné.
single sign-on (SSO) (connexion unique (SSO))	(1) (n.) Fonction permettant l'authentification d'un utilisateur auprès d'un service d'un système distribué de manière que cette authentification soit automatiquement appliquée aux autres services du système. (2) (n.) Situation dans laquelle l'état d'authentification d'un utilisateur peut être partagé entre plusieurs applications J2EE au sein d'une seule instance de serveur virtuel. Voir SSO . (3) (n.) Processus d'authentification exécuté lorsqu'un utilisateur doté d'une identité fédérée s'authentifie auprès d'un fournisseur d'identités. De par son identité fédérée, l'utilisateur n'a pas besoin de s'authentifier une nouvelle fois pour pouvoir accéder aux fournisseurs de services affiliés.
site	(n.) Emplacement du réseau où le robot recherche les ressources. Vous déterminez l'adresse du site ainsi que les types de documents à indexer sur celui-ci dans une site definition (définition de site) .
site configuration (configuration de site)	(n.) Fonctionnalité offrant une configuration simplifiée qui permet aux clients Access Manager de communiquer avec plusieurs instances Access Manager à charges équilibrées. La configuration de site prend en charge les déploiements avec plusieurs équilibres de charge et pare-feu autour de chaque site.
site definition (définition de site)	(n.) Restrictions applicables aux lieux qu'un robot peut explorer pour trouver des ressources. Les définitions de site vous permettent de limiter les recherches effectuées par un robot à un serveur, groupe de serveurs ou domaine particulier. Une définition de site inclut des filtres qui décrivent les types de documents pouvant être indexés par le robot.

SIZE	(n.) Extension SMTP à l'aide de laquelle un client peut communiquer à un serveur la taille d'un message donné. Le serveur peut indiquer au client son intention d'accepter ou de refuser le message en fonction de la taille déclarée. Il peut lui préciser la taille maximale qu'il est prêt à accepter pour un message. Cette extension est définie dans la norme RFC1870.
slapd.exe	(n.) (Windows uniquement) Processus ou service responsable de la totalité des actions du serveur d'annuaire. Sur les systèmes UNIX, l'équivalent est ns-slapd .
slave channel program (programme de canal esclave)	(n.) Programme de canal qui accepte les transferts effectués par un système distant. Voir aussi master channel program (programme de canal maître) .
smart host (hôte intelligent)	(n.) Serveur de courrier d'un domaine vers lequel les autres serveurs de courrier transfèrent les messages s'ils ne parviennent pas à identifier leurs destinataires.
SMB protocol (protocole SMB)	Voir Server Message Block protocol (protocole Server Message Block) .
SMTP	(Simple Mail Transfer Protocol) (n.) Protocole de messagerie le plus répandu sur Internet et pris en charge par Java Enterprise System Messaging Server. Défini dans la norme RFC 821, les descriptions des formats des messages correspondants étant précisées dans la norme RFC 822.
SMTP AUTH	Voir AUTH .
SMTP proxy	(n.) Variante du protocole SMTP qui permet d'envoyer des messages d'un ordinateur vers un autre ordinateur du réseau, utilisée sur Internet pour acheminer les e-mails.
sn attribute (attribut sn)	(n.) Alias LDAP pour surname (nom).
SNMP	(Simple Network Management Protocol) (n.) Protocole utilisé pour l'échange de données sur l'activité du réseau. Avec le protocole SNMP, les données transitent entre tout périphérique géré exécutant SNMP (hôte, routeur, serveur Web ou autre serveur du réseau) et une NMS
SNMP master agent (agent maître SNMP)	(n.) Logiciel qui permet aux divers sous-agents d'échanger des informations avec la NMS , et vice versa.
SNMP SOCKS	(n.) Logiciel pare-feu permettant d'établir une connexion à partir d'un pare-feu vers l'extérieur dans les cas où un logiciel ou un périphérique pare-feu empêche en principe la connexion directe, par exemple lorsque la configuration du routeur le prévoit.
sous-agent SNMP	(n.) Logiciel qui collecte des informations concernant le périphérique géré et les transmet à l'agent maître.
SOA	(service-oriented architecture, architecture orientée service) (n.) Décrit une application composite constituée de consommateurs et de fournisseurs de services. Les consommateurs et les fournisseurs peuvent échanger des messages sans savoir où ils sont concrètement localisés les uns les autres. L'architecture isole également les processus de base d'une application des autres consommateurs ou fournisseurs de services.

SOAP	(Simple Object Access Protocol) (n.) Protocole léger prévu pour échanger des informations structurées dans un environnement décentralisé et distribué. Par le biais des technologies XML , il définit une structure de messagerie extensible contenant une construction de message pouvant être échangée sur de nombreux protocoles sous-jacents.
SOAP with Attachments API for Java	Voir SAAJ .
soft restart (redémarrage simple)	(n.) Mode de redémarrage du serveur selon lequel celui-ci redémarre en interne en relisant ses fichiers de configuration. Au cours d'un redémarrage simple, le signal HUP(numéro un) est envoyé au processus. Le processus lui-même n'est pas tué, contrairement à ce qui se produit pendant un redémarrage forcé (hard restart).
SOIF	(Summary Object Interchange Format) (n.) Syntaxe pour la transmission des descriptions de ressource et d'autres types d'objet structurés. Chaque description de ressource est représentée sous la forme d'une liste de paires attribut-valeur. Le format SOIF traite comme des valeurs tant les données textuelles que binaires, et à une moindre échelle les attributs à valeurs multiples. Ce format de transmission en continu permet un transfert en masse d'un grand nombre de descriptions de ressource par le biais d'un flux productif unique.
SOIF attribute (attribut SOIF)	(n.) Type d'attribut de base de données. Chacune des descriptions de ressource de la base de données de recherche comprend plusieurs attributs ou champs. Ces attributs sont appelés attributs SOIF.
Solaris™ logical name (nom logique Solaris)	(n.) Nom généralement utilisé pour gérer les périphériques exécutant le système d'exploitation Solaris. Pour les disques, il se présente souvent comme suit : <code>/dev/rdisk/c0t2d0s2</code> . Sous chaque nom de périphérique logique Solaris se cache un nom de périphérique physique Solaris sous-jacent. Voir aussi Solaris physical name (nom physique Solaris) .
Solaris physical name (nom physique Solaris)	(n.) Nom donné à un périphérique par son pilote dans le système d'exploitation Solaris. Sur une machine Solaris, ce nom apparaît sous la forme d'un chemin d'accès dépendant de l'arborescence <code>/dev/ces</code> . Par exemple, le nom physique Solaris d'un disque SI standard est semblable à <code>devices/sbus@1f,0/SUNW,fas@e,8800000/sd@6,0:c,raw</code> . Voir aussi Solaris logical name (nom logique Solaris) .
solution life cycle (cycle de vie de la solution)	(n.) Outil de planification et de suivi d'un projet de déploiement. Le cycle de vie structure la préparation, l'analyse et la conception requises pour déployer avec succès la planification dans une série de phases ordonnées. Une phase se compose d'une combinaison de tâches dont le résultat sert de point de départ pour la phase suivante, et ainsi de suite. Les tâches constituant chaque phase sont itératives et exigent une analyse et une conception minutieuses afin que les résultats de la phase concernée soient fiables.
spare node (nœud de remplacement)	(n.) Nœud HADB pouvant se substituer à un nœud actif défectueux. Si un nœud actif ne fonctionne plus, un nœud de remplacement copie les données du nœud miroir et devient le nœud actif. Voir aussi HADB node (nœud HADB) , active node (nœud actif) , mirror node (nœud miroir) et data redundancy unit (unité de redondance des données) .
spider	Voir robot .
spoofing (usurpation)	(n.) Forme d'attaque réseau au cours de laquelle un client qui tente d'accéder à un message sur un serveur ou d'envoyer un message à un serveur identifie de façon inexacte le nom d'hôte de celui-ci.

SQL	(structured query language, langage d'interrogation structuré) (n.) Langage de base de données relationnel standardisé pour définir les objets de base de données et manipuler les données. Les versions notamment disponibles sont SQL2 et SQL3.
SQL/J	(n.) Ensemble de standards comprenant les spécifications d'intégration d'instructions SQL dans des méthodes dans le langage de programmation Java et les spécifications d'appel des méthodes Java statiques comme les procédures SQL enregistrées et les fonctions définies par l'utilisateur. Un vérificateur SQL peut détecter les erreurs dans les instructions SQL statiques au moment du développement des programmes plutôt qu'au moment de l'exécution comme avec un pilote JDBC.
SSL	(secure socket layer) (n.) Forme de chiffrement de bas niveau, sécurisé, utilisé par d'autres protocoles tels que HTTP et FTP. Le protocole SSL permet l'authentification des serveurs, le chiffrement des données en transit et l'authentification éventuelle des clients. Ce protocole permet de protéger les communications des applications client-serveur de l'espionnage ou de la falsification.
SSL authentication (authentification SSL)	(n.) Méthode d'authentification consistant à valider l'identité des utilisateurs à l'aide de certificats de sécurité, en utilisant les certificats clients comme justificatif d'identité ou en vérifiant ceux publiés dans un annuaire LDAP.
SSL certificate (certificat SSL)	(n.) Jeton électronique indiquant qu'un distributeur ou vous-même avez donné l'autorisation de chiffrer et de déchiffrer vos transactions sécurisées avec une infrastructure à clés publiques ou PKI. Vous créez un certificat SSL autosigné lors de l'installation du logiciel Java Enterprise System Portal Server. Toutefois, il est également possible d'obtenir un certificat SSL auprès d'un distributeur de certificats chargé de l'autorisation des services de communication sécurisés sur Internet.
SSO	Voir single sign-on (SSO) (connexion unique (SSO)) .
SSR	Voir server root (racine du serveur) .
standard index (index standard)	(n.) Index utilisé par défaut.
starting points (points de départ)	(n.) Liste des sites visités par un robot de moteur de recherche pour commencer l'énumération des ressources.
state (état)	(1) (n.) Situation ou condition d'une entité à un moment donné. (2) (n.) Système de stockage des données distribuées auquel vous pouvez avoir recours pour stocker l'état d'une application à l'aide de l'interface de fonction <code>ISate2</code> de Java Enterprise System Application Server. Voir aussi conversational state (état conversationnel) , persistent state (état persistant) .
stateful session bean (bean de session avec état)	(n.) Bean de session qui représente une session pour un client spécifique et qui synchronise automatiquement l'état conversationnel entre les différentes méthodes appelées par le client.
stateless session bean (bean de session sans état)	(n.) Bean de session symbolisant un service dénué d'état. Un bean de session sans état est transitoire et encapsule une partie provisoire de logique métier qu'un client spécifique requiert pour une durée limitée. Toutes les instances d'un bean de session sans état sont identiques.

static group (groupe statique)	(n.) Groupe de courrier défini de manière statique via l'énumération de chacun de ses membres. Voir aussi dynamic group (groupe dynamique) .
static web content (contenu Web statique)	(n.) Fichiers HTML, images, fichiers archives (JAR) d'applet Java et tout autre document statique pouvant être fourni directement par le serveur Web sans passer par le conteneur Web Java. Pour Java Enterprise System Portal Server, les fichiers Web sont installés sur le serveur Web (au même endroit que l'application Web dynamique).
status event (événement d'état)	(n.) État d'un utilisateur, précisant notamment si ce dernier est en ligne.
sticky cookie (cookie d'association)	(n.) cookie renvoyé au client pour le forcer à se connecter systématiquement au même processus serveur. Voir aussi session cookie (cookie de session) .
sticky load balancing (équilibre de charge résidente)	(n.) Méthode d' load balancing (équilibre de charge) dans laquelle un équilibre de charge est appliqué à une requête de client initiale, les requêtes suivantes étant directement orientées vers le même processus.
stop word (mot vide)	(n.) Mot considéré comme courant et que la fonction de recherche ne prend donc pas en compte, par exemple "le", "la", "un" et "et". Également appelé mot non significatif.
stored procedure (procédure stockée)	(n.) Bloc d'instructions écrit dans l'instruction SQL et stocké dans une base de données. Vous pouvez faire appel aux procédures stockées pour réaliser tout type d'opération sur une base de données, comme l'insertion, la modification ou la suppression d'enregistrements. L'utilisation de procédures stockées permet d'améliorer les performances de la base de données grâce à une réduction de la quantité d'informations envoyée sur un réseau.
streaming (transmission en continu)	(n.) Technique de gestion du mode de communication des données via HTTP . Lorsque les résultats sont transmis en continu, la première partie des données est immédiatement mise à disposition. Dans le cas contraire, il vous faut attendre de recevoir l'intégralité des résultats pour pouvoir en exploiter ne serait-ce qu'une partie. La transmission en continu permet de renvoyer des quantités importantes de données de façon plus efficace, en augmentant les performances visibles de l'application.
strftime function (fonction strftime)	(n.) Fonction permettant de convertir une date et une heure en chaîne. Le serveur s'en sert lorsqu'il ajoute des résumés. La fonction <code>strftime</code> repose sur un format spécial d'indication de date et d'heure, que le serveur peut utiliser dans un résumé afin de représenter la date de la dernière modification d'un fichier.
sous-agent	Voir sous-agent SNMP .
sous-domaine	(n.) Avant-dernière partie d'une gateway (passerelle) identifiant la division ou le service d'une entreprise ou d'une organisation propriétaire du nom de domaine (par exemple, <code>support.example.com</code> et <code>sales.example.com</code>). Le sous-domaine est facultatif.
sous-réseau	(n.) Portion d'une IP address (adresse IP) identifiant un bloc d'ID d'hôtes.
subordinate reference (référence subordonnée)	(n.) Contexte d'attribution de nom, enfant du contexte d'attribution de nom associé au serveur d'annuaire. Voir aussi knowledge information (informations de connaissance) .

sous-organisation	(n.) Dans Java Enterprise System Directory Server Access Management Edition, objet créé sous une organisation et employé par une entreprise pour exercer un contrôle plus approfondi de ses services et ressources. Par exemple, lorsque vous paramétrez Java Enterprise System Portal Server, vous pouvez créer une sous-organisation nommée <code>mycompany</code> en dessous de l'objet de niveau supérieur <code>isp</code> .
subschema entry (entrée de sous-schéma)	(n.) Entrée contenant l'ensemble des définitions de schéma (notamment, définitions de classes d'objets, d'attributs et de règles de correspondance) utilisées par les entrées à un endroit quelconque dans une arborescence d'annuaire.
substring index (index de sous-chaînes)	(n.) Système de classement dans lequel il est possible de rechercher de façon efficace des sous-chaînes données dans les entrées. Les index de sous-chaînes sont limités à un maximum de trois caractères par clé d'index.
sous-suffixe	(n.) Branche située sous un suffixe racine.
suffixe	(n.) Nom de l'entrée en dessous de laquelle les données sont stockées dans l'arborescence de l'annuaire. Plusieurs suffixes sont possibles au sein d'un même annuaire. Chaque base de données ne possède qu'un seul suffixe.
Summary Object Interchange Format	Voir SOIF .
Sun™ Cluster software (logiciel Sun Cluster)	Logiciel Sun Cluster intégré conçu pour la création de services évolutifs à haute disponibilité.
Sun Java System Application Server	Voir Application Server .
Sun Java System Communications Express	Voir Communications Express .
Sun Java System Compass Server	Voir Compass Server .
Sun Java System Connector for Microsoft Outlook	Voir Connector pour Microsoft Outlook .
Sun Java System Delegated Administrator	Voir Delegated Administrator .
Sun Java System Directory Server	Voir Directory Server .

Sun Java System Instant Messaging Client	Voir Instant Messaging Client .
Sun Java System Message Queue	Voir Message Queue .
Sun Java System Portal Secure Remote Access (SRA)	Voir Secure Remote Access (SRA) .
Java System Portal Server	Voir Portal Server .
Sun Java System Synchronization	(n.) Logiciel exécuté sur un PC Microsoft Windows qui permet aux utilisateurs de synchroniser les événements et tâches du calendrier avec les périphériques mobiles et les gestionnaires d'informations personnelles (PIM) tel Microsoft Outlook.
Sun Java System Web Server	Voir Web Server .
supplier (fournisseur)	(n.) Serveur sur lequel est stockée la copie maître des arborescences ou sous-arborescences d'annuaire répliquées sur les serveurs consommateurs.
supplier replica (réplique fournisseur)	(n.) Réplique contenant une copie maître des informations de l'annuaire et qui peut être mise à jour. Un serveur peut comprendre un nombre illimité de répliques maîtres.
serveur d'annuaire des fournisseurs	(n.) Tout serveur d'annuaire qui envoie des modifications à d'autres serveurs d'annuaire. Voir aussi consumer directory server (serveur d'annuaire des consommateurs) .
symlinks (liens symboliques)	(n.) (UNIX uniquement) Fichier ou répertoire spécial qui fait référence à un autre fichier ou répertoire de sorte que les deux éléments ont un contenu identique.
symmetric encryption (chiffrement symétrique)	(n.) Chiffrement pour lequel la même clé sert à chiffrer et à déchiffrer. Le standard de chiffrement de données (DES) est un exemple d'algorithme de chiffrement symétrique.
symmetric key cryptography (cryptographie par clé symétrique)	Voir shared-key cryptography (cryptographie par clé partagée) .
synchronisation	(1) (n.) Mise à jour de données effectuée par un serveur d'annuaire maître pour un serveur d'annuaire de réplique. (2) (n.) Mise à jour du cache d'annuaire MTA .

Synchronization User List (liste d'utilisateurs de synchronisation)	(n.) Définit les utilisateurs à synchroniser dans les répertoires Sun et Windows. Une liste d'utilisateurs de synchronisation peut limiter l'étendue des utilisateurs à synchroniser en fonction d'un DN LDAP de base ou d'un filtre.
system component (composant système)	(n.) Tout package logiciel ou ensemble de packages inclus dans Java Enterprise System et installés par le programme d'installation de Java Enterprise System. Il existe plusieurs types de composants système : les serveurs qui fournissent des services d'infrastructure distribués, les service système qui prennent en charge les composants de service du système en fournissant les services d'accès et d'administration, et les shared component (composant partagé)s qui fournissent les services locaux aux autres composants du système.
system index (index système)	(n.) Index qui ne peut être ni modifié, ni supprimé du fait de son caractère indispensable pour les opérations réalisées dans Directory Server.
service système	(n.) Un ou plusieurs services distribués qui définissent la fonctionnalité unique assurée par Java Enterprise System. Les services système exigent généralement la prise en charge d'un certain nombre de supplier (fournisseur)s et/ou d'un certain nombre de shared component (composant partagé)s.
system service component (composant de services système)	(n.) L'un des nombreux types de system component (composant système) inclus dans Java Enterprise System. Les composants de services de Java Enterprise System fournissent les principaux services d'infrastructure : services de portail, de communication et de collaboration, d'identité et de sécurité, Web et applicatifs, et de disponibilité.

T

tag (balise)	(n.) Dans les documents XML , partie d'un texte décrivant une unité de donnée ou un élément. La balise constitue une marque, par opposition aux données car elle se trouve entre crochets (< et >). Pour traiter des marques syntaxiques comme des données, vous utilisez une référence entité ou une section CDATA.
takeover (reprise)	Voir failover (basculement).
target (cible)	(1) (n.) Dans le cadre du contrôle d'accès, la cible identifie les informations d'annuaire auxquelles s'applique un ACI en particulier. (2) (n.) Dans Application Server, une cible est une instance de serveur sur laquelle les modifications apportées au déploiement ou à la configuration d'une application s'appliquent. (3) (n.) Dans Apache Ant, une cible est un ensemble de tâches à exécuter. Voir aussi asant , build file (fichier Build).
target entries (entrées cible)	(n.) Entrées comprises dans un CoS .
tâche	(n.) Dans Calendar Express, côté client, élément d'un calendrier indiquant une opération à effectuer. Côté serveur, l'équivalent de la tâche côté client est appelé tâche (côté serveur).
taxinomie	(n.) Système de catégories pour les ressources du moteur de recherche de Java Enterprise System Portal Server.
telnet proxy (proxy telnet)	(n.) Application à mi-chemin entre le client et le serveur telnet, qui fait office de relais intelligent.
template (modèle)	(n.) Ensemble d'instructions de formatage à appliquer aux nœuds sélectionnés par une expression XPath.
template entry (entrée de modèle)	Voir cooperating server (serveur coopératif).
timeout (délai d'attente)	(n.) Laps de temps déterminé à l'issue duquel le serveur ne doit plus tenter d'achever une routine de service qui semble bloquée.

time zone (fuseau horaire)	(n.) Zone géographique à l'intérieur de laquelle l'heure reste la même. Il existe 25 fuseaux horaires de -12 à +12 (GMT est 0). L'heure GMT sert de référence au calcul de l'heure pour tous les autres fuseaux horaires. La plupart d'entre eux sont désignés par des abréviations localisées de trois lettres. Dans Calendar Server, les fuseaux sont par ailleurs identifiés par un ID de fuseau horaire (TZID), par exemple America/Los_Angeles ou Asia/Calcutta.
TLS	(Transport Layer Security) (n.) Protocole assurant le chiffrement et la certification au niveau de la couche transport afin que les données puissent circuler via un canal sécurisé sans qu'il soit nécessaire d'apporter des modifications importantes aux applications des clients et du serveur. Standard pour SSL , protocole basé sur une clé publique.
tâche (côté serveur)	(n.) Côté serveur, élément d'un calendrier indiquant une opération à effectuer. Sur le côté client de Calendar Express, une tâche (côté serveur) est appelée tâche .
tool provider (fournisseur d'outils)	(n.) Organisation ou éditeur de logiciels fournissant des outils utilisés dans le développement, le packaging et le déploiement des applications J2EE.
top	(n.) (UNIX uniquement) Programme fonctionnant sur certains systèmes UNIX qui précise l'état de l'utilisation des ressources système.
topic (rubrique)	(n.) Objet créé par un administrateur pour implémenter le publish and subscribe delivery model (modèle de distribution publication/inscription) . Une rubrique peut être considérée comme un nœud, dans une hiérarchie de contenu, chargé de collecter les messages qui lui sont adressés et de les distribuer. Étant donné qu'ils font appel à une rubrique en tant qu'intermédiaire, les utilisateurs qui publient des messages ne traitent pas directement avec les abonnés.
top-level administrator (administrateur niveau supérieur)	(n.) Utilisateur possédant des droits d'administration qui lui permettent de créer, modifier et supprimer des utilisateurs de messagerie, des listes de diffusion, des comptes de famille et des domaines dans la totalité d'un espace de noms Messaging Server via les interfaces graphique (IG) ou de ligne de commande (CLI) de Delegated Administrator for Messaging and Collaboration. Par défaut, cet utilisateur peut jouer le rôle d'administrateur de mémoire de messages pour l'ensemble des serveurs de messagerie qui font partie de la topologie.
top-level domain authority (autorité de domaine de niveau supérieur)	(n.) Catégorie la plus élevée dans la classification des noms d'hôte, qui représente soit le type d'organisation que constitue le domaine (par exemple, .com fait référence à une société et .edu à un établissement scolaire), soit le pays d'origine du domaine (.us pour les États-Unis, .jp pour le Japon, .au pour l'Australie, .fi pour la Finlande, etc.)
topologie	(1) (n.) Décrit la manière dont une arborescence d'annuaire est répartie entre plusieurs serveurs physiques et dont les serveurs sont liés entre eux. (2) (n.) Ensemble de machines, instances Application Server et nœuds HADB, ainsi que le flux de communications entre ces éléments. Voir server instance (instance de serveur) , HADB node (nœud HADB) .
transaction	(1) (n.) Ensemble de commandes de base de données dont l'exécution réussit ou échoue en bloc. La transaction ne se déroule correctement que si toutes les commandes en question aboutissent.

	(2) (n.) Unité de travail atomique qui modifie les données. Une transaction comprend une ou plusieurs instructions de programme qui permettent d'exécuter une commit (valider) ou une rollback (annulation) . Les transactions permettent à plusieurs utilisateurs d'accéder aux mêmes magasins de données simultanément.
transaction attribute (attribut de transaction)	(n.) Valeur spécifiée dans le descripteur de déploiement d'un enterprise bean (bean entreprise) utilisé par le conteneur EJB pour contrôler l'étendue de la transaction lorsque les méthodes du bean entreprise sont appelées. Un attribut de transaction peut avoir les valeurs suivantes : Required, RequiredNew, Supports, NotSupported, Mandatory ou Never.
transaction context (contexte de transaction)	(n.) Étendue d'une transaction (locale ou globale). Voir transaction context (contexte de transaction)
transaction isolation level (niveau d'isolement de la transaction)	(n.) Niveau à partir duquel les autres transactions peuvent s'apercevoir de la modification de l'état intermédiaire des données par une transaction et inversement.
transaction manager (gestionnaire de transactions)	(n.) Fournit les services et les fonctions de gestion requis pour prendre en charge la démarcation de la transaction, la gestion des ressources transactionnelles, la synchronisation et la propagation du contexte de la transaction. Utilise normalement le XA protocol (protocole XA) . Voir aussi global transaction (transaction globale) .
transaction recovery (récupération de transaction)	(n.) Fait de récupérer automatiquement ou manuellement des transactions distribuées.
transience (caractère transitoire)	(n.) Caractéristique d'un protocole libérant une ressource non utilisée. Contraire de persistence .
transient failure (échec transitoire)	(n.) Condition d'erreur qui se produit lors de la gestion des messages. Le MTA distant ne parvient pas à traiter le message au moment de sa livraison, mais peut être en mesure de le faire par la suite. Le MTA local renvoie le message vers la file d'attente et planifie sa retransmission ultérieure.
Transport Layer Security	(TLS) (n.) Forme normalisée de SSL. Voir aussi Secure Socket Layer .
transport protocols (protocoles de transport)	(n.) Protocoles, tels que SMTP et X.400, permettant de transférer des messages entre les MTA .
trust database (base de données de confiance)	(n.) Fichier de sécurité comprenant les clés publiques et privées. Également appelé key-pair file (fichier de paires de clés) .

trusted provider
(fournisseur de confiance)

**trusted provider
(fournisseur de
confiance)** (n.) L'un des groupes de fournisseurs de services et de fournisseurs d'identités d'un [cercle d'approbation](#).
Les utilisateurs peuvent mener à bien des transactions avec les fournisseurs de confiance et communiquer
avec ces derniers dans un environnement sécurisé.

U

- UAProf** (n.) Spécification définie par l'Open Mobile Alliance qui permet à un périphérique mobile de communiquer ses capacités à un serveur réseau.
- UBE** Voir [unsolicited bulk email \(e-mails indésirables envoyés en masse\)](#).
- UDDI** (Universal Description, Discovery, and Integration) (n.) Fournit un registre mondial de services Web pour la détection et l'intégration. Initiative de l'industrie pour créer une structure ouverte indépendante de la plate-forme afin de décrire les services, rechercher les activités et intégrer les services d'entreprise au moyen d'Internet, ainsi que d'un registre. Développé par un consortium de fournisseurs.
- Unicode** (n.) Ensemble de caractères de 16 bits définis par la norme ISO 10646 et le consortium Unicode afin de mapper les chiffres vers des caractères dans n'importe quelle langue. Comme 16 bits couvre 32 768 codes, Unicode est suffisamment important pour inclure toutes les langues à l'exception des langues idéographiques dont chaque caractère repose sur un concept différent comme le chinois. Tous les codes source de l'environnement de programmation Java sont écrits en Unicode. Pour plus d'informations, consultez le site Web <http://www.unicode.org/>.
- unified messaging (messagerie unifiée)** (n.) Concept selon lequel une mémoire de messages unique doit être employée pour les e-mails, la messagerie vocale, les fax et d'autres moyens de communication. Java Enterprise System Messaging Server constitue la base d'une solution de messagerie unifiée exhaustive.
- Uniform Resource Indicator/Identifier** Voir [URI](#).
- uninstallation (désinstallation)** (n.) Procédure de suppression d'un composant logiciel dans son intégralité.
- universal principal name (nom principal universel)** (n.) Valeur associée à un utilisateur connecté qui combine le nom de connexion et le domaine auquel appartient l'utilisateur. Par exemple, un utilisateur prénommé `bill` dans le domaine `example.com` a pour nom principal universel `bill@example.com`. Souvent abrégé UPN (Universal Principal Name).

Universal Standard Products and Services Classification (UNSPSC)	(n.) schéma classant et identifiant tous les produits. Il est utilisé dans les catalogues de vente et d'achat et comme code de compte normalisé dans l'analyse des dépenses.
unparsed entity (entité non analysée)	(n.) Entité générale contenant d'autres éléments que le langage XML. De par sa nature, une entité non analysée contient des données binaires.
unsolicited bulk email (e-mails indésirables envoyés en masse)	(n.) E-mails non sollicités et non souhaités que les distributeurs de courrier en masse envoient généralement à des fins commerciales. Ce type d'e-mails est également appelé courrier indésirable.
upper reference (référence supérieure)	(n.) Serveur d'annuaire sur lequel est stocké le contexte d'attribution de nom situé au-dessus de celui de votre serveur d'annuaire dans le DIT .
URI	(uniform resource identifier) (n.) Identifiant unique d'une ressource abstraite ou physique. Un URL est un type d'URI qui spécifie le protocole de récupération (<code>http</code> ou <code>https</code> pour les applications Web) et l'emplacement physique d'une ressource (nom de l'hôte et chemin d'accès à l'hôte).
URL database repair (réparation de base de données d'URL)	(n.) Processus visant à réparer et à mettre à jour une base de données d'URL altérée suite à une défaillance logicielle, à une panne de système ou de disque ou à la saturation du système de fichiers.
URL mapping (mappage d'URL)	(n.) Processus consistant à mettre en correspondance le chemin physique d'un répertoire de documents et un alias défini par l'utilisateur ; ainsi, il suffit, pour indiquer les fichiers inclus dans le répertoire, de faire référence à l'alias sans avoir à mentionner le chemin physique complet du fichier. Par exemple, si vous voulez indiquer le fichier <code>index.html</code> et que vous avez défini l'alias <code>myDocs</code> , vous n'avez pas besoin d'entrer <code>usr/JES/servers/docs/index.html ; /myDocs/index.html</code> est suffisant. Ce mappage garantit au serveur un degré de sécurité supplémentaire, puisque les utilisateurs ne doivent plus obligatoirement connaître l'emplacement physique des fichiers du serveur.
URL path (chemin d'URL)	(n.) Partie d'un URL transmise par une requête HTTP pour appeler un servlet. Un chemin d'URL comprend le chemin du contexte, le chemin du servlet et les informations sur le chemin : <ul style="list-style-type: none">■ Le chemin du contexte correspond au préfixe du chemin associé au contexte de servlet auquel le servlet appartient. Si ce contexte correspond à la racine de contexte par défaut à la base de l'espace de noms de l'URL du serveur Web, le préfixe du chemin sera une chaîne vide. Sinon, le préfixe du chemin commence par le caractère <code>/</code> mais ne se termine pas par le caractère <code>/</code>.■ Le chemin du servlet est la partie du chemin qui correspond directement au mappage ayant activé cette requête. Ce chemin commence par le caractère <code>/</code>.■ Les informations sur le chemin correspondent à la partie du chemin de requête n'appartenant ni au chemin du contexte ni au chemin du servlet.

URL pool (pool d'URL)	(n.) Liste des URL devant être traités par le robot. Lorsque le robot est exécuté, le pool d'URL ne comporte que les points de départ ; son effectif augmente toutefois rapidement avec l'inclusion des ressources trouvées au cours de l'énumération.
URN	(uniform resource name) (n.) Identifiant unique qui identifie une entité sans préciser où elle se trouve. Un système peut utiliser un URN pour rechercher une entité localement avant d'essayer de la rechercher sur le Web. Il est également possible de retrouver l'entité même si l'emplacement Web change.
use case (cas d'utilisation)	(n.) Tâche ou ensemble de tâches utilisateur particulières réalisées par une distributed enterprise application (application d'entreprise distribuée), et utilisées comme base de conception, de test et de mesure des performances de l'application.
utilisateur	(1) (n.) Personne ou service qui utilise une application. Du point de vue de la programmation, un utilisateur équivaut à un nom d'utilisateur, un mot de passe et un ensemble d'attributs qui permettent à l'application de l'identifier. (2) (n.) Identité individuelle (ou programme d'application) qui a été authentifiée. Plusieurs rôles d'un utilisateur peuvent être associés à cette identité ce qui permet à l'utilisateur d'accéder à toutes les ressources protégées par ces rôles. Voir aussi principal , groupe et rôle .
user account (compte utilisateur)	(n.) Compte d'accès à un serveur géré en tant qu'entrée sur un serveur d'annuaire.
userAgent	(n.) Dans Portal Server Mobile Access, propriété faisant référence à l'en-tête HTTP d'agent utilisateur. Cet en-tête est souvent unique pour un périphérique mobile particulier et peut être employé en vue de trouver et de récupérer des données pour un type de client.
user agent (agent utilisateur)	(n.) Composant client, comme Netscape™ Communicator, qui permet aux utilisateurs de rédiger, d'envoyer et de recevoir des e-mails. Souvent abrégé en UA (User Agent).
user data constraint (contrainte des données utilisateur)	(n.) Indique la quantité de données à protéger entre un client et un conteneur Web. Il peut notamment s'agir d'une protection contre l'espionnage ou la falsification des données.
user entry (entrée utilisateur)	(n.) Champs contenant des informations requises ou facultatives sur chaque utilisateur. Ces informations sont notamment le nom distinctif, le nom complet, le titre, le numéro de téléphone, le numéro de pager, le nom de connexion, le mot de passe et le répertoire personnel. Appelée également profil utilisateur.
user folders (dossiers utilisateur)	(n.) Boîtes à lettres d'un utilisateur.
user group (groupe d'utilisateurs)	(n.) Groupe dont fait partie l'utilisateur d'un client Message Queue dans le but de pouvoir autoriser l'accès aux ressources du serveur de messagerie Message Queue, telles que les connexions et les destinations.

User/Group Directory Server (serveur d'annuaire d'utilisateurs/de groupes)	(n.) Serveur d'annuaire qui met à jour les informations relatives aux utilisateurs et groupes d'une organisation.
user quota (quota utilisateur)	(n.) Quantité d'espace allouée à un utilisateur pour le stockage de ses e-mails, définie par l'administrateur système.
user provisioning (configuration d'utilisateurs)	(n.) Processus au cours duquel les services sont mis à la disposition des utilisateurs finals ou au cours duquel ces derniers se voient octroyer l'accès aux services. La configuration implique des tâches de gestion des identités, des stratégies et des comptes utilisateur comme la création dans un annuaire d'un compte pour chaque utilisateur final et l'inclusion dans ce compte des informations concernant l'utilisateur qui sont requises par différents services.
user session (session utilisateur)	(n.) Série d'interactions d'applications utilisateur dont le serveur effectue le suivi. Lors des sessions sont mis à jour le statut des utilisateurs, les objets persistants ainsi que l'authentification des identités.

V

- valide** (adj.) Un document [XML](#) valide, en plus d'être correct, est conforme à toutes les contraintes imposées par une [DTD](#). Il ne contient aucune balise non autorisée par la DTD et l'ordre des balises est conforme aux spécifications de la DTD.
- validating parser (analyseur de validation)** (n.) [parser \(analyseur\)](#) contrôlant que le document [XML](#) est valide en plus d'être correct.
- value-binding expression (expression d'appel de valeur)** (n.) Expression [JavaServer Faces expression language \(langage d'expression de JavaServer Faces\)](#) renvoyant à la propriété d'un backing bean. Une balise de composant utilise cette expression pour lier la valeur ou l'instance de composant associé à la propriété du bean. Si la balise renvoie à la propriété via l'attribut de valeur, la valeur du composant est liée à la propriété. Si la balise renvoie à la propriété via son attribut de liaison, le composant lui-même est lié à la propriété.
- vanity domain (domaine propre)** (n.) Nom de domaine associé à un utilisateur et non à un serveur ou domaine hébergé. Un domaine propre est indiqué à l'aide de l'attribut `MailAlternateAddress`. Aucune entrée [LDAP](#) ne correspond au nom de domaine propre. Ce type de domaine est utile pour les particuliers ou les petites organisations qui souhaitent disposer d'un nom de domaine exclusif sans devoir subir les charges administratives requises pour la prise en charge de leur propre domaine hébergé. Le domaine propre est également appelé domaine personnalisé.
- /var/mail** (n.) Désignation fréquemment employée pour faire référence aux boîtes de réception de style Berkeley dans lesquelles les nouveaux messages sont stockés de façon séquentielle dans un fichier texte plat unique.
- versionnage** Voir [dynamic reloading \(rechargement dynamique\)](#).
- vue de données virtuelle** (n.) Représentation [LDAP](#) d'une source de données [JDBC](#), d'une source de données [LDIF](#) ou de plusieurs sources de données agrégées. Une vue de données virtuelle est essentiellement une vue de données [Directory Proxy Server](#) classique sur laquelle certaines actions de transformation ont été définies.
- virtual domain (domaine virtuel)** (1) (n.) Domaine hébergé par un fournisseur de services Internet.
- (2) (n.) Nom de domaine que [Messaging Multiplexor](#) ajoute à l'ID utilisateur d'un client pour les recherches [LDAP](#) et la connexion à un serveur de boîtes à lettres. Voir aussi [domaine](#)

virtual host (hôte virtuel)	(n.) Plusieurs hôtes et noms de domaine sont mappés sur une seule adresse IP.
virtual list view index (index d'affichage de listes virtuelles (VLV))	(n.) Méthode de filtrage grâce à laquelle les entrées peuvent être affichées plus rapidement dans Directory Server Console (ou toute autre interface graphique) si le client doté de cette interface utilise l'extension d'affichage de listes virtuelles. Il est possible de créer des index VLV sur n'importe quelle branche de l'arborescence de l'annuaire afin d'améliorer les performances d'affichage pour des recherches spécifiques. L'index VLV est aussi nommé index de navigation.
virtual private network (réseau privé virtuel)	(n.) Réseau dont la présentation et les fonctionnalités sont semblables à celles d'un réseau normal, mais qui peut être rapproché d'un réseau privé au sein d'un réseau public. L'utilisation du chiffrement au niveau des couches de protocole inférieures permet d'obtenir une connexion sécurisée via un réseau qui lui ne l'est pas, en général Internet. La mise en place d'un VPN est souvent moins coûteuse que celle de véritables réseaux privés basés sur des lignes privées. Ce type de réseau repose sur un système de chiffrement identique à ses deux extrémités. Le chiffrement peut être réalisé par un logiciel pare-feu ou bien par des routeurs.
virtual server (serveur virtuel)	(1) (n.) Serveur Web virtuel qui fournit le contenu destiné à un URL spécifique. Le contenu peut être apporté par plusieurs serveurs virtuels employant des noms d'hôte, numéros de port ou adresses IP identiques ou différents. Le service HTTP peut orienter les requêtes Web entrantes vers divers serveurs virtuels en fonction de l'URL. Le serveur virtuel est également appelé hôte virtuel. (2) (n.) Les serveurs virtuels vous donnent la possibilité de paramétrer plusieurs noms de domaine, adresses IP et fonctionnalités de contrôle de serveur tout en n'installant qu'un seul serveur.
virtual server class (classe de serveurs virtuels)	(n.) Ensemble de serveurs virtuels partageant la même configuration de base, indiquée dans le fichier <code>obj.conf</code> .
virtual transformation (transformation virtuelle)	(n.) Définition déterminant l'affichage des données physiques dans une vue de données virtuelle Directory Proxy Server. Une transformation virtuelle est définie sur une vue de données pour obtenir une vue différente des données.
voice Portal Desktop (bureau du portail vocal)	(n.) Présentation audio d'un site Portal Server telle qu'elle est rendue par téléphone ou à l'aide d'un périphérique similaire.
voiceXML	(n.) Langage de balisage appliqué lors de la création de dialogues audio pour les applications de réponse vocale interactive.
VoIP	(voice over IP) (n.) Technologie permettant l'utilisation de la téléphonie vocale par le biais de réseaux IP.
volume manager (gestionnaire de volumes)	(n.) Logiciel garantissant la fiabilité des données grâce à l'entrelacement de disques, la concaténation, la mise en miroir et la croissance dynamique des métapériphériques ou volumes.
VPN	Voir virtual private network (réseau privé virtuel) .

VPN gateway
(passerelle VPN)

(n.) Point d'entrée d'un réseau VPN, généralement protégé par un pare-feu.

VRFY

(n.) Commande SMTP exécutée pour vérifier un nom d'utilisateur. Définie dans la norme RFC821.

W

W3C	(World Wide Web Consortium) (n.) Consortium international régissant les normes Internet. Adresse de son site Web : http://www.w3.org/ .
WAP	(Wireless Application Protocol) (n.) Norme ouverte d'exécution des applications par le biais de communications sans fil.
WAR file (fichier WAR)	Voir web application archive (archive d'application Web) .
warning (avertissement)	(n.) L'analyseur SAX génère un avertissement lorsque la DTD du document contient des définitions en double et dans des situations similaires ne correspondant pas nécessairement à des erreurs mais dont l'auteur du document doit avoir connaissance car elles pourraient engendrer des erreurs. Voir aussi fatal error (erreur fatale) .
WCAP	(Web Calendar Access Protocol) (n.) Protocole de haut niveau basé sur des commandes, utilisé par les clients pour communiquer avec Calendar Server.
web application (application Web)	(n.) Ensemble constitué de servlets, de pages créées à l'aide de la JSP technology (technologie JSP) , de documents HTML et d'autres ressources Web, par exemple des fichiers image, des archives compressées, etc. Une application Web peut se présenter sous la forme d'une archive Web (fichier WAR) ou figurer dans une structure de répertoires ouverte. En outre, Java Enterprise System Application Server prend en charge certaines technologies autres que Java pour les applications Web, telles que SHTML et CGI .
web application archive (archive d'application Web)	(n.) Fichier archive contenant une application Web complète, compressée. Java Enterprise System Web Server n'a pas accès à une application incluse dans un fichier WAR. Pour que ce composant puisse exploiter ce type d'application, il vous faut décompresser celle-ci, c'est-à-dire la déployer avec l'utilitaire <code>wdeploy</code> .
web application, distributable (application Web, distribuable)	(n.) Application Web utilisant la technologie J2EE rédigée de sorte à pouvoir être déployée dans un conteneur Web distribué sur plusieurs machines Java virtuelles exécutées sur le même hôte ou des hôtes différents. Le descripteur de déploiement d'une telle application utilise l'élément <code>distributable</code> .

web cache (cache Web)	(n.) Fonction de Java Enterprise System Application Server qui permet à un servlet ou à une page créée à l'aide de la JSP technology (technologie JSP) de placer ses résultats en mémoire cache pour une durée déterminée dans un souci d'amélioration des performances. Ensuite, lorsque ce servlet ou cette page JSP est de nouveau appelé(e) avant la fin de la durée définie, les résultats stockés en mémoire cache sont renvoyés sans qu'il soit nécessaire d'exécuter une nouvelle fois le servlet ou la page JSP.
web component (composant Web)	(n.) Composant proposant des services en réponse à des requêtes ; soit un servlet soit une JSP page (page JSP) .
web connector plug-in (plug-in de connecteur Web)	(n.) Extension pour un serveur Web conçue pour que ce dernier puisse communiquer avec Java Enterprise System Application Server.
web container (conteneur Web)	(n.) conteneur implémentant le contrat de composant Web de l'architecture J2EE. Ce contrat spécifie l'environnement d'exécution des composants Web qui comprend la sécurité, la gestion du cycle de vie, les transactions, le déploiement et d'autres services. Conteneur Web assurant les mêmes services qu'un conteneur JSP, ainsi qu'une vue fédérée des API de la plate-forme J2EE. Un conteneur Web est fourni par un serveur Web ou J2EE.
web container, distributed (conteneur Web, distribué)	(n.) Conteneur Web pouvant exécuter une application Web marquée comme distributable et déployée sur plusieurs machines virtuelles Java fonctionnant sur le même hôte ou des hôtes différents.
web container provider (fournisseur de conteneurs Web)	(n.) Fournisseur proposant un conteneur Web.
webmail	(n.) Terme générique englobant les services de messagerie Web. Un client qui fonctionne avec un navigateur, appelé client "fin" du fait du traitement en grande partie effectué sur le serveur, et qui accède aux e-mails conservés de manière permanente sur le serveur. Voir aussi Messenger Express .
web module (module Web)	(n.) Application Web déployée individuellement, par opposition au déploiement dans une application J2EE. Voir web application (application Web) .
web resource (ressource Web)	(n.) Objet statique ou dynamique contenu dans une application Web qui peut être référencé par un URL.
web resource collection (collection de ressources Web)	(n.) Liste des profils d'URL et des méthodes HTTP décrivant un ensemble de ressources Web à protéger.
Web Server	(n.) Serveur Web au sein de Portal Server utilisé en tant que conteneur Web pour Portal Server et les applications Web du pack Portal Server. Sun Java System Web Server est inclus dans le produit Directory Server Access Management Edition.

web server (serveur Web)	(n) Hôte qui fournit des services d'accès à Internet, à un intranet ou à un extranet et qui stocke et gère des applications Web, mais pas des applications J2EE complètes. Serveur Web hébergeant des sites Web, assurant la prise en charge du protocole HTTP et d'autres protocoles et exécutant des programmes côté serveur (comme des scripts CGI ou des servlets) qui mettent en œuvre certaines fonctions. Dans l'architecture J2EE, un serveur Web fournit des services à un conteneur Web. Par exemple, un conteneur Web compte généralement sur un serveur Web pour assurer la gestion des messages HTTP. L'architecture J2EE suppose qu'un conteneur Web est hébergé par un serveur Web chez le même fournisseur. En conséquence, il ne spécifie pas le contrat entre ces deux entités. Un serveur Web peut héberger un ou plusieurs conteneur Web.
web server plug-in (plug-in de serveur Web)	(n.) Plug-in de proxy inversé HTTP qui vous permet de demander la transmission par une instance de Java Enterprise System Web Server ou Java Enterprise System Application Server de certaines requêtes HTTP à un autre serveur.
web server provider (fournisseur de serveurs Web)	(n.) Fournisseur proposant un serveur Web.
web service (service Web)	<p>(1) (n.) Service conforme aux protocoles Internet standardisés pour l'accessibilité, l'encapsulation de services et la découverte. Les normes incluent le protocole de messagerie SOAP (Simple Object Access Protocol), la définition d'interface WSDL (Web Services Definition Language) et la norme de registre UDDI (Universal Discovery, Description, and Integration). Un service Web accepte une requête, exécute une fonction basée sur la requête et envoie une réponse. La requête et la réponse peuvent être exécutées dans la même opération ou séparément, auquel cas le consommateur n'a pas besoin d'attendre de réponse. La requête et la réponse sont généralement au format XML, un format d'échange de données portable, et transmises via un protocole câblé comme le protocole HTTP.</p> <p>(2) (n.) Service proposé sur le Web. Il s'agit d'une application en modules, autonome et à autodescription qui peut accepter une requête issue d'un système faisant partie d'Internet ou d'un réseau intranet, la traiter et renvoyer une réponse.</p>
web service consumer (consommateur de service Web)	(n.) Un consommateur de service Web appelle les opérations assurées par un service Web en effectuant une requête auprès d'un fournisseur de services Web.
web service provider (fournisseur de services Web)	(n.) Un fournisseur de services Web implémente un service Web sur la base d'une requête provenant d'un consommateur de service Web. Il peut être exécuté sur la même machine virtuelle Java™ que le consommateur de service Web qui l'utilise.
well-formed (correct)	(adj.) Document XML correct d'un point de vue syntaxique. Il ne comporte aucun chevron n'appartenant pas à une balise, toutes les balises possèdent ou constituent une balise de fin et toutes les balises sont entièrement imbriquées. Savoir qu'un document est correct permet de le traiter. Un document correct n'est cependant pas forcément valide. Pour déterminer la validité d'un document, vous devez utiliser un validating parser (analyseur de validation) et une DTD .
Windows CGI (CGI Windows)	(n.) (Windows NT uniquement) Programmes CGI écrits dans un langage de programmation compatible Windows, comme Visual Basic.

wireless desktop dispatcher (dispatcheur de bureau sans fil)	(n.) Composant déterminant le bureau Portal, le bureau Portal mobile ou le bureau Portal vocal vers lequel les requêtes utilisateur sont acheminées.
withdrawn patch (patch retiré)	(n.) Patch qui a été supprimé des systèmes de distribution.
WML	(Wireless Markup Language) (n.) Langage de balisage basé sur XML et faisant partie du WAP.
workgroup (groupe de travail)	(n.) Environnement de travail local, dans lequel le serveur réalise ses propres routages et distributions au sein d'une équipe de travail ou d'un bureau local(e). Les e-mails envoyés entre services sont acheminés vers un serveur d'infrastructure. Voir aussi backbone (dorsale) .
WS-BPEL	(web services business process execution language, langage de description de processus métier exécutables pour services Web) (n.) Variante de BPEL utilisant des constructions dérivées du langage de description des services Web (WSDL). À l'aide de ces constructions, WS-BPEL décrit les interfaces de processus entrant et sortant de sorte qu'un processus puisse être facilement intégré à d'autres processus ou applications.
WSDL	(langage de description de services Web) (n.) Langage basé sur XML utilisé pour définir les services Web de manière standard. Ce langage décrit les trois propriétés essentielles d'un service Web : définition, mode d'accès et emplacement.

X à Z

X.400	(n.) Standard de système de gestion de messages.
X.500 standard (standard X.500)	(n.) Ensemble de documents ISO/ITUT présentant les modèle d'information, classes d'objets et attributs recommandés utilisés par une implémentation de Directory Server. LDAP est une version allégée du protocole DAP (Directory Access Protocol) utilisé par le standard X.500.
Xalan	(n.) Version d'interprétation de XSLT .
XA protocol (protocole XA)	(n.) Protocole standard de base de données pour les transactions distribuées.
XHTML	(Extensible Hypertext Markup Language) (n.) Reformulation d'HTML 4.0 qui peut être étendue par l'ajout de nouveaux éléments et attributs. Langage similaire au XML pour HTML défini par l'une des diverses DTD XHTML. L'utilisation généralisée de XHTML nuirait à XML, car le but de XML est justement d'identifier le contenu des informations et non de n'indiquer que la façon de les afficher. Vous pouvez référencer ce langage dans une DTD pour pouvoir préciser, par exemple, que le texte d'un élément peut contenir des balises <code></code> et <code></code> au lieu d'être limité à du texte brut.
XLink	(n.) Partie des spécifications XML concernée par la spécification des liaisons entre les documents.
XLL	(n.) Spécification du langage de liaison XML consistant en XLink et XPointer.

- XML** (Extensible Markup Language) (n.) Langage de programmation flexible mis au point par [W3C](#) (World Wide Web Consortium) dans le but de créer des formats d'information communs et de partager aussi bien le format que les données, notamment sur Internet et les réseaux intranet. Ce langage de balisage vous permet de définir les balises (balisage) requises pour identifier le contenu, les données et le texte dans des documents XML. Il diffère du langage de balisage HTML, le plus souvent utilisé pour présenter des informations sur Internet. HTML possède des balises fixes qui gèrent surtout le style et la présentation. Un document XML doit être transformé dans un langage dont le style est défini par des balises dépendant d'une feuille de style avant de pouvoir être présenté par un navigateur ou tout autre mécanisme de présentation. Deux types de feuilles de style utilisées avec XML sont : [CSS](#) et [XSL](#). En règle générale, le document XML est transformé en document HTML pour la présentation. Bien qu'il soit possible de définir au besoin les balises dans la génération d'un document XML, il est possible d'utiliser une DTD pour définir les éléments pouvant apparaître dans un type particulier de document. Il est possible de comparer un document à l'aide des règles de la DTD pour en déterminer la validité et localiser des éléments particuliers dans le document. Les descripteurs de déploiement de J2EE d'une application de services Web sont exprimés en XML avec des schémas définissant les éléments autorisés. Programme de traitement des documents XML à l'aide des API SAX ou DOM. Calendar Server utilise, pour générer l'interface utilisateur de Calendar Express, les langages XML et XSL.
- XML namespace (espace de noms XML)** (n.) Standard qui vous permet d'attribuer une étiquette unique à l'ensemble de noms d'élément défini par une DTD (Document Type Declaration). Un document utilisant cette DTD peut être inclus dans tout autre document sans qu'un conflit entre les noms d'élément n'ait lieu. Les éléments définis dans la DTD sont identifiés de façon unique, de sorte que, par exemple, l'analyseur puisse déterminer à quel moment un élément doit être interprété en fonction de votre DTD et non d'une autre.
- XML registry (registre XML)** Voir [registre](#).
- XML schema (schéma XML)** (n.) Spécifications W3C de définition de la structure, du contenu et de la sémantique des documents XML.
- XPath** (n.) Mécanisme d'adressage pour l'identification des parties d'un document XML.
- XPointer** (n.) Partie des spécifications XML concernée par l'identification des sections des documents de manière à pouvoir être référencée dans les liaisons ou incluses dans d'autres documents.

XSL	<p>(Extensible Style Language) (n.) Langage utilisé pour créer des feuilles de style pour XML, comparables aux feuilles de style en cascade (CSS) utilisées pour HTML. Le langage XML distingue le contenu et la présentation. Les balises XML n'indiquent pas leur mode d'affichage. Un document XML doit être formaté pour pouvoir être lu. Le standard XSL vous permet de :</p> <ul style="list-style-type: none">■ Spécifier un mécanisme d'adressage de manière à vous permettre d'identifier les parties d'un document XML auxquelles une transformation s'applique (XPath).■ Spécifier les conversions de balise de manière à vous permettre de convertir des données XML dans différents formats (XSLT).■ Spécifier les caractéristiques d'affichage comme les formats de page, les marges et les hauteurs et largeurs de police, ainsi que les objets de flux sur chaque page. Les informations remplissent une zone d'une page, puis passe automatiquement à l'objet suivant une fois la zone remplie. Ceci vous permet de couper le texte autour des illustrations, par exemple, pour poursuivre un article de lettre d'informations sur une autre page (XSL-FO).
XSL-FO	<p>(n.) Sous-composant de XSL utilisé pour décrire les tailles de police, les dispositions de page et la façon dont les informations circulent d'une page à l'autre.</p>
XSLT	<p>(Extensible Style Language Transformation) (n.) Langage utilisé par les feuilles de style XML pour transférer une forme de document XML vers une autre forme XML. Cette transition est extrêmement utile dans les domaines de l'e-commerce et de l'e-business, car elle sert de dénominateur commun entre diverses plates-formes et divers codages de documents XML. Le document cible possède souvent des balises de présentation qui dictent son rendu par un navigateur ou tout autre mécanisme de présentation. XSLT faisait précédemment partie de XSL, qui comprenait également un langage de balises des objets de flux du style.</p>
XSLTC	<p>(n.) Version de compilation de XSLT.</p>
Zulu time (temps moyen de Greenwich)	<p>(n.) Désignation militaire pour les heures GMT et UTC (temps universel coordonné).</p>

